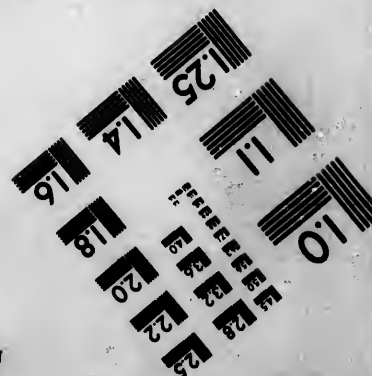
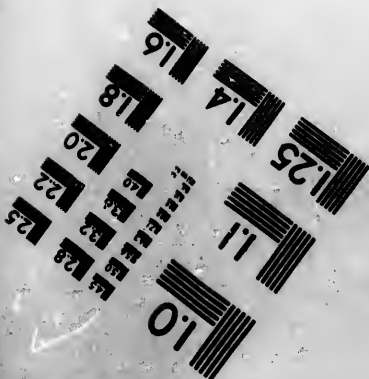
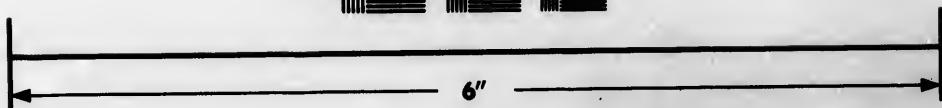
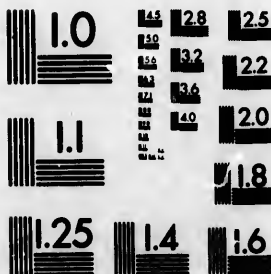


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MANN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14590  
(716) 872-4503

1.8  
2.0  
2.2  
2.5  
3.2  
3.6  
4.0

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

1.0  
1.1  
1.2  
1.5  
1.8  
2.0

**© 1983**



The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

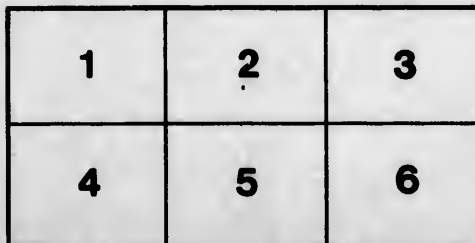
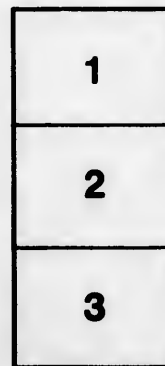
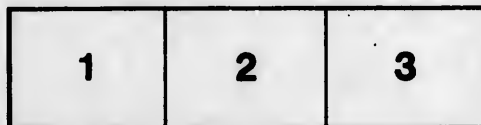
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

errata  
to

pelure,  
on à







RECUEIL  
DE  
**CANTIQUES**  
SPIRITUELS,  
A L'USAGE  
DES ÉCOLES CHRÉTIENNES.

en  
1012  
ns :



Montreal.  
IMPRIMÉ PAR ROLLAND & THOMPSON.

1846.

RECIT



SCOTT & BOWEN

PRINTED BY RICHARD & THOMAS

L  
 a  
 P  
 l  
 d  
 c  
 n  
 r  
 h  
 H  
 d  
 p  
 C  
 de  
 L  
 an  
 et  
 vu  
 C  
 for

# PREFACE.

36293

L'USAGE des Cantiques est aussi ancien que la Religion. Moïse et les Prophètes ont, par de sublimes Cantiques, célébré la puissance et la gloire du Dieu d'Israel. Le plus saint des Rois en a composé lui-même, qui sont encore aujourd'hui la plus belle portion de l'Officé divin : il invite tous les âges, les jeunes hommes et les vierges, les vieillards et les enfans, à louer ainsi le nom du Seigneur. Saint Paul écrivait aux Ephésiens : " Remplissez-vous du Saint-Esprit, vous entretenant de Psaumes, d'Hymnes et de Cantiques spirituels." Aux Colossiens : " Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres par des Psaumes, des Hymnes, et des Cantiques." " Quelqu'un de vous dit Saint Jacques, est-il dans la tristesse ? qu'il prie ; est-il dans la joie ? qu'il chante de saints Cantiques." C'était là aussi la pieuse occupation des premiers Fidèles dans toutes leurs assemblées. Les Saints Pères de l'Eglise ont témoigné le plus ardent désir de voir, dans tous les états, les hommes et les femmes chanter des Cantiques en langue vulgaire.

Quelle occupation, en effet, plus digne d'un Chrétien, que de faire ici-bas ce que nous espérons faire éternellement dans le Ciel ! Quoi de

36293

plus édifiant, que d'entendre les maisons, les boutiques, les villes et les campagnes, retentir des miséricordes du Seigneur ; au lieu de ces chansons lubriques ou profanes, la honte et le scandale du Christianisme ! C'est pour les proscrire et les faire oublier, qu'on y a substitué ces Cantiques sacrés, si propres à nous remplir des plus sublimes vérités de la Religion.

On en feroit plusieurs sur chaque sujet, afin non-seulement d'embraser, de plus en plus, les cœurs du feu Sacré ; mais encore de donner dans ce Recueil, des leçons de lecture aux Ecoliers, qui apprendront à bien prononcer les vers aussi bien que la prose.

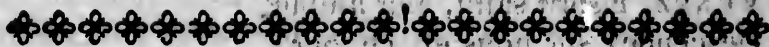
*Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit est ravi de joie en Dieu, mon Sauveur.*

Luc, . 46

# RECUEIL

DE

## CANTIQUES SPIRITUELS.



POUR DEMANDER L'ASSISTANCE DU SAINT-  
ESPRIT AVANT LE CATÉCHISME.  
POUR LE LUNDI.

VENEZ, venez, Esprit saint, dans nos cœurs !  
Enflammez-les de vos saintes ardeurs,  
Afin qu'étant remplis de votre amour,  
Nous méritions le céleste séjour.

2. Esprit divin, Esprit de vérité,  
Eclairer-nous dans notre obscurité ;  
Que votre amour nous fasse pratiquer,  
Les vérités qu'on va nous enseigner.

POUR LE MARDI.

Sur l'air : *Objet de ma nouvelle flamme,*  
ESPRIT divin, Dieu de lumière,  
Eclairer-nous dans notre obscurité ;  
Faites que d'une foi sincère  
Nous croyions (bis) avec fermeté.



2. Mais ce n'est pas assez de croire.  
Les vérités qu'on va nous enseigner ;  
Esprit saint, donnez nous la grâce  
Et l'amour (*bis*) pour les pratiquer.

## POUR LE MERCREDI.

Sur l'air: *Venez, Esprit saint, Créateur.*

VENEZ, Esprit saint, par amour,  
Descendez sur nous en ce jour ;  
Allumez, par vos traits vainqueurs,  
Le feu divin dans tous les cœurs.

2. Grand Dieu, Souverain Créateur,  
Envoyez le consolateur ;  
Vous verrez, malgré les enfers,  
Renouveler tout l'univers.

3. Vous qui seul êtes notre Dieu,  
Guidez-nous par l'esprit divin :  
Faites, Seigneur, qu'à tous momens,  
Nous en suivions les mouvemens.

## POUR LE JEUDI.

AFIN d'être docile et sage,  
Seigneur, donnez-moi votre esprit,  
Pour apprendre, selon mon âge,  
Les vérités de Jésus Christ.

2. Esprit Saint, faites-moi comprendre  
Ce que vous m'allez expliquer ;  
Mais en me le faisant apprendre,  
Faites-le moi bien pratiquer.

## SPIRITUELS.

3. Aimons Dieu dès notre bas âge,  
N'agissons que par charité ;  
Faisons ici l'apprentissage,  
Pour l'aimer dans l'éternité.

### POUR LE VENDREDI.

0 Saint-Esprit, donnez-nous vos lumières,  
Venez en nous pour nous embraser tous,  
Pour nous régler et former nos prières ;  
Nous ne pouvons faire aucun bien sans vous.

3. Priez pour nous, Sainte Vierge Marie,  
Ohtenez-nous grâce auprès du Sauveur,  
Pour écouter ses paroles de vie,  
Et les garder, comme vous, dans nos cœurs.

### POUR LE SAMEDI.

Je vous salue, Marie, du Saint-Esprit choisie,  
Vous êtes de grâces remplie,  
Et le Seigneur est avec vous.

Vous êtes, par-dessus toutes femmes, hénie ;  
Que le bienheureux fruit, qui prit de vous la vie,  
Soit à jamais béni de tous.

2. Sainte Vierge, Marie, incomparable Mère  
D'un Fils qui n'a que Dieu pour père,  
Et qui s'est fait notre Sauveur,  
Priez présentement, et à l'heure dernière,  
Quand nous ne pourrons plus vous offrir nos prières  
Priez pour nous, pauvres pécheurs.



## CANTIQUES

### DIALOGUE ENTRE JÉSUS ET UN ENFANT, SUR LA DOCTRINE CHRÉTIENNE. POUR LE DIMANCHE.

*Jésus.*

Mon Fils, pour apprendre  
Le vrai chemin du Paradis,  
Venez pour entendre  
Ce que je dis:  
C'est une doctrine,  
Où j'ai fait dessein d'enseigner.  
Ma loi divine  
Pour vous sauver.

*L'Enfant.*

2. Sauveur débonnaire  
Docteur de toute vérité,  
On ne peut vous plaire  
Sans charité.  
Notre cœur s'empresse  
A bien apprendre à vous aimer,  
Et veut sans cesse  
Vous écouter.

*Jésus.*

3. Ma sainte parole  
Demande un cœur humble et soumis,  
Pour l'esprit frivole  
J'ai du mépris.

Un enfant bien sage.  
 Chérira mes enseignemens,  
 Et le volage,  
 Ses passe-temps.  
*L'Enfant.*

4. Faites-nous la grâce  
 Pour profiter de vos bontés,  
 Que notre cœur fasse.  
 Vos volontés.  
 A votre doctrine,  
 Nous irons tous avec ferveur ;  
 C'est l'origine  
 De tout bonheur.

**LES CANTIQUES SUIVANS**

**SE CHANTENT, DÉPUIS L'ENTRÉE DES ÉCOLES  
 APRES LES VACANCES, JUSQU'AU PREMIER  
 DIMANCHE DE L'AVEUT.**

Sur l'air : *Dans une voie, etc.*

COURONS à l'aimable école  
 Qu'on ouvre au troupeau Chrétien ;  
 C'est la source du vrai bien,  
 Ne faut-il pas qu'on y vole ?  
 On apprend, dans ce saint lieu,  
 Comme il faut servir un Dieu.

2. Catéchisme salutaire,  
 Qui nous instruit de la foi,  
 Et nous annonce la loi  
 De notre céleste Père,  
 Nous mettant devant les yeux  
 Tout ce qui conduit aux cieux.

3. Aimer Dieu fait notre étude ;  
 Quel amour a plus d'attraits !  
 Il nous comble de bienfaits.  
 Peut-on, sans ingratitude,  
 Oublier un seul moment  
 Les dons d'un si tendre amant ?

4. Il veut bien, ce Roi suprême,  
 Qu'on lui donne un nom si doux ;  
 Il s'abaisse jusqu'à nous,  
 Puisqu'il commande qu'on l'aime ;  
 Mais sa puissance a son tour,  
 Aussi bien que son amour,

5. Il fait servir Dieu, le craindre ;  
 Comme Père, et comme Roi ;  
 Ranger nos cœurs sous sa loi,  
 Et ne la jamais enfreindre :  
 C'est de quoi l'on nous instruit,  
 Nous en recueillons le fruit.

6. Que jamais on ne s'absente  
 De l'école du Seigneur,  
 Qu'on y porte la candeur,  
 Dont brille une âme innocente,  
 C'est de quoi, etc.

7. Lorsqu'on entre dans la classe  
 Il faut se mettre à genoux ;  
 D'un Dieu mis en croix pour nous  
 Implorons la sainte grâce.  
 C'est de quoi, etc.

8. Loin d'avoir des fronts sévères  
 Ceux d'où nous vient ce secours  
 Nous apprennent tous les jours  
 Que nos maîtres sont nos pères ;  
 C'est peu de les écouter,  
 Tâchons de les imiter.

\*\*\*\*\*

DIALOGUE ENTRE L'ÂME ET JÉSUS.

*L'Âme.*

Je viens à votre école,  
 Adorable Jésus,  
 Tout rempli de misères  
 Et vide de vertus ;  
 Je n'ose vous parler,  
 Car je suis criminelle ;  
 Je viens vous écouter,  
 O parole éternelle !

*Jésus.*

2. Lorsque j'enseigne une âme,  
 Je ne fais point de bruit ;  
 Je viens pendant le calme ;  
 En secret je l'instruis.

Pour entendre ma voix,  
 Il faut un grand silence,  
 Et, pour suivre mes lois,  
 Beaucoup d'obéissance.

*L'Ame.*

3. Je viens à votre école,  
 Enseignez-moi, Seigneur,  
 Je n'ai plus de parole,  
 Je vous donne mon cœur,  
 Tout brisé de regret  
 De ses fautes passés.  
 Dites-lui, en secret,  
 Qu'elles sont pardonnées.

*Jésus.*

4. Faites-en pénitence  
 Avec sincérité ;  
 Vivez dans l'innocence  
 Et dans l'humilité ;  
 C'est l'unique leçon,  
 Que je viens vous apprendre :  
 Vivez dans la maison  
 Plus basse que la cendre.

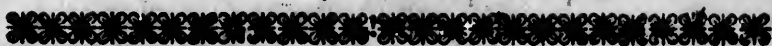
*L'Ame.*

5. Que j'aime à vous entendre  
 Cher objet de mes vœux  
 Je veux, sans plus attendre,  
 Brûler des plus beaux feux.

Je vais m'humilier,  
 Et mon amour extrême  
 Doit me faire oublier  
 Pour plaire à ce que j'aime.

*Jésus.*

6. Vous avez ma tendresse  
 Pour prix de votre amour;  
 Ce beau trait qui vous blesse,  
 Je le sens à mon tour.  
 Je n'ai quitté les cieus  
 Que pour chercher les âmes;  
 Ce séjour glorieux  
 Est le prix de vos flammes.



## SUR LA JEUNESSE,

*Air connu.*

A chercher le Seigneur,  
 Que votre cœur s'empresse;  
 Montrez, chère jeunesse,  
 Montrez tous votre ardeur  
 A chercher le Seigneur.

2. Lui seul doit vous charmer;  
 Il est le bien suprême:  
 Il vous aime lui-même:  
 Ne faut-il pas l'aimer?  
 Lui seul, etc.

B

3. D'un jeune et tendre cœur  
 Oh ! qu'il aime l'offrande,  
 Lui-même il la demande :  
 Lui seul fait le bonheur.  
 D'un jeune, etc.

4. Son joug n'est que douceur,  
 Heureux un enfant sage,  
 Qui, dès le plus tendre âge,  
 Le porte avec ardeur.  
 Son joug, etc.

5. Commencez, dès ce jour,  
 D'aimer un si bon Père :  
 Souvent pour qui diffère,  
 Il n'est plus de retour.  
 Commencez, etc.

6. Pour le bien ou le mal,  
 L'on est dans la vieillesse  
 Tel que dans la jeunesse :  
 L'on suit un train égal.  
 Pour le bien, etc.

7. Honorez vos parens  
 Si vous savez leur plaire,  
 Votre céleste Père  
 Prolongera vos ans.  
 Honorez, etc.



8. Fuyez les vains plaines  
 Que le monde présente ;  
 Qu'une vie innocente  
 Fixe tous vos désirs.  
 Fuyez, etc.

9. Evitez les méchants ;  
 Leur commerce funeste  
 Séduit, corrompt, empest  
 Les plus sages enfans,  
 Evitez, etc.

10. Pour bien régler vos mœurs,  
 Méditez la Loi sainte ;  
 Qu'elle demeure empreinte  
 Dans le fond de vos cœurs.  
 Pour bien, etc.

11. O Dieu, plein de bonté !  
 Sauvez cette jeunesse ;  
 Préservez-la sans cesse  
 De toute iniquité,  
 O Dieu ! etc.

12. Régné seul dans leur cœur,  
 Soyez tout leur partage ;  
 Et qu'en croissant en âge,  
 Ils croissent en serveur.  
 Régné, etc.



## SUR LE MEME SUJET.

*Air connu.*

**TENDRE** jeunesse,  
 Que votre tendresse,  
 Que votre cœur  
 Soient tout pour le Seigneur.  
 Heureux qui l'aime  
 Lui seul, dès le berceau même  
 En l'aimant toujours.  
 On n'a que de beaux jours.

**2. Je te déteste,**  
 Volupté funeste,  
 Fatal poison,  
 Qui séduit ma raison :  
 Tu nous enchantes  
 Par tes images riantes.  
 Mais que tes douceurs  
 Entraînent de malheurs !

**3. Grandeurs mondaines,**  
 Que vous êtes vaines !  
 De vos appas  
 Que je fais peu de cas !  
 Dans votre pompe,  
 Tout nous plaît, mais tout nous trompe  
 C'est un faux brillant  
 Que dissipe un instant.

4. Biens méprisables,  
 Trésors périssables  
 Par quelle erreur  
 Abusez-vous le cœur !  
 Combien de vide  
 Trouve dans vous l'homme avide !  
 Plus il vous connaît,  
 Moins il est satisfait.

5. Monde profane,  
 Jésus te condamne ;  
 Qui suit ta loi,  
 Se perdra comme toi.  
 Monde perfide,  
 Tes biens n'ont rien de solide ;  
 Non, non, tes attraits  
 Ne me vaincraient jamais.

6. Dieu, seul aimable,  
 Seul bien véritable,  
 De notre cœur  
 Peut faire le bonheur.  
 Heureuse l'âme  
 Qu'il embrasse de sa flamme  
 Lui seul peut charmer  
 Des cœurs faits pour l'aimer.

7. Jésus aimable,  
 Sauveur adorable,  
 Rien n'est si doux  
 Que de n'aimer que vous.

Oui, je vous aime  
 Plus que tout, plus que moi-même ;  
 Mon cœur, sans retour.  
 Vous donne son amour.

LA SAINTE ENFANCE DE JÉSUS.

Sur l'air: *Ah! vous dirai-je maman.*

O vous dont les tendres ans  
 Croissent encore innocens,  
 Pour sauver à votre enfance  
 Le trésor de l'innocence,  
 Contemplez l'Enfant Jésus  
 Et prenez-en les vertus.

2. Il est votre Créateur,  
 Votre Dieu, votre Sauveur;  
 Mais il est votre modèle  
 Heureux qui lui fut fidèle!  
 Il eut part à sa faveur,  
 A ses dons, à son bonheur.

3. Que touchant est le tableau  
 Que nous offre son berceau !  
 O que de leçons utiles  
 Y trouvent les cœurs dociles !  
 Accourez, vous, tous enfans,  
 Y former vos jours naissans.

4. Une étable est le séjour  
Où Jésus reçoit le jour ;  
Sous ses langes, de sa crèche,  
Sa divine voix nous prêche :  
Que l'indigence, à ses yeux,  
Est un riche don des Cieux

5. Pourquoi ce froid ; ces douleurs  
Ces yeux qui s'ouvrent aux pleurs,  
Ce sang qu'il daigne répandre ?  
N'est-ce point pour nous apprendre  
Qu'il faut haïr le plaisir,  
Et pour lui vivre et souffrir ?

6. Ce Dieu, seul prêtre immortel,  
Du berceau passe à l'autel ;  
Et, Législateur et Maître,  
A la loi va se soumettre,  
Prêt à s'immoler un jour,  
Pour son Père et notre amour.

7. Il naît à peine, et naissant,  
Il veut fuir obéissant :  
Trente ans, dans un vil asile,  
L'ont vu fidèle et docile,  
Exact, obéir toujours  
Aux saints gardiens de ses jours.

8. Si, par un départ secret,  
Il leur laisse un vif regret,  
Ils le reverront au Temple.  
Nous montrer, par son exemple  
Qu'on doit, pour Dieu, tout quitter  
Qui de nous sut l'imiter ?

9. Esprits vains, cœurs indomptés ;  
Captivez vos volontés :  
Quand on voit Jésus lui-même,  
Jésus, la grandeur suprême  
S'abaisser, s'anéantir,  
Peut-on ne pas obéir ?

10. Qu'il est beau de voir ces mains,  
Qui formèrent les humains,  
Se prêter aux œuvres viles,  
Aux travaux les plus serviles,  
Et rendre à jamais pour nous,  
Tout travail louable et doux.

11. Tout m'instruit dans l'Enfant-Dieu ;  
Son respect pour le saint lien,  
Son air modeste, humble, affable,  
Sa douceur inaltérable,  
Son zèle, sa charité,  
Sa clémence, sa bonté.

12. Jésus croit, et plus ses ans  
Hâtent leurs accroissemens,  
Plus l'adorable sagesse,  
Qui réside en lui sans cesse  
Dévoile aux yeux des humains,  
L'éclat de ses traits divins.

13. Combien en est-il, hélas !  
Qui, loin de suivre ses pas,  
Vont, croissant de vice en vice,  
Aboutir au précipice !  
Heureux, seul heureux qui prend  
Pour guide Jésus en enfant !

**NÉCESSITÉ DE SERVIR DIEU DES LA TENDRE  
JEUNESSE.**

Sur l'air: *Amis, la Jeunesse.*

**1 voix.** Enfans, la jeunesse.

Doit se consacrer au Seigneur ;

Sa bonté vous presse,

Il veut votre cœur.

**Les Enfans.** Enfans, la jeunesse

Doit se consacrer au Seigneur ;

Sa bonté nous presse

Il veut notre cœur.

**1 voix.** Dieu parle, il vous dit : aimez-moi,

Mon amour fait toute ma loi.

Chantez, louez,

Aimez, servez

Le Dieu de la tendre jeunesse.

**Les Enfans.** Chantons louons,

Aimons, servons

Le Dieu de la tendre jeunesse.

Enfans, la jeunesse, etc.

**1 voix.** L'aimable jeunesse

Passe aussi vite qu'une fleur ;

Malgré sa vitesse

Servez le Seigneur.

**Les Enfans.** L'aimable jeunesse, etc.

.....  
Servons le Seigneur.

**1 voix.** Prévenez la triste saison :

Dieu veut la fleur de la raison,  
*Les Enfants.* Chantons, louons, etc.

Enfans, la jeunesse, etc.

**1 voix.** S'éloigner du vice

Dans l'âge le plus florissant,

C'est le sacrifice

Le plus méritant.

*Les Enfants.* S'éloigner du vice, etc.

**1 voix.** Sachez vaincre vos passions ;

De Jésus suivez les leçons

*Les Enfants.* Chantons, louons,

Enfans, la jeunesse, etc.

**1 voix.** Toute la nature

Vous porte à louer le Seigneur ;

Chaque créature

Chante son auteur.

*Les Enfants.* Toute la nature, etc.

**1 voix.** Consacrez-lui, tendres enfans

Vos voix et vos cœurs innocens.

*Les Enfants.* Chantons, louons,

Enfans, la jeunesse, etc.

**1 voix.** Craignez les caresses

L'air enjoué des pécheurs ;

Toutes leurs promesses

Corrompent les cœurs.

*Les Enfants.* Craignons les caresses etc.



**1 voix.** Le monde est un fourbe; un trompeur.  
 Il ne sait qu'enseigner l'erreur.  
**Les Enfans.** Chantons, louons, etc.

**1 voix.** C'est dans la jeunesse  
 Que la vertu forme un trésor  
 Qui dans la vieillesse  
 Vaudra mieux que l'or.  
**Les Enfans.** C'est dans la jeunesse, etc.

**1 voix.** Trop vite hélas le temps s'enfuit;  
 Mettez chaque jour à profit.  
**Les Enfans.** Chantons, louons, etc.  
 Enfans, la jeunesse, etc.



### VANITÉS DU MONDE:

**AIR: Militaire du Drapeau:**  
 Tout n'est que vanité,  
 Mensonge, fragilité,  
 Dans tous ces objet divers,  
 Qu'offre à nos regards l'univers,  
 Tous ces brillans dehors,  
 Cette pompe  
 Ces biens, ces trésors,  
 Tout nous trompe,  
 Tout nous éblouit;  
 Mais tout nous échappe et tout suit.

2. Telles qu'on voit les fleurs  
 Avec leurs vives couleurs,  
 Ecloré, s'épanouir,  
 Se faner, tomber et périr;  
 Tel est des vains attraits



Le partage ;  
 Tel l'éclat, les traits  
 Du bel âge,  
 Après quelques jours,  
 Perdent leur beauté pour toujours.

3. En vain, pour être heureux,  
 Le jeune voluptueux  
 Se plonge dans les douceurs  
 Qu'offrent les mondains séducteurs.  
 Plus il suit les plaisirs  
 Qui l'échangent,  
 Et moins ses desirs  
 Te contentent :  
 Le bonheur le fuit  
 A mesure qu'il le poursuit.

4. Que doivent devenir,  
 Pour l'homme qui doit mourir,  
 Ces biens long-temps amassés,  
 Cet argent, cet or entassés ?  
 Fût-il du genre humain  
 Seul le maître,  
 Pour lui tout, enfin,  
 Cesse d'être :  
 Au jour de son deuil  
 Il n'a plus à lui qu'un cercueil.

5. Que sont tous ces honneurs,  
 Ces titres, ces noms flatteurs,  
 Où vont de l'ambitieux,  
 Les projets, les soins et les vœux ?  
 Vaine ombre, pur néant,

Vil atôme,  
 Mensonge amantant,  
 Vrai fantôme,  
 Qui s'évanouit,  
 Après qu'il la toujours séduit.

6. Tel qui voit aujourd'hui,  
 Ramper au-dessous de lui,  
 Un peuple d'adorateurs,  
 Qui brigue, à l'envi ses faveurs ;  
 Tel devenu demain  
 Le victime  
 D'un revers soudain.  
 Qui l'opprime,  
 Nouveau malheureux,  
 Est esclave et rampe comme eux.

7. J'ai vu l'impie heureux  
 Porter son air fastueux,  
 Et son front audacieux,  
 Au-dessus du cèdre orgueilleux.  
 Au loin, tout révérait  
 Sa puissance,  
 Et tout redoutait  
 Sa présence.  
 Je passe, et soudain :  
 Il n'est plus ; je le cherche en vain.

8. Que sont donc devenus  
 Ces grands, ces guerriers connus  
 Ces hommes dont les exploits  
 Ont soumis la terre à leurs lois ?  
 Les traits éblouissans

De leur gloire,  
Leurs noms florissans,  
Leur mémoire,  
Avec les héros  
Sont entrés au sein des tombeaux.

9. Au savant orgueilleux,  
Que sert un génie heureux;  
Un nom devenu fameux  
Par mille travaux glorieux ?  
Non, le plus beaux talens,  
L'éloquence,  
Les succès brillans,  
La science,  
Ne servent de rien  
A qui ne sait vivre en Chrétien.

10. Arbitre des humains,  
Dieu seul tient entre ses mains,  
Les événemens divers,  
Et le sort de tout l'univers :  
Soul, il n'a qu'à parler ;  
Et la foudre  
Va frapper, brûler,  
Mettre en poudre  
Les plus grands héros,  
Comme les plus vils vermisseaux.

11. La mort, dans son courroux,  
Disperse, à son gré, ses coups ;  
N'épargne ni le haut rang,  
Ni l'éclat auguste du sang.  
Tout doit un jour mourir,

**Tout succombe,  
Tout doit s'engloutir  
Dans la tombe :**

**Les sujets, les rois  
Iront s'y confondre à la fois.**

**12. Oui, la mort, à son choix,**

**Soumet tout âge à ses lois :**

**Et l'homme ne fut jamais**

**A l'abri d'un seul de ses traits,**

**Comme, sur son retour,**

**La vieillesse,**

**Dans son plus beau,**

**La jeunesse,**

**L'enfance au berceau,**

**Trouvent tour à tour leur tombeau.**

**13. Oh ! combien malheureux**

**Est l'homme présomptueux,**

**Qui, dans ce monde trompeur,**

**Croit pouvoir trouver son bonheur ?**

**Dieu seul est immortel,**

**Immuable ;**

**Seul grand, éternel,**

**Seul aimable.**

**Avec son secours,**

**Soyons à lui seul pour toujours.**

## LES BIENS DU CIEL PRÉFÉRABLES A CEUX DU MONDE.

SUR L'AIR : *Jouissons des plaisirs, etc.*

1. Faux plaisirs, vains honneurs, biens frivoles,  
Ecoutez aujourd'hui nos adieux ;  
Trop long-temps vous fûtes nos idoles,  
Trop long-temps vous charmâtes nos yeux.  
Faux plaisirs, vains, honneurs, biens frivoles,  
Ecoutez aujourd'hui nos adieux.

2. Loin de nous, fatale espérance,  
De trouver en vous notre bonheur :  
Avec vous, heureux en apparence,  
Nous portons le chagrin dans le cœur.  
Loin de nous, etc.

3. Enchantés d'une gloire plus belle,  
C'est au Ciel que tendent nos désirs ;  
Dans les Cieux toujours fête nouvelle ;  
Avec Dieu toujours nouveaux plaisirs.  
Enchantés, etc.

5. Enivrés des douceurs ineffables,  
On jouit de la Divinité ;  
On bénit ses bontés adorables,  
On partage sa félicité.  
Enivrés, etc.

5. La splendeur de l'éternelle gloire,  
Pour jamais fait changer notre sort ;  
Nous voyons ce qu'il nous fallait croire,  
Nous aimons sans crainte et sans effort.  
La splendeur, etc.

SC

SC

SUR

Cher

Ne f

Un c

Gou

Que

Que

3.

Jésus

Oui,

Si en

4.

C'est

6. Transportés d'une divine flamme,  
 Plus on aime et plus on veut aimer ;  
 On contemple, on admire, on se pâme,  
 On se plaît à se voir consumer.  
 Transportés, etc.

7. Beau-séjour de clartés immortelles,  
 Montrez-vous, contentez nos souhaits ;  
 Ici-bas, nos peines sont réelles,  
 Les plaisirs n'ont que de vains attraits.  
 Beau-séjour, etc.

\*\*\*\*\*  
 SOUPIRS D'UNE AME VERS LE CIEL.

SUR L'AIR: *Le monde en vain, etc.* Ou: *Charmantes fleurs.*

1. Ce bas séjour n'est qu'un pèlerinage,  
 Cherchons, mon âme, un bonheur permanent ;  
 Ne fixons point en ce triste passage,  
 Un cœur qu'un Dieu peut seul rendre content :

2. Loin du tumulte, en cette solitude,  
 Goûtons-en paix les délices des Cieux,  
 Que Jésus seul soit toute notre étude,  
 Que Jésus seul soit l'objet de nos vœux ;

3. Je ne veux rien, et je veux toute chose ;  
 Jésus m'est tout, sans lui tout ne m'est rien :  
 Oui, j'aurai tout, n'ayant aucune chose,  
 Si en perdant tout, j'ai cet unique bien.

4. L'unique bien que j'entends, que j'espère,  
 C'est mon Jésus, le centre de mon cœur ;



Ce tendre espoir dans ce lieu de misère,  
De mon exil adoucît la rigueur.

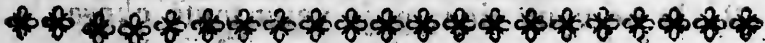
5. Si vous voyez celui que mon cœur aime,  
Ah ! dites-lui que je languis d'amour,  
Que de le voir mon désir est extrême,  
Mon doux Jésus, quand viendra ce grand jour ?

6. On m'entendra comme la tourterelle,  
Toujours genir dans mon bannissement ;  
Toujours me plaindre et soupîrer comme elle,  
Si je ne vois Jésus, mon cher amant.

7. O douce mort ! sans tarder davantage,  
Daigner finir mon trop malheureux sort ;  
Fais que mon corps, par un heureux naufrage,  
En périssant mette mon âme au part.

8. Heureux moment qui doit briser mes chaînes,  
Me délivrer de ma captivité,  
Quand viendras-tu m'affranchir de mes peines ?  
Quand vous verrai-je, éternelle beauté ?

9. Ah ! pour vous voir, permettez que je meure,  
Divin Jésus, c'est trop long-temps souffrir ;  
Je ne vis plus, je languis à toute heure,  
Et je me meurs de ne pouvoir mourir.



### LE CIEL.

*Air connu.*

1. Sainte cite, demeure permanente,  
Sacré palais qu'habite ce grand Roi,  
Où doit un jour régner l'âme innocente,  
Quoi de plus doux que de penser à soi ?

O ma patrie !

O mon bonheur ! (bis.)

Toute ma vie,

Sois le vœu de mon cœur.

2. Dans tes parvis tout n'est plus qu'allégresse ;  
 C'est un torrent des plus chastes plaisirs ;  
 On ne ressent ni peines ni tristesse,  
 On ne connaît ni plaintes ni soupira.  
 O ma patrie ? etc.

3. Tes habitans ne craignent plus d'orage ;  
 Ils sont au port, ils y sont pour jamais ;  
 Un calme entier devient leur doux partage ;  
 Dieu dans leur cœur verse un fleuve de paix.  
 O ma patrie ! etc.

4. De quel éclat ce Dieu les environne !  
 Ah ! je les vois tout brillans de clarté !  
 Rien ne saurait y flétrir leur couronne ;  
 Leur vêtement est l'immortalité.  
 O ma patrie ! etc.

5. Pour les élus il n'est plus d'inconstance,  
 Tout est soumis au joug du Saint amour ;  
 L'affreux péché n'a plus là de puissance ;  
 Tout bénit Dieu dans cet heureux séjour.  
 O ma patrie ! etc.

6. Beauté divine, ô beauté ravissante !  
 Tu fais l'objet du suprême bonheur :  
 Oh ! quand naîtra cette aurore brillante  
 Où nous pourrons contempler ta splendeur ?  
 O ma patrie ! etc.



7. Puisque Dieu seul est notre récompense,  
 Qu'il soit aussi la fin de nos travaux ;  
 Dans cette vie un moment de souffrances,  
 Mérite au Ciel un éternel repos.

O ma patrie ! etc.

COMPLAINTE DES AMES DU PURGA-

TOIRE.

SUR L'AIR : *Malheureuses créatures*

MORTELS, écoutez vos frères,  
 Vos amis, vos chers parens,

Et jugez de nos misères,

Par nos lugubres accens :

Hélas ! hélas !

Ne nous abandonnez pas.

2. Mille légères souillures,

Nous retiennent dans ces feux,

Tandis que les âmes pures,

Preignent leur vol vers les Cieux.

Hélas ! etc.

3. A nos maux soyez sensibles,

Gémissez soir et matin :

Versez sur ces feux horribles,

Le sang de l'Agneau divin.

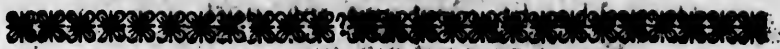
Hélas ! etc.

4. Vos soupirs, vos vœux, vos larmes,  
Offerts au Seigneur pour nous,  
Seront de puissantes armes,  
Pour apaiser son courroux.

Hélas ! etc.

5. Hâtez-vous, brisez nos chaînes,  
Des feux faites-nous sortir ;  
Nous saurons des mêmes peines,  
Quelque jour vous garantir.

Hélas ! etc



### SUR LA MORT.

AIR : *Bénissez le Seigneur.*

1. La mort toujours peut nous surprendre,  
On peut mourir même en nissant ;  
On n'est point sûr d'un seul instant :  
Tout sert à nous l'apprendre.

2. L'instant où j'ouvre la paupière,  
Peut me compter parmi les morts ;  
La première heure où je m'endors,  
Peut être ma dernière.

3. O mort ! moment inévitable,  
D'où mon sort éternel dépend !  
Qu'il est terrible ce moment,  
Pour qui se sent coupable !

4. Mais la mort n'est point effrayante,  
 Pour qui toujours fut innocent,  
 Le pécheur même, penitent,  
 La trouve consolante.

5. Oh ! que l'homme est peu raisonnable,  
 Que le pécheur est imprudent !  
 Pouvoir mourir à toute instant,  
 Toujours vivre coupable !

6. Mourrai-je saint, mourrai-je impie ?  
 Dieu m'a caché mon dernier sort ;  
 Ce qu'il a dit, c'est que ma mort,  
 Serait comme ma vie.

7. O mon Dieu ! faites à toute heure,  
 Que je songe à mon dernier jour ;  
 Et que vivant dans votre amour,  
 Dans votre amour je meure.

**SUR LE MEME SUJET**

AIR : connu.

1. Nous passons comme une ombre vaine,  
 Nous ne naissons que pour mourir :  
 Quand la mort doit-elle venir ?  
 L'heure en est incertaine,

2. La mort à tout âge est à craindre,  
 Chaque pas conduit au tombeau ;  
 Tous nos jours ne sont qu'un flambeau,  
 Qu'un souffle peut éteindre.

3. Je vois un torrent en furie,  
Disparaître après un moment ;  
Hélas ! aussi rapidement,  
S'écoule notre vie.

4. Dans nos jardins, la fleur nouvelle,  
Ne dure souvent qu'un matin ;  
Tel est, mortels, votre destin,  
Vous passerez comme elle.

5. La mort doit tout réduire en poudre,  
Vous mourez, superbes guerriers ;  
N'espérez pas que vos lauriers,  
Vous sauvent de la foudre.

6. Vous qu'on adore sur la terre ;  
Vous périrez vaine beauté ;  
Vous avez la fragilité.  
Comme l'éclat du verre,

7. Vous qui faites trembler les autres,  
Rois, arbitres de notre sort,  
Vous êtes sujets à la mort,  
Ainsi que tous les vôtres.

8. Pourquoi donc cette attache extrême,  
Aux biens, aux honneurs, aux plaisirs ?  
Hélas ! tout ce qui doit finir,  
Mérite-t-il qu'on l'aime ?

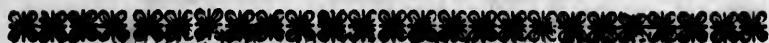
9. Que la mort peut être funeste ?  
Que ce passage est important !  
C'est ce seul et fatal instant,  
Qui décide du reste.

10. Ah ! tandis que tout m'abandonne,  
 Anges, ne m'abandonnez pas ;  
 C'est du dernier de mes combats,  
 Que dépend ma couronne.

11. Et vous, ô Vierge débonnaire,  
 Venez ranimer mon ardeur ;  
 Je suis un perfide, un pécheur ;  
 Mais vous êtes ma Mère.

12. Si je mérite tes vengeances,  
 Ah ! grand Dieu, regarde ton Fils ;  
 Il va t'offrir pour moi le prix,  
 De toutes ses souffrances.

13. C'est lui qui bannit nos alarmes,  
 Dans ce redoutable moment ;  
 Quand on peut mourir en l'aimant,  
 Que la mort a de charmes !



### SUR LE JUGEMENT GENERAL.

Air : *Partez, puisque, etc.*

1. DIEU va déployer sa puissance ;  
 Le temps comme un songe s'ensuit ;  
 Les siècles sont passés ; l'éternité commence :  
 Le monde va rentrer dans l'horreur de la nuit.  
 Dieu va, etc.

2. J'entends la trompette effrayante ;  
 Quel bruit ! quels lugubres éclairs ;  
 Le Seigneur a lancé sa foudre étincelante,  
 Et ses feux dévorans embrasent l'univers.  
 J'entends, etc.

3. Les monts foudroyés se renversent,  
 Les êtres sont tous confondus ;  
 La mer ouvre son sein, les ondes se dispersent ;  
 Tout est dans le chaos, et la terre n'est plus.  
 Les monts, etc.

4. Sortez des tombeaux, ô poussière !  
 Dépouille des pâles humains,  
 Le seigneur vous appelle, il vous rend la lumière ;  
 Il va sonder vos cœurs et fixer vos destins.  
 Sortez des, etc.

5. Il vient... tout est dans le silence,  
 Sa croix porte au loin la terreur !  
 Le pécheur consterné trémit en sa présence,  
 Et le juste lui-même est saisi de frayeur.  
 Il vient, etc.

6. Assis sur un trône de gloire,  
 Il dit : Venez, ô mes élus !  
 Comme moi vous avez remporté la victoire,  
 Recevez de mes mains le prix de vos vertus.  
 Assis, etc.

7. Tombez dans le sein des abîmes,  
 Tombez pécheurs audacieux ;  
 De mon juste courroux, immortelles victimes,  
 Vils suppôts des démons, vous brûlerez comme eux.  
 Tombez dans, etc.

8. Vous n'êtes plus, vaines chimères,  
 Objets d'un sacrilège amour ;  
 Fléaux du genre humain, oppresseurs de vos frères,  
 Héros tant célébrés, qu'êtes-vous en ce jour ?  
 Vous n'êtes, etc.



9. Triste éternité de supplices,

Tu vas donc commencer ton cours ;  
De l'heureuse Sion ineffables délices,  
Bonheur, gloire des Saints, vous durerez toujours.  
Triste éternité, etc.

10. Grand Dieu qui sera la victime

De ton implacable fureur ? (me !)  
Quel noir pressentiment me tourmente et m'opprime  
La crainte et les remords me déchirent le cœur.  
Grand Dieu ! etc.

11. De tes jugemens, Dieu sévère,

Pourrai-je subir les rigueurs ?  
J'ai péché ; mais ton sang désarme ta colère ;  
J'ai péché ; mais mon crime est éteint dans mes  
De tes jugemens, etc. (pleurs.)



## SUR L'ENFER.

### DIALOGUE ENTRE LES VIVANS ET LES

**DAMNES.**

*Les Vivans.*

**MALHEUREUSES** créatures,

**Esprits réprouvés de Dieu,**

**Que d'éternelles tortures**

**Puniront en ce bas lieu !**

**Dites-nous, dites-nous,**

**Quels tourmens endurez-vous ?**



*Les Damnés.*

2. Pourquoi nous faire répondre ?  
 C'est augmenter nos douleurs  
 C'est nous-mêmes nous confondre,  
 De raconter nos malheurs.  
 Hélas ! hélas !  
 Mortels, ne nous suivez pas.

*Les Vivans.*

3. Vains adorateurs du monde,  
 Où sont toutes vos grandeurs,  
 Et la gloire que l'on fonde  
 Sur l'éclat des faux honneurs ?  
 Dites-nous, etc.

*Les Damnés.*

4. Ah ! cette gloire est passée  
 Comme un songe de la nuit,  
 Qui trompant notre pensée,  
 A notre réveil s'enfuit.  
 Hélas ! etc.

*Les Vivans.*

5. Mondains qui, par indolence,  
 Toujours dans les vains plaisirs,  
 Sans vous faire violence,  
 Contentiez tous vos desirs ;  
 Dites-nous, etc.

*Les Damnés.*

6. D'inconcevables supplices  
 Nous apprennent, mais trop tard,  
 Que qui vit dans les délices,  
 Au ciel n'aura point de part.  
 Hélas ! etc.

## CANTIQUES

*Les Vivans.*

7. **Enfans sans obéissance,**  
**Sans respect et sans amour,**  
**Qui traitez sans déférence**  
**Ceux dont vous teniez le jour.**

Dites-nous, etc.

*Les Damnés.*

8. **Pour n'avoir pas voulu rendre**  
**Nos respects à nos parens,**  
**Vous ne sauriez bien comprendre**  
**Combient nos tourmens sont grands.**

Hélas ! etc.

*Les Vivans.*

9. **Et vous qui, par négligence,**  
**Eleviez mal vos enfans,**  
**Qu'une cruelle indulgence**  
**Perdit dès leurs jeunes ans.**

Dites-nous, etc.

*Les Damnés.*

10. **Compagnon de leur malade,**  
**Un enfant infortuné**  
**Crie à son père, à sa mère :**  
**Maudits ceux qui m'ont donné**

Hélas ! etc.

*Les Vivans.*

11. **Vous qui ne voulant paraître**  
**Criminels en certain lieu,**  
**Cachez vos péchés au Prêtre,**  
**Pensant les cacher à Dieu.**

Dites-nous, etc.

*Les Demandés.*

12. Faut-il, pour un peu de honte  
 Qui se passe en un moment,  
 Rendre un si terrible compte,  
 Au grand jour du jugement ?  
 Hélas ! etc.

*Les Vivans.*

13. Répondez, pécheurs infâmes,  
 Qui, le crime dans le cœur,  
 Osez présenter vos âmes  
 A la table du Seigneur.  
 Dites-nous, etc.

*Les Demandés.*

4. O sainte et vivante Hostie !  
 Hélas ! par un triste sort,  
 Loin de nous donner la vie,  
 Tu nous as donné la mort.  
 Hélas ! etc.

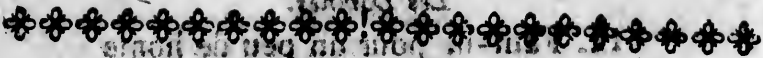
*Les Vivans.*

15. Adieu donc, maudites âmes !  
 Loin du Ciel et loin de Dieu,  
 Brûlez toujours dans ces flammes ;  
 Adieu pour jamais. Adieu.  
 Hélas ! hélas !

Mortels, ne les suivez pas.

*Les Demandés.*

16. Pour jamais ! est-il possible ?  
 Jamais ! que ce terme est long !  
 Notre âme, à ce mot terrible,  
 S'épouvante et se confond.  
 Hélas ! etc.



POUR LE JOUR DE LA PRÉSENTATION DE LA  
TRÈS-SAINTE VIERGE

Sur un air connu.

Je veux célébrer, par mes louanges,  
La gloire de la Reine des Cieux ;  
Et m'unissant aux concerts des Anges,  
Je m'engage à la chanter comme eux.  
Je m'engage, etc.

2. Sur vos pas, ô divine Marie !  
Plus heureux qu'à la suite des Rois,  
Des ce jour, et pour toute ma vie,  
Je m'engage à vivre sous vos lois.  
Je m'engage, etc.

3. Si du monde, écoutant le langage,  
Du plaisir j'ai cherché les attraits,  
A vous posséder seule en partage,  
Je m'engage aujourd'hui pour jamais,  
Je m'engage, etc.

4. Admirez la bonheur de mon ame !  
O Cieux soyez en même jaloux  
Puisqu'en suivant l'ardeur qui m'enflamme  
Je m'engage aux devoirs les plus doux.  
Je m'engage, etc.

5. Par un amour constant et sincère,  
Par un vif et généreux amour,  
A servir, à chérir une vierge,  
Je m'engage aujourd'hui sans retour.  
Je m'engage, etc.

6. Mais si je veux lui marquer mon zèle,  
Et participer à mon bonheur,  
Il faut qu'à suivre en tout ce modèle,  
Je m'engage et d'esprit et de cœur,  
Je m'engage, etc.

7. Mère sensible et compatissante  
Soutiens, au milieu des combats,  
Les efforts d'une âme pénitente,  
Qui s'engage à marcher sur tes pas,  
Qui s'engage, etc.

8. Tu n'est plus qu'une terre étrangère  
Pour moi, monde volage et trompeur ;  
Je ne veux plus servir qu'une mère  
Qui s'engage à faire mon bonheur,  
Qui s'engage, etc.

9. Unissez vos voix peuple fidèle,  
Aux accords des esprits bienheureux,  
Pour chanter les louanges de celle  
Qui s'engage à combler tous nos vœux,  
Qui s'engage, etc.

LA JEUNESSE CHRÉTIENNE SE DÉVOUE AU  
SERVICE DE MARIE.

Air : *Rassemblons-nous sous nos Drapeaux.*

RASSEMBLONS-NOUS ILSAUS CE SAINT LIEU  
De nos cœurs offrons toute l'hommage  
A la Mère du Fils de Dieu,  
Nous voulons être sans partage.

Notre Bonheur  
 Est dans son cœur ;  
 Quelle faveur !  
 Pour vous, tendre jeunesse,  
 Chantons, célébrons la douceur  
 De son cœur ;  
 Imitons sa tendresse.

2. Nous venons tous à ses genoux,  
 Lui jeter l'amour le plus tendre ;  
 L'aimer, est-il rien de si doux ?  
 Un cœur pourrait-il s'en défendre ?  
 Notre bonheur, etc.

3. Sur vous est fondé notre espoir  
 Pour protéger notre jeunesse ;  
 En vous rendant notre devoir,  
 Nous vous demandons la sagesse.  
 Notre bonheur, etc.

4. Puisse nos faibles sentimens  
 Trouver toujours les Cieux propices ;  
 Ne dédaignez pas des enfans  
 Qui s'engagent sous vos auspices.  
 Notre bonheur, etc.

5. Rendez-vous sensible à nos vœux,  
 Nous vous serons toujours fidèles ;  
 Obtenez nous, du haut des Cieux,  
 De goûter les joies éternelles.  
 Notre bonheur, etc.

DIA

Faite  
Faite

Il est  
Vous



## POUR L'AVENT.

DIALOGUE ENTRE JÉSUS-CHRIST ET L'ÂME, SUR  
L'HEUREUSE VENUE DU RÊDEMPTEUR.Sur l'air : *Tous les Bourgeois de Chartres.**L'Âme.*

O Monarque suprême !  
O Dieu de Majesté !  
Dieu caché dans vous-même  
De toute éternité ;  
Enfin, au bout des temps,  
Soyez sensible aux hommes ;

Faites-vous voir et montrez-vous ;

Faites-vous enfant comme nous ;

Soyez ce que nous sommes.

2. Seigneur, tous vos Prophètes

Nous en ont assuré ;

Vérité que vous êtes,

Vous en avez juré ;

Après quoi, notre espoir

Peut-il être frivole ?

Il est écrit, vous l'avez dit ;

Vous l'avez dit, il nous suffit ;

Dieu garde sa parole.

3. Seigneur, il faut vous rendre,

Et répondre à nos vœux.

*Jésus-Christ.*

Je ne puis m'en défendre ;

J'y réponds, je le veux ;

Je viens : mais je prétends

Me choisir ma demeure.



*L'Ans.*  
Telle, Seigneur, qu'il vous plaira.

*Jésus-Christ.*  
Une étable me suffira ;  
C'est assez pour cette heure.

*L'Ans.*

4. Vous, qu'un Père adorable  
Engendre dans son sein ;  
Naitre dans une étable,  
Quel est votre dessein ?  
Pourquoi non dans un lieu  
Pompeux, riche et commode ?

*Jésus-Christ.*  
Je prétends que ma pauvreté  
Donne vogue à l'humilité,  
Et la mette à la mode.

5. Je prétends que ma vie  
Vous tienne lieu de loi.

*L'Ans.*

Ah ! j'en serai ravie,  
Et vous, Seigneur, et moi.

*Jésus-Christ.*

Il n'est pas mal aimé  
D'imiter ce qu'on aime ;

Je souffrirai, vous souffrirez,  
Je serai saint vous le serez,  
Comme moi tout de même.

*L'Ans.*

6. Oui, je vous en assure,  
Nous en faisons serment,  
Seigneur, je vous le jure,

Et malheur à qui ment :

Après quoi, dégagez

La loi de vos Prophètes.

*Jésus-Christ.*

Sans plus tarder je le ferai,

Et Dieu que je suis, je renais

Plus enfant que vous n'êtes.

**SUR LA VIE ET LES VERTUS DE SAINT NICOLAS,**

**EVEQUE DE MYRME.**

SUR L'AGE : On dit que vos parents

du Grand Saint Nicolas célébrons la mémoire ;

sur l'éclat de sa vie ayons toujours les yeux ;

Par plus d'une victoire,

Vivant dans ces bas lieux,

Il mérita la gloire

Des Cieux.

2. Il a mille vertus. Dès l'âge le plus tendre,  
tout innocent qu'il est, il se traite en pécheur ;

Il ne veut pas attendre

Qu'il est plus de vigueur ;

L'amour réduit en cendre

Son cœur.

Ses yeux noyés de pleurs prêchent la pénitence.  
L'exemple qu'il en donne est un puissant discours ;

Il veut à l'abstinence

Donner ses premiers jours ;

Tel est de son enfance

Le cours.

[brilles!

4. Dans un âge plus fort, grand Saint, combien tu  
Combien ta charité te rend plus grand encor !

Pour marier trois filles

Elle répand ton or :

Pour toutes les familles,

Trésor.

5. Suivons ses pas sacrés jusques au Sanctuaire,  
O'est là qu'on voit son cœur brûler des plus beaux  
(feux.)

Oraison salutaire,

Que tu nous rends heureux !

Pour nous tu lui fais faire

Des vœux.

6. Il assiste sans cesse à ce grand sacrifice,  
Où le céleste agneau s'imole encor pour nous

Il calme la justice

D'un Dieu plein de courroux,

Et rend son cœur propice

Pour tous.

7. Inébranlable appui d'un peuple qui l'administre,  
Il deviendra bientôt Pontife et Confesseur ;

Heureux troupeau de Myrrhe !

Tu le veux pour Pasteur,

D'un regard il attire

Ton cœur

8. Que le honneur d'être pour son cœur à de cha  
Il sauve du trépas de tristes matelots ;

Il calme leurs alarmes.

Il leur rend le repos ;  
 Il fait rendre les armes  
 Aux flots.

9. Combien d'infortunés ce grand Saint favorise ?  
 On ressent ses bienfaits en cent endroits divers ;

Chrétiens, qu'on tyrannise  
 Chez des peuples pervers,  
 Il court, il vole, il brise  
 Vos fers.

10. De Dioclétien, Empereur infidèle  
 Un sacrilège arrêt l'arrache à son troupeau ;

Mais l'ardeur paternelle,  
 Rallumant son flambeau,  
 L'embrase encor d'un zèle  
 Plus beau.

11. Sous le grand Constantin ce saint Pasteur  
 L'avoit son berceuil, en redevient l'appui,

Enfant du noir empire,  
 Monstre exécration, fuis ;  
 Erreur, ta rage expire  
 Sous lui.

12. Arius à grand flots répand son hérésie ;  
 Pour détrôner le Fils de mon céleste Roi

L'erreur, la tyrannie  
 Donnent partout la loi,  
 L'Eglise en est saisie  
 D'effroi.

13. Mais bientôt Nicolas dans les enfers replonge  
 Ce monstre si terrible, et qui fait tant de bruit ;

E.

Il n'est plus de mensonge :  
 La vérité reluit ;  
 L'erreur, comme un vrai songe,  
 S'enfuit.

14. Pour prévenir un mal dont son cœur se désire,  
 Il forme la jeunesse à la céleste loi ;  
 Sainte philosophie,  
 Tout s'éclaire par toi !  
 Par toi se fortifie  
 La Foi.

15. Soyons des écoliers dignes d'un si grand maître,  
 Qu'il soit contre l'erreur notre plus ferme appui :  
 Hélas ! à reparaitre  
 Elle est prête aujourd'hui ;  
 Puisse la foi renaître  
 Par lui !

DESIRS EMPRESSÉS POUR L'HEUREUSE VENUE  
 DU MESSIE.

SUR L'AIR : *Laissez paître vos bêtes.*

Venez, Verbe adorable,  
 Voyez des cœurs infortunés,  
 La douleur nous accable,  
 Venez, venez, venez.

2. Quoi ! faudra-t-il gémir toujours,  
 Sans espérance de secours ?

A vous seul le monde a recours.

Venez, Verbe adorable,  
 Voyez des cœurs infortunés ;

La douleur nous accable ;  
Venez, venez, venez.

3. Triomphez de nos ennemis,  
Seigneur, vous nous l'avez promis ;  
Ce doux espoir nous est promis,  
L'enfer nous fait la guerre.  
Tous les humains sont consternés ;  
Descendez sur la terre ;  
Venez, venez, venez.

4. Nous endurons un long tourment ;  
Faites briller ce jour charmant  
Qui doit nous rendre au firmament.  
A d'éternelles peines  
Les hommes sont-ils condamnés ?  
Venez briser nos chaînes ;  
Venez, venez, venez.

5. Entendez-nous du haut des Cieux ;  
Venez en Roi victorieux,  
Montrer votre gloire à nos yeux :  
Que la terre applaudisse  
A des esclaves couronnés ;  
Que tout se réjouisse,  
Venez, venez, venez.

6. Pussions-nous voir les Cieux ouverts  
Malgré la rage des enfers,  
Hâtez-vous de briser nos fers ;  
Rendez-nous l'héritage  
Qu'attendent les prédestinés ;  
Achevez votre ouvrage :  
Venez, venez, venez.



7. Vous nous avez promis cent fois,  
 Que nous verrions le Roi des Rois,  
 Aux nations donner des lois :  
 Venez, divin Messie,  
 Que nos tyrans soient enchaînés :  
 Le monde vous en prie ;  
 Venez, venez, venez.

8. Vous faites seul tout notre espoir,  
 Armez vos mains, faites-nous voir  
 Que tout cède à votre pouvoir ;  
 Venez tarir les larmes  
 De vos enfants infortunés ;  
 Venez, Dieu plein de charmes ;  
 Venez, venez, venez.

9. Déjà le Ciel est plus serein ;  
 Vous remplissez ce grand dessein  
 Dont vous flattez le genre humain.  
 O soleil de justice !  
 Quel doux espoir vous nous donnez !  
 Que la plainte finisse !  
 Venez, venez, venez.

10. Déjà les plus charmans concerts  
 Se font entendre dans les airs :  
 Vous serez grâce à l'univers ;  
 Nous vous voyons descendre ;  
 Que de trésors nous sont donnés !  
 Quels biens vont se répandre !  
 Venez, venez, venez.



A L'HONNEUR DE LA CONCEPTION IMMACULÉE  
DE LA TRES-SAINTE VIERGE.

Sur l'air : *Chantons, je vous prie, Ahellement.*

QUELLE Vierge pure  
Doit n'être ici bas  
Aucune souillure  
Ne flétrit ses pas.  
Marie est coléctric ;  
Tyran des enfers,  
Ta rage est déçue ;  
Gémis dans les fers.

2. Sous ton esclavage,  
Ne crois point l'avoir ;  
Voyez le partage  
Quelle doit avoir ;  
Le salut du monde  
D'elle doit venir ;  
Jamais rien d'immonde  
Ne la doit ternir.

3. Le Ciel la destine  
Pour le plus haut rang  
La grâce divine  
Germe dans son flanc.  
Faveur sans exemple !  
Jusqu'au Rédempteur  
Marie est le temple  
De son Créateur.

4. Son Dieu la protège  
Contre le démon ;  
De ce privilège

Voici la raison :

Faut-il que ta mère,

Roi du firmament,

Soit de ta colère

L'objet un moment ?

5. Non, l'Agneau sans tache

Qu'elle doit porter,

Au péché l'arrache,

Cessons d'en douter,

Ce maître suprême,

Qui nous sauve tous,

La défend lui-même

Contre son courroux.

6. O source éternelle

De nos tristes pleurs

Tache originelle

Qui fis nos malheurs ;

Germe de colère,

Objet odieux,

Respecte la mère

Du maître des Cieux.

7. Quoi ! de noir empire

L'orgueil des enfers,

Oserait lui dire :

Tu portas mes fers !

Ce cœur qui me brave,

De gloire éclatant,

Se vit mon esclave,

Du moins un instant

8. Non, dans sa furie

Elle ne craint rien ;

Dieu sauve Marie,

Il est son soutien,

Elle est toute pure,

Et le fut toujours ;

Non, jamais souillure

N'obscurcit son cours.

\*\*\*  
SUR LE MEME SUJET

Sur l'air : *Ce que je dis est la vérité même.*

REINE des Cieux, de notre tendre hommage

Nous vous offrons le faible encens ;

Que votre nom soit chanté d'âge en âge,

Qu'il soit toujours l'objet de nos accens. *Fin.*

Les Cieux l'admire en silence :

Comment oser célébrer sa grandeur ?

Mais oublions notre impuissance,

Ne consultons que notre cœur.

Reine des cieux, etc.

2. De l'homme, hélas ! le crime est le partage ;

Il n'est coupable et corrompu ;

Dieu la sauva de ce triste naufrage,

Rien n'altéra l'éclat de ses vertus,

Tel le lis est dans nos prairies ;

Rien ne ternit sa brillante couleur ;

Entouré de tiges flétries,

Il ne perd rien de sa blancheur.

De l'homme, hélas ! etc.

3. L'appât trompeur et séduisant des vices,  
 Ne pervertit jamais son cœur ;  
 Plaire à son Dieu, fit toujours ses délices.  
 Vivre pour lui fit toujours son bonheur. *Fin.*  
 Bientôt son aimable innocence  
 Et ses vertus vont recevoir leur prix :  
 Le jour paraît, l'instant s'avance....  
 Le fils d'un Dieu devient son fils.  
 L'appât trompeur, etc.

4. Mère d'un Dieu que ce titre sublime  
 Coûte à ton cœur ! qu'il va souffrir !  
 De nos péchés son fils est la victime....  
 Amour, amour, y peux-tu consentir ? *Fin.*  
 Quel sacrifice pour la Mère !  
 L'amour le veut, et l'amour le défend....  
 Sa tendresse enfin nous préfère,  
 Son cœur gémit...., mais il consent.  
 Mère d'un Dieu, etc.

5. O Vierge sainte, auguste protectrice !  
 Que votre amour veille sur nous ;  
 D'un Dieu sévère apaisez la justice,  
 Et suspendez l'effet de son courroux. *Fin.*  
 Insensible à notre tristesse  
 Si des mortels vous dédaignez les vœux ;  
 Rappelez à votre tendresse,  
 Que votre fils mourut pour eux.  
 O Vierge sainte, etc.

6. Soutenez-nous au milieu des alarmes,  
 Secourez-nous dans nos malheurs ;  
 Vous plairiez-vous à voir couler nos larmes  
 Vous êtes mère et nous verrons des pleurs. *Fn.*

Ah ! songez que notre misère  
 Devint pour vous la source des grandeurs ;  
 D'un Sauveur seriez-vous la mère,  
 Si nous n'eussions été pécheurs ?  
 Soutenez-nous au milieu des alarmes,  
 Secourez-nous dans nos malheurs ;  
 Vous plairiez-vous à voir couler nos larmes ?  
 Vous êtes mère ! et nous versons des pleurs.

POUR LE JOUR DE NOËL.

Sur l'air : *Voici le jour solennel de Noël.*

QUELS sont ces nouveaux concerts  
 Dont les airs  
 De toutes parts retentissent ?  
 Sans doute le ciel pour nous  
 Est plus doux ;  
 Les Anges s'en réjouissent.

2. Que la paix règne en ce lieu !  
 Gloire à Dieu,  
 Disent-ils pleins d'allégresse.  
 Joignons-nous à leurs chansons ;  
 Bénissons  
 Ce Dieu rempli de tendresse.

3. Le seigneur nous rend la paix  
 Pour jamais ;  
 Mais écoutons les saints Anges :  
 Il naît pour nous un enfant  
 Triomphant,  
 Il soupire dans ses langes.

4. Bethléem est le séjour

Où l'amour,  
Pour les hommes, le fait naître ;  
Allons tous, sans différer,

L'adorer ;  
Allons voir un si bon maître.

5. Je le vois, ce Dieu charmant ;

O moment

Le plus heureux de ma vie !

Quelle ardeur vient m'enflammer ?

A l'aimer

Sa tendresse me convie.

6. Ses regards pleins de douceur,

Dans mon cœur

Portent mille traits de flamme.

Hélas ! j'étais dans les fers ;

Des enfers.

Il vient racheter mon âme.

7. Eh ! que ne lui dois-je pas ?

Le trépas

Devait être mon partage ;

J'étais banni de sa Cour ;

Son amour

M'a rendu mon héritage.

8. Cet amour, si plein d'attraits,

Pour jamais

Dans la gloire me rappelle.

Jour charmant, aimable jour !

Cet amour

Me rend la vie éternelle.



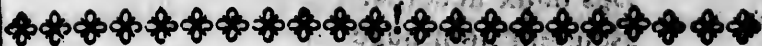
SU

Celui d  
Adoron  
Divin  
Divin



9. Doux Sauveur du genre humain,  
 C'est ta main  
 Qui vient de briser mes chaînes ;  
 Tu daignes naître pour moi ;  
 Divin Roi ;  
 Tu finis toutes mes peines.

10. Ah ! pour ne mourir jamais,  
 Je renais ;  
 Loin de moi, péché funeste :  
 Il faut que tous mes desirs,  
 Mes vœux,  
 Soient pour le séjour céleste.



### SUR LA NAISSANCE DE JESUS-CHRIST.

Air : *Je me sens appelé au Jubilé*

Le Dieu de majesté  
 Veut, par bonté,  
 Parmi nous naître  
 Dans un réduit obscur,  
 Par le temps le plus dur.

Celui qui nous créa reçoit lui-même l'Âtre  
 Adorons cet Enfant, ce bel Enfant ;  
 Divin Enfant, dans son abaissement.  
 Divin Enfant, dans son abaissement.

2. Le Fils de l'Éternel  
 Descend du Ciel ;  
 Notre Messie,  
 Des oracles divers,



Semés dans l'univers, (plie.)  
 Pour combler tous nos vœux, la promesse est rom-  
 Adorons cet enfant, etc.

3. Un nouvel astre luit  
 Pendant la nuit  
 Sur la Judée,  
 Au son des chalumeaux,  
 S'éveillent les hameaux ;  
 Aussitôt se répand du Sauveur l'arrivée  
 Adorons cet enfant, etc.

4. Des Anges les transports,  
 Les doux accords,  
 Rendent hommage  
 Au Père désarmé ;  
 Par son Fils bien aimé ;  
 D'une solide paix assurent l'avantage.  
 Adorons cet Enfant, etc.

5 Hélas ! pour son berceau,  
 L'Enfant nouveau,  
 N'a qu'une Crèche ;  
 Ses langes et ses pleurs,  
 Ses soupîrs, ses douleurs,  
 Tout ici nous confond, nous instruit et nous prêche  
 Adorons cet enfant, etc.

6. Pour nous son tendre amour,  
 Dans ce grand jour,  
 Est sans mesure,  
 Il commence à souffrir,  
 Désirant de mourir,

Pour laver dans son sang du péché la souillure.  
Adorons cet Enfant, etc.

7. Mais pourquoi, Dieu naissant,  
Vous, gémissant,  
Exempt de crime,  
Pour suspendre les coups  
Du céleste courroux ;

Ah ! je sens qu'il fallait une telle victime.  
Adorons cet Enfant, etc.

8. Imitant les Pasteurs,  
Courez, pécheurs,  
Demandez grâce ;  
Offrez un cœur contrit,  
Cet hommage suffit :

A la voix du Sauveur, tout s'oublie et s'efface.  
Adorons cet Enfant, etc.

9. Votre sein précieux  
Reçut des Cieux,  
L'arbre de vie,  
Dont les fruits purs et saints  
Sauveront les humains :

Cultivez-le avec soin, Mère, Vierge, ô Marie !  
Adorons cet Enfant, etc.



## AUTRE NOEL.

Air : *Amis la jeunesse.*

1. Nouvelle agréable !  
Un Sauveur enfant nous est né ;  
C'est dans une étable  
Qu'il nous est donné,

2. Dans cette nuit le Christ est né;  
C'est pour nous qu'il s'est incarné.

Venez pasteur,  
Offrir vos cœurs ;  
Aimez cet enfant tout aimable,  
Nouvelle agréable, etc.

3. Satan retenait dans les fers  
Les peuples de tout l'univers  
Mais cette nuit  
Satan s'enfuit.

Devant cet enfant adorable.  
Nouvelle agréable, etc.

4. Chrétiens, cet enfans pleins d'appas,  
Vous appelle, hâtez vos pas,

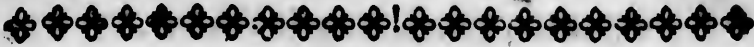
Allez à lui,  
Puisqu'au jourd'hui  
Il tend une main secourable,  
Nouvelle agréable, etc.

5. Peuples entourez son berceau  
Voyez ce miracle nouveau.

Un tendre enfant  
Faible et tremblant  
Vous rend le très-haut favorable  
Nouvelle agréable, etc.

6. Gloire trois fois ; gloire à Jésus !  
Le monde et satan sont vaincus.

A notre tours  
Brûlons d'amour,  
Pour plaire au vainqueur admirable.  
Nouvelle agréable, etc.



## MEME SUJET.

*Air : Il est né cet Enfant royal.*

Il est né le divin Enfant !  
 Jouez hautbois, raisonnez musettes ;  
 Il est né le divin Enfant !  
 Chantons tous son avènement,  
 Il est né, etc.

2. Depuis plus de quatre mille ans,  
 L'avaient promis plusieurs Prophètes ;  
 Depuis plus de quatre mille ans,  
 Nous attendions cet heureux temps.  
 Il est né, etc.

3. Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !  
 Ah ! que ses grâces sont parfaites !  
 Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant  
 Qu'il est doux, ce Jésus enfant !  
 Il est né, etc.

4. Une étable est son logement ;  
 Un peu de paille est sa couchette  
 Une étable est son logement ;  
 Pour un Dieu, quel abaissement !  
 Il est né, etc.

5. Il veut nos cœurs, il les attend ;  
 Il naît pour faire leur conquête ;  
 Il veut nos cœurs, il les attend ;  
 Donnons-les lui promptement.  
 Il est né, etc.

6. Partez, grands Rois de l'Orient,  
Venez vous unir à nos fêtes ;  
Partez, grands Rois de l'Orient  
Venez adorer cet Enfant.  
Il est né, etc.

7. Hérode cherche l'innocent  
Dans le sang des plus jeunes têtes ;  
Hérode cherche l'innocent ;  
O Mère, suyez le tyran !  
Il est né, etc.

8. O Jésus, ô Roi tout-puissant !  
Tout petit Enfant que vous êtes,  
O Jésus, ô Roi tout-puissant !  
Régnez sur nous entièrement.  
Il est né, etc.

9. Vous grandirez avec les ans ;  
Donnez-nous les vertus parfaites ;  
Vous grandirez avec les ans ;  
Nous voulons cesser d'être enfans.  
Il est né, etc.



EN L'HONNEUR DU SAINT NOM DE JÉSUS.

Air : *Vive le Roi !*

Vive Jésus !

C'est le cri de mon âme ;  
Vive Jésus ! c'est le Dieu des vertus.  
Aimable nom, quand ma voix te réclame, [me  
D'un nouveau feu pour toi mon cœur s'enflam-  
Vive Jésus. (bis.)

## 2. Vive Jésus !

C'est le cri qui rallie.

Sous ses drapeaux le peuple des élus.

Suivre Jésus, c'est aussi mon envie.

Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie.

Vive Jésus !

(bis.)

## 3. Vive Jésus !

Ce cri-la me console,

Lorsque de moi le monde ne veut plus.

Adieu, lui dis-je, adieu, monde frivole

Bien inouï qui pour toi se désole !

Vive Jésus !

(bis.)

## 4. Vive Jésus !

C'est un cri d'espérance

Pour les pécheurs repentans et confus ;

Sur eux, du Ciel, admettant la clémence,

Ce nom sacré obtient leur pénitence.

Vive Jésus !

(bis.)

## 5. Vive Jésus !

A ce cri de vaillance,

Je verrai fuir les démons éperdus.

Un mot suffit pour dompter leurs puissances,

Pour terrasser leur superbe insolence :

Vive Jésus !

(bis.)

## 6. Vive Jésus !

Cri de reconnaissance,

D'un cœur touché des biens qu'il a reçus ;

L'enfer veut-il troubler sa confiance.

Il dit encore avec plus d'assurance :

Vive Jésus !

(bis.)

\*\*\*

S.

[mez  
flam-  
(bis.)



7. **Vive Jésus !**

C'est un cri d'allégresse,  
O Dieu caché sous un pain qui n'est plus ;  
Quand, aux douceurs d'une céleste ivresse  
Je reconnais l'objet de ma tendresse :

**Vive Jésus !** (bis.)

8. **Vive Jésus !**

C'est le cri de victoire  
Des bienheureux que le Ciel a reçus ;  
De leurs combats, consacrant la mémoire,  
Ce nom puissant éternise leur gloire :

**Vive Jésus !** (bis.)

9. **Vive Jésus !**

**Vive sa tendre Mère !**  
Elle est aussi la mère des élus.  
Si nous l'aimons, si nous voulons lui plaire ;  
Chantons Jésus, notre Dieu, notre frère :

**Vive Jésus !** (bis.)

10. **Vive Jésus !**

Qu'en tous lieux la victoire  
Mette à ses pieds les méchants confondus !  
O nom sacré, nom cher à ma mémoire,  
Puisse-je vivre et mourir pour ta gloire !

**Vive Jésus !** (bis.)

LES AVANTAGES DE LA NAISSANCE DE NOTRE  
SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

AIR : *Troupe innocente.*

DANS cette étable,  
Que Jésus est charmant !  
Qu'il est aimable  
Dans son abaissement !  
Que d'attraits à la fois  
Tous les palais des Rois  
N'ont rien de comparable,  
Aux beautés que je vois  
Dans cette étable.

2. Que sa puissance  
Paraît bien en ce jour !  
Malgré l'enfance  
Où l'a réduit l'amour ;  
L'esclave racheté,  
Et tout l'enfer dompté,  
Font voir qu'à sa naissance  
Rien n'est si redouté  
Que sa puissance.

3. Heureux mystère !  
Jésus souffrant pour nous,  
D'un Dieu sévère  
Apaie le courroux  
Pour sauver le pécheur,  
Il naît dans la douleur.  
Et sa bonté de père  
Eclipse sa grandeur ;  
Heureux mystère !

4. **Si l'est sensible,**  
 C'est plus d'onde malheur  
 Qu'au froid horrible  
 Qui fait couler ses pleurs.  
 Après tant de bienfaits,  
 Que notre cœur aux vains  
 D'un amour si visible,  
 Se rendre désormais  
 S'il est sensible.

5. **Que je vous aime!**  
 Peut-on voir vos appas,  
 Beauté suprême,  
 Et ne vous aimer pas?  
 Puissant maître des Cieux,  
 Brûlez-moi de ces feux  
 Dont vous brûlez vous-même,  
 Ce sont là tous mes vœux.  
 Que je vous aime!

**PROTESTATION D'UN CHRÉTIEN A JESUS-CHRIST.**

Sur l'air: *Charmante Gabrielle.*

1. **Reçois, Enfant aimable,**  
 L'hommage de mes vœux;  
 Mon sort fut déplorable:  
 Tu viens me rendre heureux.  
 Quels biens par ta naissance  
 Je vais goûter,  
 Que ma reconnaissance  
 Doit éolater.

2. J'étais dans l'esclavage  
Du tyran des enfers ;  
Mais ton premier ouvrage  
C'est de briser mes fers.  
Quelque pouvoir qu'assemble  
L'affreux démon,  
Il est soumis, il tremble  
A ton seul nom.

3. Par ton amour extrême,  
Les Cieux s'ouvrent pour moi ;  
J'y vois un Dieu qui m'aime,  
Je ne sens plus d'effroi.  
Un Dieu sèche mes larmes,  
C'est pour jamais ;  
Il finit mes alarmes,  
Je vis en paix.


4. Et la paix et la guerre  
Sont mises dans tes mains ;  
Tu descends sur la terre  
Pour sauver les humains ;  
Tu nais dans une crèche,  
O l'heureux jour !  
C'est là que tu nous prêches  
Ton tendre amour.

5. Tu nous chéris en père ;  
Qui peut nous alarmer ?  
Contre une main si chère  
L'enfer a beau s'armer.  
Par toi les faibles hommes  
Sont triomphans :  
L'enfer voit que nous sommes  
Tes vrais enfans.

6. Ah ! qu'il a de puissance,  
Cet amour paternel !  
Qui seul rend l'innocence.  
A l'homme criminel.  
Par lui notre héritage  
    Nous est rendu :  
Sans lui ce doux partage  
    Etait perdu.

7. A cet amour si tendre  
Que ne devons nous pas !  
Sur nous il vient répandre.  
Des biens remplis d'appas.  
Ah ! qu'il nous doit confondre  
    Par ses faveurs !  
C'est à nous d'y répondre ;  
    Reçois nos cœurs.

8. Nous t'aimerons sans cesse  
Pour prix de tes bienfaits ;  
Le zèle qui nous presse  
Ne s'éteindra jamais  
C'est notre unique envie  
    Dans ce beau jour,  
Et nous perdrons la vie  
    Pour ton amour.



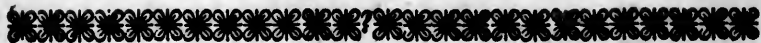
## L'ENFANT JÉSUS.

*Air Connu.*

L'ENFANT Jésus l'autre jour  
 Me déclara son amour ; (bis.)  
 Il me dit tout en riant ;  
 Je vous aime tant ! (bis.)  
 Il me dit tout en riant ;  
 Je vous aime tendrement.

2. Je me sens le cœur blessé  
 De vous avoir offensé ; (bis.)  
 Nuit et jour je m'en repens :  
 Je vous aime tant ! (bis.)  
 Nuit et jour je m'en repens,  
 Je vous aime tendrement.

3. Venez à moi, mes amis,  
 Possédez mon paradis ; [bis.]  
 Vous direz en me louant :  
 Je vous aime tant ! [bis.]  
 Vous direz en me louant,  
 Je vous aime tendrement.



## SUR LE MEME SUJET.

Sur l'air : *Voici le jour solennel de Noël.*

Un nouvel astre reluit,  
 Qui conduit,  
 Des rivages de l'aurore,  
 Vers Jésus trois sages Rois ;  
 Je le vois :  
 Un zèle ardent les dévot.



2. Ils sont dans Jérusalem ;  
Bethléem  
N'est pas loin de cette ville  
Ils parlent d'un Roi nouveau  
Au berceau ;  
Hérode n'est pas tranquille.

3. La cour partage l'effroi  
De son Roi ;  
Toute la ville est émue ;  
Les Docteurs sont rassemblés  
Et troublés ;  
La terreur est répandue.

4. Hérode leur a dit à tous :  
Savez-vous  
En quel lieu le Christ doit naître ?  
Rappelez dans vos esprits  
Quels écrits  
Pourraient le faire connaître.

5. Ils ont tous les livres saints  
Dans leurs mains,  
Ils en sont les interprètes ;  
Bethléem est le seul lieu  
Où leur Dieu  
Naîtra selon les prophètes.

6. Le Roi cachant son dessein  
Dans son sein,  
Dit alors à ses trois Mages :  
Notre Roi n'est pas bien loin ;  
Prenez soin  
De lui porter vos hommages.

7. Bethléem est le séjour  
De sa cour ;  
Allez-y sans plus attendre ;  
J'embrasserai ses genoux  
Après vous ;  
Mais revenez tout m'apprendre.

8. Le nouvel astre des Cieux  
A leurs yeux.  
Aussitôt vient reparaitre ;  
Il s'arrête sur les lieux  
Que leur Dieu  
A daigné choisir pour naître.

9. D'un cœur sensible et constant,  
A l'instant  
A ses pieds tous trois se jettent ;  
Et pleins d'une vive foi  
Pour ce Roi,  
A ses lois ils se soumettent.

10. Ils lui donnent pour présent,  
De l'encens,  
De l'or, de la myrrhe encore ;  
Ils adorent ce Seigneur,  
Ce Sauveur,  
Ce Dieu que le Ciel adore.

11. Un ange, pendant la nuit,  
Les instruit  
Du dessein d'un Roi perfide ;  
Mais ils changent de chemin ;  
L'inhumain  
Trame en vain un déicide

12. Joseph est déjà parti,  
 Averti  
 Par un ange dans le songe ;  
 A la faveur de la nuit  
 Il s'enfuit :  
 C'est le sort d'un Dieu fait homme !

**L'AMOUR DE JESUS PAR DESSUS TOUTES CHOSES.**

1. Percant les voiles de l'aurore  
 Le jour apparaît dans les Cieux ;  
 Ainsi Cœur sacré que j'adore  
 Tous rayonnant d'amour tu viens frapper mes yeux.

*Chœur.*

Séraphins à ce Roi suprême [Bis.]  
 Souffrez que j'offre vos ardeurs,  
 Pour aimer Jésus comme il aime  
 Faibles mortels c'est trop peu de nos cœurs.  
 Séraphins, etc.

2. Toujours dans cet heureux asile  
 Jésus fixera son séjour  
 Venez peuple tendre et docile  
 Venez donner vos cœur au cœur du Dieu d'amour.  
 Séraphins, etc.

3. Ce Cœur généreux magnanime,  
 Du Ciel irrité contre nous,  
 Voulut devenir la victime  
 Et nous met à l'abri des traits de son courroux  
 Séraphins, etc.

4. Des instruments de son supplice  
 Il dresse un trophée en ce jour,  
 Quel noble et touchant sacrifice

Pour captiver nos cœurs, les gagner sans retour  
Séraphins, etc.

5. Contemplez la croix qui s'élève  
Du Cœur entr'ouvert de Jésus  
Le Sang de Jésus est la sève  
Qui fait croître et fleurir cet arbre des Elus,  
Séraphins, etc.

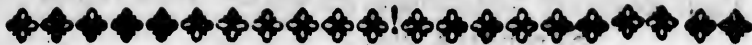
6. Sondez la profonde blessure  
D'où des flots de sang ont coulé,  
C'est là qu'attendri je mesure  
Par quel excès d'amour Jésus s'est immolé  
Séraphins, etc.

7. Comptez ces épines cruelles  
Jésus en soutint les rigueurs,  
A leur aspect, âmes charnelles  
Oseriez-vous encore vous couronner de fleurs,  
Séraphins, etc.

8. Que vois-je ? des torrents de flammes  
S'élevant du cœur de mon Dieu  
Amour, oui, c'est toi qui l'enflame  
Ah ! partout en ces lieux répands un si beau feu  
Séraphins, etc.

9. Autour de ce Cœur ô saints anges  
Tremblant et toujours à la fois  
Chantez, célébrez ses louanges  
A vos chants, s'uniront et nos cœurs et nos voix.  
Séraphins, etc.

10. O Cœur notre unique espérance  
Couronne en ce jour tes bienfaits  
Deviens le salut de la France  
Et force tous les cœurs de t'aimer à jamais.  
Séraphins, etc.



## SUR L'AMOUR DE JESUS.

SUR L'AIR : *A l'amour j'ai livré mon cœur.*

JÉSUS, vivre sans vous,  
C'est un malheur extrême ;  
Vous aimer qu'il est doux,  
C'est le bonheur suprême ;  
Jésus, je vous donne mon cœur. (4 fois.)

2. Je ne veux rien de plus,  
Sauveur quand je vous aime ;  
Votre amour, ô Jésus !  
C'est le Paradis même :  
Jésus, je vous donne mon cœur. (4 fois.)

3. Quand je m'unis à vous  
Par un amour sincère,  
Vous êtes mon époux,  
Mon ami, mon bon père :  
Jésus, je vous donne mon cœur. (4 fois.)

4. Que vos divins attraits,  
Vos appas ont de charmes !  
Dans les Cieux, à jamais,  
Ils raviront nos âmes :  
Jésus, je vous donne mon cœur. (4 fois.)

5. Jésus est mon trésor,  
Tout mon bien, ma richesse ;  
Plus que l'éclat de l'or  
J'estime sa tendresse :  
Jésus, je vous donne mon cœur. (4 fois.)

A  
S  
O m  
Du f  
O m  
Rég  
2. O  
Embr

6. Chantez, petits oiseaux,  
Le Créateur suprême  
Qui vous a faits si beaux ;  
Dites-lui que je l'aime,

A vos chants j'unirai ma voix. (4 fois.)

7. Célébrez tour à tour,  
Chacun dans vos ramages,  
Ses bienfaits, son amour ;  
Offrez-lui vos hommages.

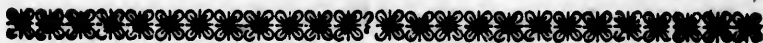
A vos chants j'unirai ma voix. (4 fois.)

8. C'est le Dieu de mon cœur  
Qu'il est doux son empire !  
Rendons gloire à l'Auteur  
De tout ce qui respire,

A vos chants j'unirai ma voix. (4 fois.)

9. Répondez aux oiseaux,  
Vous, échos du bocage ;  
Portez des chants si beaux  
Dans tout le voisinage

A vos chants j'unirai ma voix. (4 fois.)



### SENTIMENS D'AMOUR ENVERS JESUS.

*Sur un air nouveau.*

O mon Jésus ! mon âme vous désire,  
Du fond de mon cœur après vous je soupire ;  
O mon bon Jésus ! ô mon cher amour !  
Régnez dans mon cœur la nuit et le jour.

2. O divin Jésus, Epoux des chastes âmes,  
Embrasez nos cœurs de vos divines flammes ;  
O mon bon Jésus ! etc.



3. O céleste amant, vous êtes admirable !  
Je vous reconnais infiniment aimable ;  
O mon bon Jésus ! etc.

4. Si votre beauté, mon Sauveur, est charmante,  
Votre charité n'est pas moins ravissante ;  
O mon bon Jésus ! etc.

5. Bienheureux Martyrs, que je vous porte envie !  
D'avoir pour Jésus immolé votre vie ;  
O mon bon Jésus !

6. Quand s'accomplira le bonheur où j'aspire,  
De pouvoir souffrir pour mon Dieu le martyre ;  
O mon bon Jésus ! etc.

7. Si je n'atteins pas à ce bonheur extrême,  
Pour le moins, Seigneur, que je meure à moi-  
[même ;]  
O mon bon Jésus ! etc.

8. Car mourir à soi, c'est commencer à vivre,  
Et le vrai moyen, mon Jésus, de vous suivre ;  
O mon bon Jésus ! etc.

9. Quand viendra le jour qu'accompagné des  
(Anges.)  
Nous vous donnerons mille et mille louanges !  
O mon bon Jésus ! etc.

10. Vivons donc pour lui, et que chacun s'écrie :  
Vive donc Jésus, et vive aussi Marie !  
O mon bon Jésus ! etc.

## POUR LA FÊTE DE LA PURIFICATION.

Sur l'air : *Avec les jeux dans le village.*

QUEL amour, quel amour extrême !  
 L'Éternel est adorateur ;  
 Je le vois dons son temple même,  
 Victime et sacrificateur.  
 Dieu fait enfant, Verbe adorable,  
 Il voile sa divinité ;  
 Et comme l'esclave coupable  
 Le Rédempteur est racheté.

2. Mère d'amour, mère fidèle,  
 Tu présentes ce premier né  
 Qui forme une offrande nouvelle,  
 Dont le ciel même est étonné.  
 Dans ton Fils j'aperçois l'hostie  
 Le prêtre, l'autel et le feu ;  
 C'est un Dieu qui se sacrifie,  
 Et se sacrifie à son Dieu.

3. J'entends les accens prophétiques,  
 O juste, ô voyant d'Israël !  
 Tu célèbres par tes cantiques,  
 Le sacrifice solennel ;  
 Et dans cet enfant salulaire,  
 Le désiré des nations,  
 Tu vois l'astre qui nous éclaire  
 De tes ineffables rayons.

4. O divin enfant ! ta présence  
 Rend ce temple plus glorieux  
 Que toute la magnificence  
 Du plus sage de tes aïeux.

Rois, Patriarches et Prophètes  
 L'esprit saint qui vous animait,  
 Vous montra ces brillantes fêtes,  
 Et leur beauté vous ravissait.

5. Est ce la montagne effrayante  
 Où d'affreux tonnerre grondaient,  
 Et la lueur étincelante  
 Des éclairs qui sillonnaient ?  
 Non tout annonce la présence  
 Du médiateur de la paix ;  
 Tout inspire la confiance,  
 Et l'amour seul lance des traits.

6. Ruisseau d'une source funeste,  
 Nous portons un poison de mort.  
 Nouvel Adam, l'homme céleste,  
 Mortels va changer notre sort.  
 Visible à toute la nature,  
 Bientôt ce vrai serpent d'airain  
 Cicatrisera la blessure  
 Qui dévora le genre humain.

7. Eteignez vos antiques haines  
 Aux charmes de ce tendre agneau ;  
 Et par les plus heureuses chaînes,  
 Peuple ne formez qu'un seul troupeau.  
 Marchez à la même lumière  
 Qui brille du haut de Sion ;  
 Que désormais la terre entière  
 N'ait qu'une seule oblation.

8. Disparaissez, ombres légères !  
 Colombes, génisses, taureau,

Agneau pascal, boucs émissaires  
Cédez aux mystères nouveaux.  
Reçois cette auguste victime,  
Cet holocauste précieux :  
O Dieu juste ! ferme l'abîme :  
O Dieu d'amour ! ouvre les Cieux.

9. Rameau de la tige royale,  
Dont le fruit rend l'homme immortel,  
Porte divine orientale  
D'où sort le soleil éternel ;  
Ah ! quelle humilité profonde !  
Pourquoi te soumettre à la loi ?  
Mère d'un Dieu, Vierge féconde,  
Les Anges sont moins purs que toi.

10. Reine des Cieux, dans cette empire  
Autrefois si cher à ton cœur,  
On ne voit plus, on ne respire,  
Et que désordre et que terreur.  
Aimable Esther soit nous propice  
Auprès du Dieu de majesté,  
Et fais que la paix nous unisse  
Dans les nœuds de la charité.

11. Reconnaissance, honneur et gloire  
Au chef qui vient frapper nos fers !  
Chantons célébrons la victoire  
Aux doux transports de la tendresse,  
Livrons nos cœurs dans ce grand jour,  
D'un enfant Dieu, l'amour nous presse ;  
A cet enfant, amour, amour.

DANS LEQUEL JESUS-CHRIST INSTRUIT UNE  
 ÂME DE SES PRINCIPAUX DEVOIRS.

Sur l'air : *Que fais-tu Bergère ?*

*L'Âme.*

SAUVEUR débonnaire,  
 Mon aimable époux,  
 Qu'est-ce qu'il faut faire  
 Pour n'aimer que vous ?  
 Ma plus grande envie,  
 C'est de vous aimer,  
 Et passer ma vie  
 Sans vous offenser.

*Jésus.*

2. Si ton cœur désire  
 De m'aimer sans fin,  
 Je vais t'en prescrire  
 Le plus court chemin :  
 Tâche donc d'apprendre  
 Ce que chaque jour  
 Tu pourras me rendre,  
 Pour marque d'amour.

3. Dès que tu t'éveilles,  
 Donne moi ton cœur ;  
 Prête-moi l'oreille,  
 Chasse ta langueur ;  
 Joins à l'eau bénite  
 Un signe de croix,  
 Et puis ne médite  
 Que mes saintes lois.

4. Si tu veux me plaire,  
Sers avec serueur  
Ma très-digne mère,  
L'aimant de bon cœur ;  
Qui lui rend hommage,  
Ne craint point la mort,  
Et malgré l'orage  
Il arrive au port,

5. Si rien ne te presse,  
Viens t'unir à moi,  
En la sainte messe  
Par la vive foi ;  
Vaque à ton ouvrage  
Après l'oraison ;  
Et si l'on t'outrage,  
Tais-toi par raison.

6. Fais qu'en toutes choses  
Au fond de ton cœur,  
Tu ne t'y proposes  
Que mon seul honneur.  
L'intention pure,  
En chaque action  
Accroît d'heure en heure  
La perfection.

7. Si tu vas à table,  
Bénis le repas,  
Pour m'être agréable  
Et suivre mes pas.  
Au sortir de table,  
Rends grâces à jamais  
A ton père aimable  
De tous ses bienfaits.



8. Souffre sans te plaindre  
 Le froid et le chaud ;  
 Il faut te contraindre  
 Pour plaire au Très-Haut.  
 Si ta main glacée  
 Cherche à se chauffer,  
 Porte ta pensée  
 Vers le feu d'enfer.

9. Fais un saint usage  
 De toutes tes croix ;  
 Ne perds point courage,  
 J'en soutiens le poids ;  
 Toute la science  
 Pour la sainteté,  
 C'est la patience  
 Dans l'adversité.

10. Fais quelque lecture  
 Dans un bon auteur,  
 Qui grave à tout heure  
 Ma loi dans ton cœur.  
 Si tu ne sais lire,  
 Pense à mes travaux ;  
 Gémis et soupire  
 Pour tous tes défauts.

11. L'heure étant venue  
 D'aller au repos,  
 Recherche à ma vue  
 Quels sont tes défauts ;  
 Gémis et propose  
 Ton amendement,  
 Et puis te repose  
 En moi doucement.



REV  
 Vien  
 Tu r  
 Revi

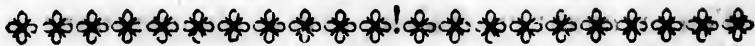
2. V  
 Que  
 Touc  
 Sans

*L'Ame.*

12. Relevez, de grâce,  
 Mon abattement,  
 Afin que j'embrasse  
 Ce saint réglement.  
 Sans votre assistance,  
 Je ne pourrais rien,  
 Par mon impuissance  
 A faire le bien.

*Jésus.*

13. Puisque de toi-même  
 Tu ne le veux point,  
 Ta faiblesse extrême  
 M'aura pour adjoint :  
 Sois humble et fidèle,  
 Si tu veux avoir  
 La gloire éternelle  
 Où je me fais voir.



## LA CONVERSION.

Sur l'air : *Charmantes fleurs.*

REVIENS, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle ;  
 Viens au plutôt te ranger sous sa loi ;  
 Tu n'as été déjà que trop rébelle ;  
 Reviens à lui puisqu'il revient à toi.

*Le Pécheur.*

2. Voici, Seigneur, cette brebis errante ;  
 Que vous daignez chercher depuis long-temps  
 Touché, confus d'une si longue attente,  
 Sans plus tarder, je reviens, je me rends.

H.

3. Dans tes écarts, ma voix se fait entendre,  
 Sans me lasser, partout je te poursuis ;  
 D'un Dieu, d'un Roi, du Père le plus tendre,  
 J'ai les bontés, ingrat, et tu me suis.

*Le Pécheur.*

4. Triste, éperdu, je cherchais un asile,  
 Je m'efforçais de vivre sans effroi :  
 Mais, ô mon Dieu ! pouvais-je être tranquille,  
 Si loin de vous, et vous si loin de moi ?

5. Attrait, frayeurs, remords, secret langage,  
 Qu'ai-je oublié dans mon amour constant !  
 Ai-je, pour toi, dû faire davantage ?  
 Ai-je, pour toi, dû même faire autant ?

*Le Pécheur.*

6. Je me repens de mon erreur passée ;  
 Contre le Ciel, contre vous j'ai péché ;  
 Mais oubliez ma conduite insensée,  
 Et ne voyez en moi qu'un cœur touché.

7. Si je suis bon, faut-il que tu m'offenses ?  
 Ton méchant cœur s'en prévaut chaque jour :  
 Plus de rigueur vaincrait ta résistance :  
 Tu m'aimerais si j'avais moins d'amour.

*Le Pécheur.*

8. Quand sous vos yeux, grand Dieu ! je consi-  
 (dère)

Toute l'horreur de tant d'excès commis,  
 Comment oser vous appeler mon Père !  
 Comment oser me dire votre fils !

9. Ta courte vie est un songe qui passe,  
 Et de la mort le jour est incertain.  
 Ce Dieu si bon, qui te promet sa grâce,  
 Ne te promet jamais le lendemain.

*Le Pécheur.*

10. Dieu de bonté, principe de tout être,  
Unique objet digne de nous charmer,  
Que j'ai long-temps vécu sans vous connaître !  
Que j'ai long temps vécu sans vous aimer !

11. Marche au grand jour que t'offre ma lumière  
A sa faveur tu peux faire le bien :  
La nuit bientôt finira ta carrière ;  
Funeste nuit, où l'on ne peut plus rien.

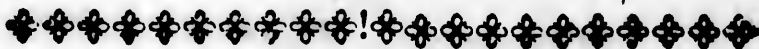
*Le Pécheur.*

12. Votre beauté surpasse ma malice ;  
Pardonnez-moi ce long égarement :  
Je le déteste, il fait tout mon supplice,  
Et pour vous seul j'en pleure amèrement.

13. Le Ciel doit-il te combler de délices,  
Dans le montent qui suivra ton trépas,  
Ou bien l'enfer t'accabler des supplices ?  
C'est l'un des deux, et tu n'y penses pas !

*Le Pécheur.*

14. Je ne vois rien que mon cœur ne défie :  
Malheurs, tourmens, biens, charmes les plus doux  
Non, fallût-il cent fois perdre la vie ?  
Rien ne pourra me séparer de vous.



## RESOLUTION.

*Air Connu.*

SEIGNEUR, Dieu de clémence !  
Reçois ce grand pécheur,  
A qui la pénitence  
Touche aujourd'hui le cœur,

Vois d'un œil secourable  
L'excès de son malheur,  
Et d'un cœur favorable  
Accepte sa douleur.

2. Je suis un infidèle  
Qui méconnus tes lois ;  
Un perfide, un rebelle,  
Qui péchai mille fois.  
Jamais dans l'innocence  
Je n'ai coulé mes jours,  
Toujours plus d'une offense  
En a terni le cours.

3. Chargé de mille crimes,  
Souvent j'ai mérité  
D'entrer dans les abîmes  
Pour une éternité,  
J'ai peu craint la colère  
De ton bras irrité ;  
Mais cependant j'espère,  
Seigneur, en ta bonté.

4. Hélas quand je rappelle  
Combien je fus pécheur,  
Une douleur mortelle  
S'empare de mon cœur,  
Par quel malheur extrême,  
Ai-je offensé souvent  
Un Dieu, la bonté même,  
Un Dieu si bienfaisant ?

5. Fuis loin péché funeste  
Dont je fus trop charmé ;



C  
D  
L  
T  
J  
A  
H  
M  
2.  
E  
T  
A

Péché, je te déteste  
 Autant que je t'aimai,  
 O Dieu bon ! ô mon père  
 Tu vois mon repentir,  
 Avant de te déplaire,  
 Plutôt, plutôt mourir.  
 6. C'est fait, je le proteste,

Plus de péché pour moi ;  
 Le ciel que j'en atteste,  
 Garantira ma foi,  
 Le Dieu qui me pardonne,  
 Aura tout mon amour ;  
 A lui seul je le donne,  
 Sans borne, sans retour.



SENTIMENS D'UNE AME PENITENTE

Air : *Comment goûter quelque repos.*

COMMENT goûter quelque repos  
 Dans les tourmens d'un cœur coupable ?  
 Loin de vous, ô Dieu tout aimable  
 Tous les biens ne sont que des maux,  
 J'ai fui la maison de mon père  
 A la voix d'un monde enchanté .  
 Il promet la félicité,  
 Mais il n'enfante que misère

(bis.)

2. Vois, me disait-il, vois le temps  
 Emporter ta belle jeunesse :  
 Tu cueilles l'épine qui blesse,  
 Au lieu des roses du printemps,



Le perfide pour ma ruine,  
 Cachait l'épine sous les fleurs ;  
 Mais vous, ô Dieu plein de douceurs !  
 Vous cachez les fleurs sous l'épine, (bis.)

3. Créateur justement jaloux,  
 Ah ! voyez ma douleur profonde !  
 Ce que j'ai souffert pour le monde,  
 Si je l'avais souffert pour vous !!!  
 J'ai poursuivi dans les alarmes  
 Le fantôme des vains plaisirs :  
 Ah ! j'ai semé dans les soupirs,  
 Et je moissonne dans les larmes ! (bis.)

4. Qui me rendra de la vertu  
 Les douces, les heureuses chaînes !  
 Mon cœur sous le poids de ces peines,  
 Succombe et languit, abattu,  
 J'espérais, ô triste folie !  
 Vivre tranquille et criminel ;  
 J'oubliais l'oracle éternel ;  
 " Il n'est point de paix pour l'impie !" (bis.)

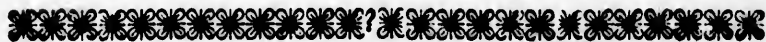
5. De mon abîme, ô Dieu clément !  
 J'ose t'adresser ma prière ;  
 Cesse-tu donc d'être mon père,  
 Si je fus un indigne enfant ?  
 Hélas ! le lever de l'aurore  
 Aux pleurs trouve mes yeux ouverts  
 Et la nuit couvre l'Univers,  
 Que mon âme gémit encore ! (bis.)

6. A peine a brillé ma raison,  
 Qu'à ton amour j'ai fait outrage :

s.)  
 J'ai dissipé ton héritage,  
 J'ai déshonoré ta maison,  
 Je n'ose demander ma place,  
 Ni prendre le nom de ton fils ;  
 Parmi tes serviteurs, admis,  
 A ta bonté je rendrai grâce. (bis.)

7. Mais, quelle voix !... qu'ai je entendu ?  
 " D'instruments que l'air retentisse :  
 " Que le Ciel lui-même applaudisse,  
 " Mon cher fils enfin m'est rendu."  
 Dieu ! je vois mon père, il s'empresse ;  
 L'amour précipite ses pas :  
 Il veut me serrer dans ses bras,  
 Baigné des pleurs de sa tendresse. (bis.)

bis.)  
 8. Ce père tendre et plein d'amour,  
 Mon âme, c'est ton Dieu lui-même,  
 En fait-il assez pour qu'on l'aime ?  
 Sois fidèle enfin sans retour.  
 Que ta honté, Seigneur, efface  
 Les jours où j'oubliai ta loi ! ! !  
 Un pécheur qui revient à toi  
 Est-ce le chef-d'œuvre de ta grâce. [bis.]

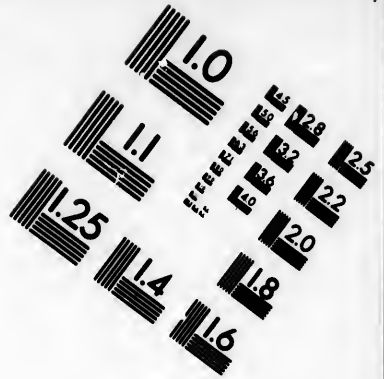
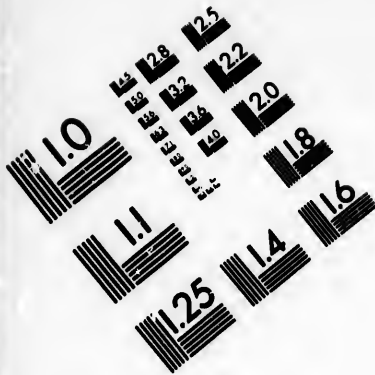


## SENTIMENTS DE CONTRITION.

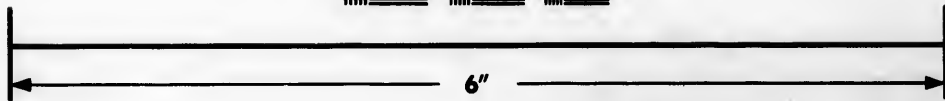
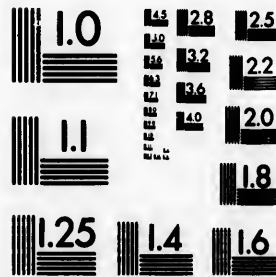
*Air ancien.*

bis.)  
 1. Mon doux Jésus, enfin voici le temps  
 De pardonner à nos cœurs pénitents ;  
 Nous n'offenserons jamais plus  
 Votre bonté suprême, } bis  
 O Doux Jésus.





**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14590  
(716) 872-4503

0  
18 128  
18 132  
18 122  
18 120  
18

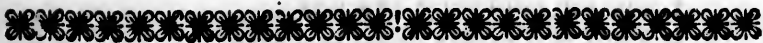
11  
10  
18 128  
18 132  
18 122  
18 120

2. Puisqu'un pécheur vous a coûté si cher,  
Faites-lui grâce, il ne veut plus pécher.

Ah ! ne perdez pas cette fois } *bis*  
La conquête admirable  
De votre croix.

3. Enfin, mon Dieu, nous sommes à genoux,  
Pour vous prier de nous pardonner tous,

Pardonnez-nous, ô Dieu clément, } *bis*  
Lavez-nous de nos crimes,  
Dans votre sang.



MEME SUJET.

1. Mon Dieu, mon cœur touché

D'avoir péché

Demande grâce ;

Joignez à vos bienfaits

L'oubli de mes forfaits :

Je n'ose plus du ciel contempler la surface.

Pardon ! mon Dieu, pardon ! mon Dieu, pardon !

Mon Dieu, pardon ! vous êtes un Dieu bon. *bis*.

2. Ah ! pouvant expirer,

Sans implorer

Votre clémence,

J'allais traîner mes fers

Dans le fond des enfers :

N'exercez pas, mon Dieu, votre juste vengeance.

Pardon ! etc.



3. Vous me disiez souvent :

Viens, mon enfant,  
Ma voix t'appelle.

J'allais à mes plaisirs,  
Au gré de mes désirs ;

Et depuis si long-temps vous souffrez un rebelle !  
Pardon ! etc.



POUR LE SAINT TEMPS DU CAREME.

LA FACILITE ET LES AVANTAGES DE LA PENITENCE.

SUR L'AIR : *Etre des êtres.*

La pénitence

A de véritables appas :  
Ceux qui redoutent sa puissance,  
Sans doute ne connaissent pas  
La pénitence,

2. Pendant qu'on pleure  
Et qu'on se livre à la douleur,  
Le plaisir augmente à toute heure ;  
On goûte un souverain bonheur  
Pendant qu'on pleure.

3. Un peu de larmes  
Eteint les flammes des enfers :  
La justice devient sans armes ;  
Versons donc, pour briser nos fers,  
Un peu de larmes.

4. Homme rebelle  
Aux ordres de ton Créateur,  
En vain ton âme criminelle  
Cherche ici-bas quelque douceur,  
Homme rebelle.

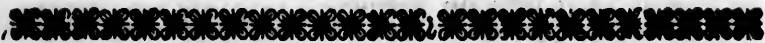
5. Malgré les charmes  
Des faux biens et des faux plaisirs  
Ton cœur saisi de mille alarmes,  
Ne peut contenter ses désirs,  
Malgré les charmes.

6. La douce peine  
Que l'on endure en vous aimant,  
Dieu d'amour, bonté souveraine,  
Que l'on respecte à tous momens,  
La douce peine !

7. Demandez grâce  
Aux pieds des sacrés tribunaux ;  
Prévenez l'horrible menace  
Qui vous annonce mille maux :  
Demandez grâce.

8. Versez des larmes,  
Faites entendre vos soupirs ;  
Dieu s'apprête à rendre les armes,  
Il comblera tous vos désirs :  
Versez des larmes.

9. Quand on l'implore,  
Il calme son juste courroux,  
C'est lui seul qu'il faut que j'adore,  
Il sent ses transports les plus doux,  
Quand on l'implore.



### LE RETOUR DU PÉCHEUR.

AIR : *Au Sang qu'un Dieu, etc.*

J'AI péché dès mon enfance,  
J'ai chassé Dieu de mon cœur ;

J'ai perdu mon innocence,  
Quelle perte ! ah ! quel malheur !  
Oh ! qui mettra dans ma tête  
Une fontaine de pleurs,  
Sur la perte que j'ai faite  
Sur le plus grand des malheur.

2. Riche trésor de la grâce,  
Te perdant, j'ai tout perdu :  
Que faut-il donc que je faese,  
Pour que tu me sois rendu.  
Innocence inestimable,  
Que je te connaissais peu,  
Quand d'un bien si désirable,  
La perte m'était un jeu.

3. Oh que mon âme était belle  
Quand elle avait sa candeur !  
Depuis qu'elle est criminelle,  
O Dieu, qu'elle est sa laideur !  
O Dieu, quel bonheur extrême,  
Si j'étais mort au berceau ;  
Ou si des fonts du Baptême,  
Ou m'eût conduit au tombeau.

4. Malheur à vous, amis traîtres,  
Mes plus cruels ennemis,  
Qui fûtes mes premiers maîtres  
Dans les maux que j'ai commis.  
Par votre libertinage,  
Vos discours vos actions,  
Du péché, dès mon jeune âge,  
Vous me fîtes des leçons.

5. O mon Dieu, dans mon baptême,  
 A vous je me consacrai ;  
 Et, dès mon enfance même,  
 Au démon je me livrai.  
 O promesses prononcées  
 A la face des Autels,  
 Et si souvent violées  
 Par mille péchés mortels.

6. Ah ! Seigneur, je vous aborde,  
 Tremblant et saisi d'effroi,  
 Que votre miséricorde  
 Ne s'éloigne pas de moi.  
 Pardonnez à ce rebelle  
 Qui déplore son malheur,  
 Qui veut vous être fidelle,  
 Et vous redonner son cœur.



CANTIQUE POUR LA FETE DE LA COMPASSION DE  
 LA TRES-SAINTE VIERGE.

*Air connu.*

JEUNE peuple, enfant de Marie,  
 A mes accens mêlez vos pleurs ;  
 De la mère la plus chérie  
 Je vais raconter les douleurs :  
 Son Cœur est en proie aux alarmes,  
 Sur votre salut éternel ;  
 Venez, du moins, de quelques larmes  
 Payer son amour maternel.

2. Et vous, confidens de sa peine,  
 Anges qui composez sa cour,  
 Entourez aussi votre Reine,  
 Venez, et chantons tour à tour :  
 Que la terre et les Cieux s'unissent,  
 Que tout prenne part à son deuil.  
 Jésus meurt, que nos cœurs gémissent,  
 Allons pleurer sur son cercueil.

3. De cette scène attendrissante,  
 Quand je veux tracer le tableau,  
 Soudain de ma main défaillante  
 Je sens échapper le pinceau.  
 Grand Dieu, pour porter d'âge en âge  
 Le souvenir de ta bonté,  
 Daigne imprimer à mon ouvrage  
 Le sceau de l'immortalité.

4. Hélas ! de la plus belle vie  
 La mort à terminé le cours ;  
 Elle te ravit, ô Marie !  
 Jésus, ta joie et tes amour.  
 Jadis de son tendre sourire  
 Il te flattait dans son berceau ;  
 Aujourd'hui ton âme soupire ;  
 Et tu pleures sur son tombeau.

5. Ses gémissemens dès l'aurore  
 Frappent les échos attendris ;  
 Le soir ils répètent encore  
 Le nom, le doux nom de son Fils.  
 Jésus, beauté toujours nouvelle,  
 C'est toi qu'invoque son amour ;  
 Toi qu'elle voit, toi qu'elle appelle,  
 Toi qu'elle pleure nuit et jour.

6. Du moins, au milieu des supplices,  
 Quand son sang coulait à grands flots,  
 Ce Dieu, la source des délices,  
 D'un regard soulageait ses maux.  
 Aujourd'hui, plaintive colombe,  
 Elle ne peut dans sa douleur  
 Que gémir seule sur sa tombe,  
 Sans appui, sans consolateur.

7. Le cher disciple à qui naguère,  
 Jésus expirant sur la croix.  
 Confia sa divine mère,  
 Se montre digne de son choix ;  
 Cependant, quelle différence !  
 Etranger et simple mortels,  
 Ferait-il oublier l'absence  
 D'un Fils, du fils de l'Eternel.

8. Toujours errante et fugitive,  
 Vers Sion tu portes tes pas.  
 O Marie ! à ta voix plaintive,  
 Quel cœur ne s'attendrait pas ?  
 Mais, hélas ! cité déicide,  
 Tes murs, en irritant ses maux,  
 N'offrent à son regard timide  
 Que des meurtriers, des bourreaux.

9. Hé quoi ! j'entends gronder la foudre,  
 L'éclair a sillonné les airs ;  
 Est-ce un Dieu qui va mettre en poudre  
 Tous les peuples de l'univers ?  
 Déjà je vois crever la nue,  
 Les Juifs dans leur sang sont noyés ;



Pour

A  
C  
I  
P  
Q  
A  
V

2.  
C  
Pa  
Q  
To  
Oh  
Po  
Ab

Et Jérusalem éperdue,  
Pleure sur ses murs soudroyés.

10. Fuyant sur la terre et sur l'onde,  
Ses enfants, errans et proscrits,  
Vont chez tous les peuples du monde,  
Promener leur tristes débris.  
Sur ton front chargé d'anathèmes,  
Je lis encore, ô Israël !  
L'arrêt qui punit les blasphèmes,  
Et venge à jamais l'Eternel.



POUR LA PRÉPARATION DU CHEMIN DE LA CROIX

AIR : *Que ne suis-je la fougère.*

Au sang qu'un Dieu va répandre,  
Ah ! mêlez du moins vos pleurs,  
Chrétiens, qui venez entendre  
Le récit de ses douleurs.  
Puisque c'est pour vos offenses  
Que ce Dieu souffre aujourd'hui,  
Animés par ses souffrances,  
Vivez et mourez pour lui.

2. Une Croix pour lui cruelle  
C'est l'âme dans le péché ;  
Par notre chair criminelle  
Qu'il est souvent outragé !  
Tout est souillé par nos vices ;  
Oh ! que je vois, en ces lieux,  
Pour mon Jésus, de supplices !  
Ah ! pleurez, pleurez mes yeux.



*Après la première station.*

3. Dans un jardin solitaire,  
 Il sent de rudes combats ;  
 Il prie, il craint, il espère,  
 Son cœur veut et ne veut pas :  
 Tantôt la crainte est plus forte,  
 Tantôt l'amour est plus fort ;  
 Mais enfin l'amour l'emporte,  
 Et lui fait choisir la mort.

4. Judas que la fureur guide,  
 L'aborde d'un air soumis.  
 Il l'embrasse et ce perfide  
 Le livre à ses ennemis.  
 Judas, un pécheur t'imide,  
 Quand il feint de l'apaiser ;  
 Souvent sa bouche hypocrite  
 Le trahit par un baiser.  
 Une broix, etc.

*Après la seconde station.*

5. On l'abandonne à la rage  
 De cent tigres inhumains ;  
 Sur son aimable visage  
 Les soldats portent leurs mains.  
 Vous deviez, Anges fidèles,  
 Témoins de ces attentats,  
 Ou le mettre sous vos ailes,  
 Ou frapper tous ces ingrats.

6. Ils le traînent au Grand-Prêtre  
 Qui seconde leur fureur,  
 Et ne veut le reconnaître

8.  
 A  
 Q  
 T  
 Q  
 L  
 O  
 E  
 9.  
 Ch  
 Je  
 Tor  
 C'e  
 Arr

Que pour un blasphémateur,  
 Quand il jugera la terre,  
 Ce Sauveur aura son tour ;  
 Aux éclats de son tonnerre  
 Tu le connaîtras un jour.

7. Tandis qu'il se sacrifie,  
 Tout conspire à l'outrager  
 Pierre lui-même l'oublie,  
 Et le traite d'étranger,  
 Mais Jésus perce son âme  
 D'un regard tendre et vainqueur,  
 Et met d'un seul trait de flamme,  
 Le repentir dans son cœur-

8. Chez Pilatre on le compare  
 Au dernier des célérats :  
 Qu'ends-je ? ô peuple barbare !  
 Tes cris sont pour Barabbas ;  
 Qu'elle indigne préférence !  
 Le juste est abandonné ;  
 On condamne l'innocence,  
 Et le crime est pardonné.  
 Une croix, etc.

*Après la troisième station.*

9. On le dépouille, on l'attache ;  
 Chacun arme son courroux ;  
 Je vois cet agneau sans tache  
 Tombant presque sous les coups-  
 C'est à nous d'être victimes,  
 Arrêtez cruels bourreaux ?

C'est pour effacer vos crimes  
 Que son sang coule à grands flots.  
 Une croix etc.

*Après la quatrième station.*

10. Une couronne cruelle  
 Perce son auguste front ;  
 A ce chef à ce modèle,  
 Mondains, vous faites affront  
 Il languit dans les supplices ;  
 C'est un homme de douleurs :  
 Vous vivez dans les délices,  
 Vous vous couronnez de fleurs.  
 Une croix, etc.

*Après la cinquième Station.*

11. De la divine justice  
 Jésus porte tout le poids ;  
 Il nous sauve du supplice  
 En mourant sur une croix :  
 Et pour tant de bienveillance,  
 Avons-nous, ô malheureux !  
 La moindre reconnaissance ?  
 Ah ! pleurez, pleurez mes yeux.

12. Jésus est la bonté même,  
 Il a mille doux appas ;  
 Cependant aucun ne l'aime,  
 On n'y songe presque pas.  
 Pendant que la créature  
 Nous embrase de ses feux,  
 Pour Dieu seul notre âme est dure ;  
 Ah pleurez, pleurez mes yeux.  
 Une croix, etc.

*Après la sixième Station.*

13. Il marche, il monte au Calvaire,  
 Chargé d'un infâme bois ;  
 De la, comme d'une chaire,  
 Il fait entendre sa voix.  
 Ciel, dérobe à la vengeance  
 Ceux qui m'osent outrager ;  
 C'est ainsi, quand on l'offense,  
 Qu'un Chrétien doit se venger.

14. Une troupe mutinée  
 L'insulte et crie à l'envi :  
 S'il changeait sa destinée,  
 Nous croirions tous en lui.  
 Il peut la changer sans peine,  
 Malgré vos nœuds et vos clous :  
 Mais le nœuds qui seul l'enchaîne,  
 C'est l'amour qu'il a pour nous.  
 Une croix, etc.

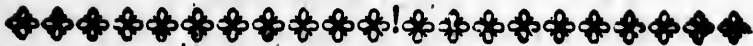
*Après la septième Station.*

15. Ah ! de ce lit de souffrance,  
 Seigneur, ne descendez pas,  
 Suspendez votre puissance,  
 Restez-y jusqu'au trépas.  
 Mais tenez votre promesse,  
 Attirez-nous après vous ;  
 Pour prix de votre tendresse,  
 Pussions-nous y mourir tous !  
 Une croix, etc.

*Après la huitième Station.*

16. Il expire, et la nature  
 Dans lui pleure son auteur ;

Il n'est point de créature  
 Qui ne marque sa douleur.  
 Un spectacle si terrible  
 Ne pourra-t-il me toucher ?  
 Et serai-je moins sensible  
 Que n'est le plus dur rocher ?  
 Une croix, etc.



EN L'HONNEUR DE ST-JOSEPH.

SUR L'AIR : *Tout cela m'est indifférent*

1. PEUPLES Chrétiens, assemblez-vous,  
 Venez louer un chaste époux ;  
 Joseph est cet époux fidèle,  
 Qui, digne d'un choix glorieux,  
 Fut joint à la source immortelle  
 Des plus riches trésors des Cieux. [bis.]

2. Si, par un don du Saint-Esprit,  
 Marie a conçu Jésus-Christ,  
 Joseph à ce sacré mystère  
 Mérite d'être associé ;  
 Aux yeux de tous il est cru père  
 Du Rédempteur crucifié. [bis.]

3. Dépositaire d'un trésor  
 Cent fois plus précieux que l'or,  
 Il le conserve pour le monde,  
 Le nourrir de ses propres mains,  
 Et devient la source féconde  
 Du salut de tous les humains. [bis.]

4. Dans une crèche, sans secours,  
 Il voit briller ses premiers jours ;  
 Il entend le concert des Anges,  
 D'un Dieu naissant brillante cour ;  
 Tandis qu'il chantent ses louanges,  
 Il admire et brûle d'amour;

[bis.]

5. Un roi cruel et furieux,  
 Fait-il la guerre au roi des Cieux ?  
 Joseph par un esprit céleste,  
 Du noir complot est seul instruit ;  
 Il cherche un séjour moins funeste ;  
 C'est en Egypte qu'il s'enfuit.

[bis.]

6. L'Ange a-t-il rassuré son cœur ?  
 Il revient avec le Sauveur  
 Quelle autre frayeur il éprouve  
 Quand il perd ce divin Enfant ?  
 Mais par bonheur il le retrouve  
 Dans le saint Temple triomphant.

[bis.]

7. Tour à tour il se sent saisir,  
 Et de douleur et de plaisir ;  
 Le Ciel l'offlige et le console  
 Par des événemens divers :  
 Il sait que si son fils s'immole.  
 C'est pour sauver tout l'univers.

[bis.]

8. Il meurt enfin entre ses bras,  
 Est-il un plus heureux trépas ?  
 Ce n'est mourir qu'en apparence ;  
 Son nourrisson ferme ses yeux ;  
 Mais il lui laisse l'espérance  
 De vivre à jamais dans les Cieux.

[bis.]

9. C'est dans les Limbes qu'il attend  
 Le prix d'un triomphe éclatant ;  
 Le Rédempteur, comblé de gloire,  
 Lui-même vient briser ses fers :  
 Il a remporté la victoire  
 Sur la mort et sur les enfers. [bis.]

10. Chrétiens qui voulez être heureux,  
 Sur ce grand Saint réglez vos vœux ;  
 Songez qu'une vie éternelle  
 Vous est promise après la mort ;  
 Joseph est un flambeau fidèle  
 Dont l'éclat vous conduit au port. [bis.]



SUR LE MEME SUJET.

SUR L'AIR : *Lorsque dans une tour obscure.*

1. CHASTE époux d'une Vierge mère,  
 Qui nous adopta pour enfans,  
 Vous êtes aussi notre père ;  
 Vous en avez les sentimens.  
 Puissant Protecteur de l'enfance,  
 Trop heureux gardien de Jésus,  
 Obtenez-nous son innocence ;  
 Faites croître en nous ses vertus. [bis.]

2. Qu'il est beau, qu'il est plein de grâce  
 Ce lis qui brille dans vos mains !  
 Sa céleste blancheur efface  
 La couronne de tous les Saints.  
 Ah ! si quelque jour vers l'Égypte,  
 Le péché conduisait nos pas,  
 Veillez sur nous dans notre fuite ;  
 Portez-nous aussi dans vos bras ! [bis.]



3. Montrez-nous cet enfant de gloire,  
 Qui renversa tous les faux Dieux ;  
 Nos cœurs, heureux par sa victoire,  
 En abattront mille à ses yeux.  
 Bientôt, à la terre fidèle,  
 Rendus par votre bras puissant.  
 Vous nous apprendrez, saint modèle,  
 A vivre avec le verbe enfant.

[bis.]

4. Vous nous direz comment on l'aime ;  
 Comment il reçoit notre amour ;  
 Comment, pour sa beauté suprême,  
 Le cœur s'enflamme chaque jour.  
 Vous nous apprendrez son silence,  
 Sa douceur, son humilité,  
 Son adorable obéissance,  
 Son cœur brûlant de charité.

[bis.]

5. O Chef de la famille sainte,  
 Saint Patriarche, ô notre époux !  
 Joseph, ouvrez-moi cette enceinte,  
 Où mon Dieu vivait avec vous.  
 Que je le voie assis à table,  
 Que je surprenne son réveil.  
 Auprès de sa couche adorable  
 Je veux jouir de son sommeil.

[bis.]

6. Daignez ; tous les jours de ma vie,  
 Veiller sur moi, me secourir ;  
 Et qu'entre Jésus et Marie,  
 Comme vous, je puisse mourir.  
 Puissant protecteur de l'enfance,  
 Trop heureux gardien de Jésus,  
 Obtenez-nous son innocence ;  
 Faites croître en nous ses vertus,

[bis.]

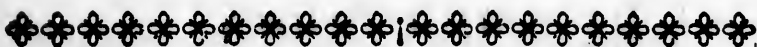
## POUR LE JOUR DE L'ANNONCIATION.

*Air Connu.*

Un Ange annonçant à Marie  
 Qu'elle enfanterait Jésus-Christ,  
 De la grâce elle fut remplie ;  
 Elle conçut du Saint-Esprit. *Ave, Maria.*

2. Voici, Seigneur, l'humble servante  
 Soumise à votre volonté :  
 Je suis en tout obéissante ;  
 Conservez ma virginité. *Ave, Maria.*

3. Alors le Verbe égal au Père,  
 Voulant habiter parmi nous  
 Prit, au chaste sein de sa mère  
 Le corps qu'il a livré pour tous. *Ave, Maria.*



## LA GLOIRE ET LA PUISSANCE DE MARIE.

SUR L'AIR : *Du fond de vos forêts, etc.*

A la Reine des Cieux, offrons un tendre hommage ;  
 Réunissons pour elle, et nos voix et nos cœurs,  
 Réunissons pour elle, et nos voix et nos cœurs. *Fin.*

A la Reine des Cieux, etc.

A chanter ses grandeurs,

Consacrons la fleur de notre âge.

A la Reine, etc.

Heureux celui qui, dès l'enfance,

Lui fait de soi-même le don,

Et met son innocence

A l'abri de son nom

A la Reine, etc.

2. Aux yeux du Tout-Puissant, elle fut toujours  
[pure ;

Chantons sur le péché son triomphe éclatant,  
Chantons, etc.

Son cœur, même un instant,  
Ne reçut jamais de souillure ;  
Aux yeux, etc.

Plus saintes que les chœurs des Anges,  
Des trônes et des Chérubins,  
Elle a droit aux louanges  
Des mortels et des Saints.  
Aux yeux, etc.

3. Le Dieu de sainteté la choisit pour sa mère,  
Rendons, rendons hommage à sa maternité.

Rendons, etc.  
Par son humilité,

A ses yeux purs elle sut plaire.

Le Dieu, etc.

Elle fut épouse et féconde,  
Sans nuire à sa virginité ;  
Et le Sauveur du monde,  
De ses flans nous est né.  
Le Dieu, etc.

4. Son saint nom, aux enfers, toujours fut redouta-  
[ble ;]

Chantons sur les démons son empire constant,  
Chantons, etc.

Sa main du noir serpent,  
Ecrasa la tête coupable :  
Son saint nom, etc.

En vain de l'erreur reconnaissante

Les monstres sont élevés,  
 Sa force triomphante  
 Les a tous captivés.  
 Son saint nom, etc.

5. Tout retrace à nos yeux l'éclat de sa puissance,  
 Sans cesse, qu'à sa gloire on dresse des autels,  
 Sans cesse, etc.  
 Sur elle les mortels  
 Fondent leur solide espérance.  
 Tout, etc.

Auprès de Dieu, dans leurs disgrâces,  
 Elle est le salut des humains,  
 Et la source des grâces  
 Vient à nous par ses mains.  
 Tout, etc.

6. Elle est notre Reine et notre tendre Mère ;  
 Vivons sous son empire, annonçons ses bienfaits,  
 Vivons, etc.  
 On n'est trompé jamais,  
 Lorsqu'en sa bonté l'on espère.  
 Elle est, etc.

Toujours sa tendresse facile  
 Se rend sensible à nos malheurs :  
 Elle est, toujours l'asile  
 Et l'espoir des pécheurs,  
 Elle est, etc.

7. O Vierge toujours sainte! ô Mère toujours tendre!  
 Soyez, soyez propice aux vœux de vos enfans,  
 Soyez, etc.  
 Que sur nos jeunes ans  
 Vos faveurs viennent se répandre !  
 O Vierge, etc.



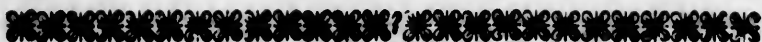


Quoi ! le roi des rois  
 A dû, sur la croix,  
 Au ciel acquérir des droits !  
 Embrassons la croix,  
 Que ce libre choix,  
 Au ciel assure à jamais nos droits,

3. Je vois la mort sans effroi ;  
 Mon Seigneur et mon roi,  
 En a triomphé pour moi.  
 Je vois la mort sans effroi ;  
 Ce mystère est l'appui de ma foi ;  
 Ah ! si tour à tour  
 Lâche et sans amour,  
 Jusques à ce jour,  
 Je n'ai payé nul retour,  
 Du moins dès ce jour,  
 Ah ! pour tant d'amour  
 Je veux payer un juste retour.

4. Il va descendre des cieux ;  
 Ce Sauveur glorieux,  
 Va s'abaisser en ces lieux.  
 Il va descendre des cieux,  
 Que nos cœurs brûlent des plus doux feux !  
 Au jour des douleurs.  
 Pleins de nos malheurs,  
 Nous portions des cœurs  
 Qu'avaient amollis ses pleurs.  
 Ah ! plus de douleurs,  
 A ses pieds vainqueurs  
 A pleines mains répandons des fleurs.





DANS LEQUEL JÉSUS INVITE L'ÂME A SON  
AMOUR ET A SON SERVICE.

*Sur l'air ; Nous aimons les plaisirs champêtres*

En secret le Seigneur m'appelle,  
Et me dit : donne moi ton cœur ;  
O mon Dieu ! vous voilà vainqueur,  
Je vous serai toujours fidèle ;  
O mon Dieu ! vous voilà vainqueur,  
Le monde n'est qu'un perfide, un trompeur.

2. Tout finit, tout nous abandonne,  
Les plaisirs s'en vont et les jeux ;  
Vous, Seigneur, n'êtes pas comme eux .  
Prenez mon cœur, je vous le donne ;  
Vous, Seigneur, n'êtes pas comme eux :  
Pour vous seront désormais tous mes vœux.

3. Que sans Dieu l'on est misérable !  
Rien sans lui ne nous paraît doux ;  
Mais sitôt qu'il est avec nous,  
La peine même est agréable ;  
Mais sitôt qu'il est avec nous.  
D'un mauvais sort on ne craint point les coups.

4. Malheureux qui veut plaire aux hommes,  
On n'a pas toujours leur faveur ;  
Mais pour être ami du Sauveur,  
Dès que nous voulons nous le sommes ;  
Mais pour être ami du Sauveur,  
En un moment on obtient ce bonheur

5. Ah ! Seigneur, dans votre service,  
On n'a pas de fâcheux retour,

On ne craint aucun mauvais tour,  
De la brigue et de l'artifice ;  
On ne craint aucun mauvais tour :  
On voit couler tranquillement ses jours.

6. Vous fixez notre inquiétude ;  
Vous pouvez seul nous contenter,  
Votre joug est doux à porter ;  
Celui du monde est bien plus rude :  
Votre joug est doux à porter ;  
A peu de frais le Ciel peut s'acheter.

7. Le monde nous promet merveilles,  
L'abord n'est qu'éclat que beauté,  
Mais après qu'il nous a flattés,  
Quel est le fruit de tant de veilles ?  
Mais après qu'il nous a flattés,  
On voit trop tard qu'il n'est que vanité.

8. Ancienne, mais toujours nouvelle,  
Ancienne, et nouvelle beauté,  
Je vous ai long-temps résisté,  
J'étais un ingrat, un rebelle ;  
Je vous ai long-temps résisté,  
Enfin, mon Dieu, vous l'avez emporté.

9. Cherchez donc quelque solitude ;  
Il est temps de songer à soi :  
Ah ! Seigneur, augmentez ma foi,  
Vous serez mon unique étude,  
Ah ! Seigneur, augmentez ma foi,  
Je veux en paix méditer votre loi.

## INVITATION A BENIR LE SEIGNEUR.

Air : *Tout n'est que vanité.*

Au Dieu de l'univers,  
 Que tous les peuples divers  
 Consacrent dans tous les temps  
 Leurs concerts, leurs vœux, leur encens !  
 Qu'à lui soit tout honneur !  
 Que tout être  
 Loue et son auteur,  
 Et son maître ;  
 Que toute les voix  
 Chantent son saint nom à la fois.

2. Anges et Séraphins,  
 Puissances et Chérubins,  
 Vous tous que ses saints attrait  
 Raviront d'amour à jamais ;  
 Des célestes ardeurs  
 De vos flammes,  
 Brûlez et les cœurs  
 Et les âmes,  
 Dans tous les mortels  
 Rendez vos transports éternels

3. Plaines, déserts, vallons,  
 Collines, rochers et monts,  
 Ruissaux, fleuves et forêts,  
 Célébrez sa gloire à jamais ;  
 Que vos divers accens  
 Se confondent ;  
 Que les élémens  
 Vous secondent :  
 Que tous les vivans  
 Soient autant d'échos de vos chants...

**4. Vous justes, dont le cœur  
Pour lui brûle de ferveur,  
Sans cesse de vos transport  
Redoublez l'ardeur, les efforts  
La pure activité  
De vos flammes,  
La sincérité  
De vos âmes,  
Vos vœux innocens,  
Sont pour lui le plus doux encens.**

**5. De l'aurore au couchant,  
Du nord au climat brûlant ;  
Que tout ce qui voit le jour  
Soit rempli de son saint amour  
Au seul nom du Seigneur  
Que tout plie ;  
Que toute hauteur  
S'humilie :  
Que tous les mortels  
Ceignent à jamais ses autels.**

**6. Auguste Trinité !  
O seul Dieu de majesté  
Que toute l'éternité  
Loue, adore ta sainteté,  
Tes lois, ton équité,  
Ta puissance,  
Ton nom, ta bonté,  
Ta clémence,  
Ton infinité,  
Ta grandeur, ton immensité.**

## SENTIMENT DE CONTRITION.

Ais languedocien : *L'agneu qué m'as dounat.*

HELAS !

Quelle douleur  
Remplit mon cœur,  
Fait couler mes larmes !  
Hélas !

Quelle douleur  
Remplit mon cœur  
De crainte et d'horreur !  
Autrefois,  
Seigneur, sans alarmes,  
De tes lois  
Je goûtais les charmes !  
Hélas !

Vœux superflus,  
Beaux jours perdus,  
Vous ne serez plus ! . . .

2. La mort

Déjà me suit ;  
O triste nuit !  
Déjà je succombe,  
La mort  
Déjà me suit ;  
Le monde fuit,  
Tout s'évanouit,  
Je la vois  
Entr'ouvrant ma tombe,  
Et sa voix  
M'appelle, et j'y tombe,  
O mort !  
Cruelle mort !  
Si jeune encore !  
Quel funeste sort ! . . .

3. Frémis,  
Ingrat pécheur,  
Un Dieu vengeur,  
D'un regard sévère,  
Frémis,  
Ingrat pécheur,  
Un Dieu vengeur  
Va sonder ton cœur.  
Malheureux !  
Entends son tonnerre ;  
Si tu peux,  
Soutiens sa colère,  
Frémis,  
Seul, aujourd'hui,  
Sans nul appui,  
Parais devant lui.

4. Grand Dieu !  
Quel jour affreux  
Luit à mes yeux !  
Quel horrible abîme  
Grand Dieu !  
Luit à mes yeux !  
Quel jour affreux  
Quels lugubres feux !  
Oui, l'enfer,  
Vengeur de mon crime  
Est ouvert,  
Attend sa victime,  
Grand Dieu !  
Quel avenir !  
Pleurer, gémir,  
Toujours te hair !

5. Beau Ciel !  
 Je t'ai perdu,  
 Je t'ai vendu ;  
 Par de vains caprices,  
 Beau Ciel !  
 Je t'ai perdu,  
 Je t'ai vendu ;  
 Regret superflu !  
 Loin de toi,  
 Toutes tes délices,  
 Sont pour moi  
 De nouveaux supplices  
 Beau Ciel !  
 Toi que j'aimais,  
 Qui me charmais !  
 Ne te voir jamais ! . . .

6. O vous,  
 Enfans pieux,  
 Toujours joyeux  
 Et pleins d'espérance  
 O vous,  
 Enfans pieux,  
 Toujours joyeux !  
 Moi seul malheureux.  
 J'ai voulu  
 Sortir de l'enfance ;  
 J'ai perdu  
 L'aimable innocence.  
 O vous,  
 Du Ciel un jour  
 Heureuse cour,  
 Adieu sans retour.



7. Non, non,  
C'est une erreur :  
Dans mon malheur,  
Hélas ! je m'oublie.

Non, non,  
C'est une erreur :  
Dans mon malheur,  
Je trouve un Sauveur.

Il m'entend,  
Me réconcilie ;  
Dans son Sang  
Je reprends la vie.

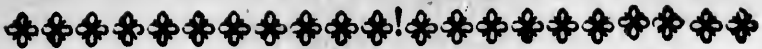
Non, non,  
Je l'aime encor ;  
Et le remords  
A changé mon sort.

8. Jésus !  
Manne des Cieux,  
Pain des heureux,  
Mon cœur te réclame ;  
Jésus !

Manne des Cieux,  
Pain des heureux !  
Viens combler mes vœux !

Désormais  
Ta divine flamme,  
Pour jamais  
Embrase mon âme.

Jésus !  
O mon Sauveur !  
Fais de mon cœur  
L'éternel bonheur.



## SENTIMENT DE CONFIANCE.

SUR L'AIR : *Des Folies d'Espagne.*

LE monde, en vain, par ses biens et ses charmes,  
Veut m'engager à plier sous sa loi ;  
Mais pour me vaincre, il faut bien d'autres armes:  
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

2. Venez, venez, fiers enfans de la terre ;  
Déchaînez-vous pour me remplir d'effroi.  
Quand de concert, vous me feriez la guerre,  
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

3. Cruel Satan, arme toi de ta rage ;  
Que tes démons se liguent avec toi ;  
Tu ne pourras abattre mon courage,  
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

4. Non, non, jamais la mort la plus cruelle,  
Ne me fera trahir ce divin roi ;  
Jusqu'au trépas je lui serai fidèle ;  
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

5. Que les enfers, les airs la terre et l'onde,  
Conspirent tous à me remplir d'effroi ;  
Quand je verrais sur moi crouler le monde,  
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

6. Divin Jésus, mon unique espérance,  
Vous pouvez tous : oui, Seigneur je le crois ;  
Augmentez donc pour vous ma confiance,  
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

## POUR L'INVENTION DE LA SAINTE CROIX.

SUR L'AIR : *Amour fidèle.*

O CROIX, cher gage,  
D'un Dieu mort pour nous !  
Je viens vous rendre hommage,  
J'ai recours à vous.

O Croix, etc.

2. Vous êtes la source  
Des vrais biens,  
L'espoir, la ressource  
Des Chrétiens.

O Croix, etc.

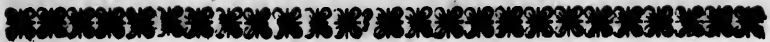
3. En vous est l'asile  
Du pécheur,  
Et l'accès facile  
Du Saveur.

O Croix, etc.

4. Je vous embrasse,  
O bois précieux !  
Où l'Auteur de la grâce  
Nous ouvre les Cieux !  
Je vous, etc.

5. O mon espérance !  
Mon secours !  
Soyez ma défense  
Pour toujours.  
Je vous, etc.

6. Faites, ô Croix sainte  
Qu'en vos bras,  
J'affronte sans crainte  
Le trépas.  
Je vous, etc.



## PLANTATION DE LA CROIX.

SUR L'AIR : *Dirai-je mon confiteor.*

VIVE Jésus, vive sa Croix !  
 Oh ! qu'il est bien juste qu'on l'aime !  
 Puisqu'en expirant sur ce bois,  
 Il nous aima plus que lui-même ; (bis.)  
 Disons donc tous (bis) à haute voix ;  
 Vive Jésus ! vive sa Croix ! (bis.)

2. Vive Jésus ! vive sa Croix !  
 Car Jésus l'ayant épousée,  
 Elle n'est plus, comme autrefois,  
 Objet d'horreur et de risée. (bis.)  
 Disons donc, etc.

3. Vive Jésus ! vive sa Croix !  
 Où notre Sauveur débonnaire,  
 Par ses langueurs et ses ahois,  
 Satisfit pour nous à son Père. (bis.)  
 Disons donc tous, etc.

4. Vive Jésus ! vive sa Croix !  
 C'est la chaire de l'éloquence,  
 D'où, me prêchant ce que je crois,  
 Il m'apprend tout par son silence. (bis.)  
 Disons donc tous, etc.

5. Vive Jésus ! vive sa Croix !  
 Oú Jésus, par un choix très-sage,  
 Se dépouillant de tous ses droits,  
 S'acquiert un riche héritage. (bis.)  
 Disons donc tous, etc.



2. Quel éclat nouveau  
Nous enchante !  
Dans un jour si beau,  
Que chacun chante :  
Jésus remonte aux Cieux  
Comblé de gloire ;  
Qu'on parle en tous lieux  
De sa victoire.

3. On voit avec lui  
Les saints Pères :  
Il leur sert d'appui  
Dans leurs misère,  
Du fond des enfers  
Il les amène,  
Ils n'ont plus de fers,  
Ni plus de peine.

4. Qu'ils sont satisfaits  
De leurs larmes !  
Une heureuse paix  
Suit leurs alarmes.  
Le plus doux destin  
Est leur partage ;  
Dieu leur rend enfin  
Leur héritage.

5. Ah ! pour notre sort  
Quel présage,  
Il nous montre un port  
Après l'orage.  
Contre les enfers

Dieu nous seconde ;  
Les Cieux sont ouverts  
Pour tout le monde.

6. Mais pour arriver  
A la gloire,  
Il faut s'élever  
Par la victoire.  
Trop heureux l'instant  
Qui nous la donne ;  
C'est en combattant  
Qu'on se couronne.

7. Marchons sur les pas  
D'un Dieu même ;  
N'abandonnons pas  
Ce Roi suprême.  
S'il fut accablé  
Sous les souffrances,  
Son Père a comblé  
Ses espérances.

8. C'est le seul chemin  
Qu'il faut prendre ;  
Un ciel plus serein  
Nous doit attendre.  
Jésus nous conduit  
Cherchons sa gloire ;  
Le Ciel est le fruit  
De la victoire.



## QU'IL FAUT N'AIMER QUE DIEU SEUL.

*SUR L'AIR : Que n'aimez-vous cœurs insensibles.*

AMOUR divin,  
 Brûlez nos âmes ;  
 Amour divin,  
 Réglez sans fin ;  
 Faites si bien sentir vos flammes,  
 Que l'on n'aime plus rien d'humain,  
 Amour divin,  
 Brûlez nos âmes ;  
 Amour divin,  
 Réglez sans fin.

2. Loin de nos cœurs,  
 Amour du monde,  
 Loin de nos cœurs,  
 Vaines ardeurs ;  
 Vous êtes la source féconde  
 De tout ce qu'on voit malheurs.  
 Loin, etc.

3. Il n'est qu'un bien  
 Qui soit aimable ;  
 Il n'est qu'un bien  
 Pour un Chrétien ;  
 Ce bien est à jamais durable !  
 Tout autre dure moins que rien.  
 Il n'est, etc.

4. Bien précieux,  
 Bien plein de charmes ;  
 Bien précieux,  
 Tu viens des Cieux ;

Tu ne nous causes point d'alarmes,  
Comme les biens de ces bas lieux.  
Bien etc.

5. Qu'il a d'appas  
Ce bien suprême !  
Qu'il a d'appas !  
Hâtons nos pas ;  
Suivons un Dieu ; ce Dieu nous aime !  
Eh ! pourquoi ne l'aimons-nous pas ?  
Qu'il, etc.

6. Descends sur nous,  
Divine grâce ;  
Descends sur nous,  
Rien n'est si doux !  
Quel beau chemin ta main nous trace !  
Que les Chrétiens te suivent tous.  
Descends, etc.

7. Quel heureux sort  
Dieu me prépare !  
Quel heureux sort  
Suivra ma mort !  
Quel charme de mon cœur s'empare !  
Je sens le plus ardent transport.  
Quel, etc.

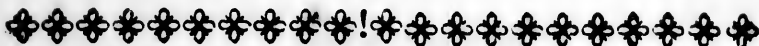
8. Ah ! je les sens,  
Ces biens aimables ;  
Ah ! je les sens,  
Qu'ils sont charmans  
Que je les trouve préférables  
A tous ceux qui frappent les sens !  
Ah ! etc.

9. N'aimez que lui,  
Troupe fidèle ;  
N'aimez que lui,  
Dès aujourd'hui.

Courez à la gloire éternelle,  
Ce Dieu vous promet son appui.  
N'aimez, etc.

10. Heureux cent fois  
Qui suit ces traces !  
Heureux cent fois  
Qui suit ses lois !

Que son amour répand de grâces !  
Ses serviteurs valent des Rois  
Heureux cent fois  
Qui suit ses traces !  
Heureux cent fois  
Qui suit ses lois !



Les Cantiques suivans se chantent depuis le Lundi avant la Pentecôte, jusqu'après l'Octave du Très-Saint Sacrement.

### POUR LE JOUR DE LA PENTECOTE.

SUR L'AIR : *Puer nobis.*

VENEZ, Esprit saint, Créateur,  
Venez au fond de notre cœur ;  
Et puisqu'il est fait de vos mains,  
Comblez-le de vos dons divins.

2. Imprimez l'effet de vos dons,  
De paraclet, de don des dons,  
D'eau vive, de feu, de bonté,  
D'onction et de charité.

3. Vos dons et vos fruits savoureux,  
 Nous rendent riches et heureux :  
 Vous êtes le doigt du Très-Haut,  
 Qui nous promet ce qu'il nous faut.

4. Les Apôtres, en un moment,  
 Prêchent partout divinement,  
 En mille langages divers,  
 Et convertissent l'univers ;

5. Eclairez-nous de vos splendeurs,  
 Animez-nous de vos ardeurs ;  
 De vos bras aimables et forts,  
 Soutenez nos débiles corps ;

6. Ecartez les Anges mauvais,  
 Faites-nous jouir de la paix ;  
 Rendez-vous notre conducteur,  
 Et nous sauvez de tout malheur ;

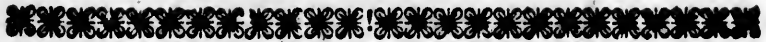
7. Faites que nous connaissions tous,  
 Le Père et le Fils comme vous ;  
 Esprit saint amour personnel  
 Du Père et du Fils éternel

8. Au Père, Dieu de Majesté,  
 A Jésus-Christ ressuscité,  
 Au Saint Esprit, auteur de paix,  
 Gloire et honneur soient à jamais !

9. Au Père, au Fils rendons honneur,  
 Comme à l'esprit consolateur ;  
 Gloire à l'auguste Trinité,  
 Pendant toute l'éternité.

❖❖❖  
 ndi avant la  
 Sacrement.

COTE.



## TRADUCTION DU VENI CREATOR.

*Air connu.*

VENEZ, Créateur de nos âmes,  
Esprit saint qui nous animez ;  
Brûlez de vos divines flammes,  
Les cœurs que vous avez formés ;

2. Visitez-nous Dieu de lumière,  
Esprit de consolation ;  
Don du Très-Haut, feu salutaire,  
Amour et divine onction ;

3. Vous êtes l'esprit de sagesse  
Que Dieu, sous sept différens noms,  
Nous donne selon la promesse  
Qu'il nous a faite de ses dons ;

4. Vous qui formez, seul sans science,  
Des maîtres pour tout l'univers,  
Et qui répandez l'éloquence  
Sur la langue des moins diserts ;

5. Sur nos sens versez vos lumières,  
Versez votre amour en nos cœurs ;  
Prêtez l'oreille à nos prières,  
Sur nos corps versez vos faveurs ;

6. Faites-nous triompher du monde,  
Ecartez tous nos ennemis ;  
D'une tranquillité profonde,  
Que nos triomphes soient suivis.

7. Esprit saint, daignez nous conduire,  
Le démon fuira devant nous ;  
Et quoi qu'il fasse pour nous nuire,  
Nous saurons éviter ses coups ;

8. Faites-nous connaître le Père,  
Faites nous connaître le Fils,  
Et vous-même en qui l'on révère  
Le saint nœud qui les tient unis.



### INVOCATION DU SAINT-ESPRIT.

*Air connu.*

1. ESPRIT saint, comblez nos vœux,  
Embrassez nos âmes  
Des plus vives flammes ;  
Esprit saint, comblez nos vœux,  
Embrassez nos âmes  
De vos plus doux feux.  
Seul auteur de tous les dons,  
De vous seul nous attendons  
Tout notre secours  
Dans ces saints jours.

Esprit saint, etc.

Sans vous en vain du don des Cieux  
Les rayons précieux  
Brillent a nos yeux :  
Sans vous notre cœur  
N'est que froideur.  
Esprit saint, etc.

2. Voyez notre aveuglement,  
Nos maux, notre égarement.

L.

Rendez-nous à vous,  
 Et changez-nous.  
 Esprit saint, etc.  
 Sur nos esprits, Dieu de bonté,  
 Répandez la clarté  
 Et la vérité :  
 Préparez nos cœurs  
 A vos faveurs.  
 Esprit saint, etc.

3. Donnez-nous ces purs désirs,  
 Ces pleurs saints, ces vains soupirs,  
 Qui des grands pécheurs  
 Changent les cœurs  
 Esprit, saint, etc.  
 Donnez-nous la docilité,  
 Les dons de pureté,  
 Et de piété,  
 L'esprit de candeur  
 Et de douceur.  
 Esprit saint, etc.

4. Etouffez notre tiédeur,  
 Réchauffez notre ferveur :  
 Rassurez nos pas  
 Dans nos combats.  
 Esprit saint, etc.  
 Sanctifiez nos jours naissans,  
 Et nos jours florissans,  
 Et nos derniers ans :  
 Que tous nos instans  
 Soient innocens.  
 Esprit saint, etc.



## AVANT LE SERMON.

Esprit-Saint, descendez en nous ; *bis.*  
 Embrasez notre cœur de vos feux,  
 De vos feux *} bis.*  
 Les plus doux.

2. Sans vous notre vaine prudence  
 Ne peut, hélas ! que s'égarer ;  
 Ah ! dissipez notre ignorance, *bis.*  
 Esprit d'intelligence, *} bis.*  
 Venez nous éclairer,

*Ref.* Esprit-Saint, descendez en nous ; etc.

3. Le noir enfer, pour nous livrer la guerre,  
 Se réunit au monde séducteur ;  
 Tout est pour nous embûche sur la terre,  
 Soyez, soyez notre libérateur.

*Ref.* Esprit-Saint, etc.

4. Enseignez-nous la divine sagesse ;  
 Seule elle peut nous conduire au bonheur ;  
 Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeunesse  
 Qu'heureuse est la vieillesse !

*Ref.* Esprit-Saint, etc.



## SUR LE TRIOMPHE DE LA RELIGION.

*Air du chant du départ.*

POURQUOI ces vains complots, ô princes de la terre  
 Pourquoi tant d'armemens divers ?  
 Vous vous réunissez pour déclarer la guerre  
 A l'arbitre de l'univers.  
 Tremblez ennemis de sa gloire,

Tremblez, audacieux mortels ;  
 Il tient en ses mains la victoire ;  
 Tombez aux pieds de ses autels.  
 Sachez vaincre, sachez périr :  
 Un Chrétien doit vivre pour elle,  
 Pour elle un Chrétien doit mourir.

} bis.

*Le Chœur :*

La religion nous appelle,  
 Sachons vaincre, sachons périr :  
 Un Chrétien doit vivre pour elle,  
 Pour elle un Chrétien doit mourir

} bis.

2. Long-temps, ah ! trop long-temps plongé dans  
 les ténèbres ;

Assis à l'ombre de la mort,  
 L'univers gémissant sous ses voiles funèbres  
 Soupire pour un meilleur sort.  
 Jésus paraît ; à sa lumière  
 La nuit disparaît sans retour,  
 Comme on voit une ombre légère  
 S'enfuir devant l'astre du jour.

La Religion, etc.

3. Pour soumettre à ses lois tous les peuples du  
 monde,

Il ne veut que douze pécheurs ;  
 Et pour éterniser le royaume qu'il fonde,  
 Il en fait ses ambassadeurs.  
 Nouveaux guerriers prenez la foudre,  
 Allez conquérir l'univers ;  
 Frappez, brisez, mettez en poudre  
 L'idole d'un monde pervers.

La Religion, etc.

4. Déjà de ces héros, du couchant à l'aurore,  
 La voix, plus prompte que l'éclair,  
 A foudroyé ces dieux que l'univers honore  
 D'un culte enfanté par l'enfer.  
 Ouvrant les yeux à la lumière,  
 Rome détrompe les mortels,  
 Et foule aux pieds dans la poussière  
 Ses dieux, ses temples, ses autels.  
 La Religion, etc.

5. En vain, ô fiers tyrans, votre main meurtrière  
 Fait couler leur sang à grands flots :  
 Ce sang devient fécond : de leur noble poussière  
 S'élève un essaim de héros,  
 Et courbant eux-mêmes leurs têtes,  
 Seigneur sous le joug de tes lois,  
 Après trois siècles de tempêtes  
 Les princes arborent la Croix.  
 La Religion, etc.

6. O Reine des cités, toi dont la destinée  
 Est de régner sur l'univers,  
 De ce joug si nouveau si tu fus étonnée,  
 Tu t'enorgueillis de tes fers,  
 La Religion triomphante  
 Sur le trône de tes Césars,  
 Veut que les peuples qu'elle enfante  
 Combattent sous tes étendards.  
 La religion, etc.

7. Que vois-je, ô Dieu ! partout le schisme et l'hé-  
 résie,  
 Déchirent son sein maternel ;  
 Laisseras-tu périr, sous les coups de l'impie,

L'objet de ton sein paternel ?  
 Non, toujours battu de l'orage,  
 Ce vaisseau vogue en sûreté ;  
 Jamais il ne fera naufrage,  
 Tu l'as dit, Dieu de vérité.  
 La Religion, etc.

8. Eglise de Jésus, doux charmes de ma vie,  
 Et mon espoir dès le berceau,  
 Sainte religion, si jamais je t'oublie,  
 Si tu ne me suis au tombeau.  
 Qu'à jamais ma langue glacée  
 Ne prête de sons à ma voix,  
 Et que ma droite desséchée  
 Me punisse et venge tes droits.  
 La Religion, etc.



## LES DONNÉS DU SAINT-ESPRIT.

SUR L'AIR : *Du serin qui te fait envie.*

### LA SAGESSE.

Du bonheur on parle sans cesse :  
 Mais où se trouvent les heureux ?  
 Les hommes prêchent la sagesse ;  
 Mais la sagesse fuit loin d'eux.  
 Sûr du bonheur quand on est sage,  
 Je veux aussi le devenir :  
 Avoir la sagesse en partage  
 C'est aimer Dieu, c'est le servir.

### *La Science.*

2. Connaître Dieu, se bien connaître ;  
 Voilà tout ce qu'il nous faut savoir :  
 De ses penchans on devient maître.

On est esclave du devoir.  
 Ayons tous cette connaissance ;  
 Elle est pour nous le plus grand bien.  
 Quand on n'a pas cette science,  
 En sachant tout on ne sait rien.

*L'Intelligence.*

3. Dor. précieux d'intelligence,  
 Accompagnez toujours ma foi ;  
 Je n'ai besoin d'autre science  
 Que de bien comprendre la loi.  
 Cette loi si pure et si sainte ;  
 Mille fois heureux qui la suit !  
 O loi ! que, dans mon cœur empreinte.  
 Je te médite jour et nuit !

*Le Conseil.*

4. Esprit saint, j'ignore la route  
 Qu'il faut suivre pour me sauver,  
 Souvent je balance et je doute,  
 Je marche et je ne puis arriver.  
 Sans cesse l'ennemi m'assiège ;  
 La crainte agite mon sommeil,  
 De tous côtés ce n'est que piège ;  
 Esprit saint, soyez mon conseil,

*La Piété.*

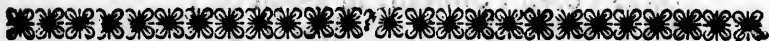
5. O piété ! quels sont tes charmes ?  
 Tu remplis seule nos désirs :  
 Par toi nous sont douces les larmes  
 Et nos devoirs font nos plaisirs.  
 C'est par ton pouvoir ineffable  
 Que la vertu nous sait charmer :  
 Puisque tu nous rends tout aimable  
 Comment peut-on ne pas t'aimer.

*La Force.*

6. Divin Esprit, Esprit de force,  
 Je ne veux d'autre appui que toi :  
 Qu'il règne un éternel divorce  
 Entre tes ennemis et moi.  
 Des monstres cherchent à m'abattre,  
 Je veux par toi les étouffer :  
 Le monde vient pour me combattre,  
 Par toi je veux en triompher.

*La Crainte.*

7. Seigneur, votre volonté sainte  
 Est souvent pour nous sans appas ;  
 Juste, vous inspirez la crainte,  
 Et souvent on ne vous craint pas.  
 On craint le monde, on est à plaindre :  
 Que peut-il pour ou contre nous ?  
 Grand Dieu ! que j'apprenne à vous craindre,  
 A ne craindre même que vous.



## SUR LE SACREMENT DE CONFIRMATION.

SUR L'AIR : *Afin d'être dooile et sage.*

ENEANT de Dieu par le Baptême,  
 J'aspire à la perfection ;  
 Que le Saint-Esprit par lui-même,  
 Donne en la Confirmation.

2. Il faut que tout Chrétien surmonte  
 La chair, le monde et le démon ;  
 Il doit suivre Jésus sans honte,  
 Sans crainte confesser son nom.

3. Cette force nous est donnée  
 Quand l'évêque impose les mains,  
 Ou qu'il fait l'onction sacrée,  
 Et qu'il invoque l'Esprit Saint.

4. Le chrême fait de baume et d'huile,  
 Marque l'agréable douceur  
 Qui fait observer l'Évangile,  
 Et répandre sa bonne odeur.

5. La Croix sur le front imprimée,  
 Marque qu'il ne faut pas rougir ;  
 D'un soufflet la joue est frappée,  
 Pour nous apprendre à tout souffrir.

6. Il faut donc que l'on se prépare  
 Au plus tôt à ce Sacrement  
 Utile à tous ; mais il est rare  
 Qu'on le reçoive dignement.

7. Corrigez le mal que vous faites  
 Sachez votre Religion ;  
 Unis de cœur dans la retraite,  
 Persévérez en oraison.

8. Esprit Saint, venez dans nos âmes,  
 Eclairiez-les de vos rayons ;  
 Brûlez-les de vos saintes flammes ;  
 Remplissez-nous de tous vos dons.



### RÉNOVATION DES VŒUX DU BAPTEME.

*Air Connu.*

J'ENGAGEAI ma promesse au Baptême,  
 Mais pour moi d'autres firent serment ;  
 Dans ce jour, je vais parler moi-même :



Je m'engage aujourd'hui librement,  
Je m'engage, etc.

2. Je crois donc en un Dieu trois personnes ;  
De mon sang je signerais ma foi.  
Faible esprit, vainement tu raisones ;  
Je m'engage à le croire, et je crois,

Je m'engage, etc.

3. A la foi de ce premier mystère,  
Je joindrai la foi d'un Dieu Sauveur  
Sous les lois de l'Eglise ma mère ;  
Je m'engage et d'esprit et de cœur,  
Je m'engage, etc.

4. Sur ces fonts, dans cette eau salutaire,  
Pour enfant, Dieu daigna m'adopter :  
Si j'en ai souillé le caractère,  
Je m'engage à le mieux respecter,  
Je m'engage, etc.

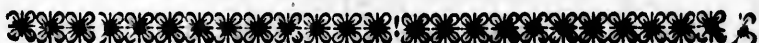
5. Je renonce aux pompes de ce monde,  
A la chair, à tous ses vains attraits.  
Loin de moi, Satan, esprit immonde,  
Je m'engage à te fuir pour jamais,  
Je m'engage, etc.

6. Ah ! Seigneur, qui sait bien vous connaître  
Sent bientôt que votre joug est doux :  
C'en est fait, je n'ai plus d'autre maître ;  
Je m'engage à ne servir que vous,  
Je m'engage, etc.

7. Sur vos pas, ô mon divin modèle !  
Plus heureux qu'à la suite des rois,

Plein d'horreur pour le monde infidèle,  
Je m'engage à porter votre Croix,  
Je m'engage, etc.

8. Puisqu'enfin dans le Ciel ma patrie,  
De mes biens vous serez le plus doux,  
Dès ce jour, et pour toute ma vie,  
Je m'engage et je suis tout à vous.  
Je m'engage, etc.



## MEME SUJET.

*Air de la marche des Gardes Françaises.*

*Une voix.*

QUAND l'eau sainte du Baptême  
Coula sur vos fronts naissans,  
Et qu'un Dieu la bonté même  
Vous adopta pour enfans,  
Muets encore,  
D'autres promirent pour vous ;  
Aujourd'hui confessez tous  
La foi dont un Chrétien s'honore.

*Tous les fidèles.*

Foi de nos pères,  
Notre règle et notre amour,  
Nous embrassons, dans ce jour,  
Et ta morale et tes mystères.

2. En vain à ma foi soumise,  
S'oppose un orgueil trompeur ;  
Sur les traces de l'Eglise  
Puis-je marcher dans l'erreur ?

Trinité sainte,  
 Je te confesse et je crois,  
 Et je t'adore trois fois,  
 Et plein d'amour et plein de crainte.  
 Foi de nos pères, etc.

3. Annoncé par mille oracles,  
 Et de la terre l'espoir,  
 L'Homme-Dieu, par ses miracles  
 Fait éclater son pouvoir.  
 Victime pure,  
 Il triomphe du trépas :  
 Et je n'adorerais pas  
 En lui l'auteur de la nature !  
 Foi de nos pères, etc.

4. Que sa morale est divine !  
 Que sa parole a d'attrait !  
 Tous les cœurs qu'il illumine,  
 Il les console en secret.  
 Et l'on blasphème  
 Ce Dieu fait homme pour nous  
 Ingrats ! tombez à genoux.....  
 Voyez s'il mérite qu'on l'aime.  
 Foi de nos pères, etc.

5. Par un funeste héritage,  
 Nos parens, avec le jour,  
 Nous transmirent en partage  
 La haine d'un Dieu d'amour,  
 J'implore et crie :  
 Dieu s'offense de mes pleurs ;  
 Mais Jésus a dit : Je meurs  
 Et sa mort me rend à la vie.  
 Foi de nos pères, etc.

6. Ciel ! quelle robe éclatante ?  
 Quel bain pure et bienfaisant !  
 Quelle parole puissante  
 D'un Dieu m'a rendu l'eufant ?  
 Je te baptise.....  
 Le Ciel s'ouvre, plus d'enfer,  
 Et des Anges le concert  
 M'introduit au sein de l'Eglise.  
 Foi de nos pères, etc.

7. De quel œil de complaisance  
 Vous me vîtes, ô mon Dieu !  
 Quand, revêtu d'innocence,  
 On m'emporta du saint lieu !  
 Pensée amère,  
 O beau jour trop tôt passé !  
 Hélas ! je me suis lassé,  
 Mon Dieu de vous avoir pour père.  
 Foi de nos pères, etc.

8. J'ai blessé votre tendresse,  
 Violé vos saintes lois,  
 Vous me rappeliez sans cesse,  
 Je repoussais votre voix.  
 Du moins mes larmes  
 Obtiendront-elles pardon ?  
 Seigneur, de votre maison  
 Je puis encore goûter les charmes.  
 Foi de nos pères, etc.

9. Loïn de moi, monde profane :  
 Fuis, ô plaisir séduisant !

L'Évangile vous condamne ;  
 Vous blessez en caressant.  
 Sous votre empire,  
 Mon Dieu, sont les vrais trésors ;  
 Vos douceurs sont sans remords,  
 C'est pour elle que je soupire.  
 Foi de nos pères. etc.



POUR LA FÊTE DE LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ.

SUR L'AIR : *O Sacré Paradis, etc.*

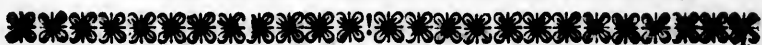
AUGUSTE Trinité,  
 Adorable unité,  
 Indivisible essence  
 Trois personnes n'ont qu'un pouvoir,  
 Qu'une sagesse et qu'un vouloir,  
 Qu'une même substance.

2. Mystère ravissant,  
 Le Père Tout-Puissant  
 Se contemplant soi-même,  
 Engendre son Fils, et produit  
 Avec lui le Très Saint Esprit :  
 Acte d'amour suprême.

3. Cette spiration  
 Et génération,  
 Pure et continuelle,  
 N'eut jamais de commencement,  
 N'aura ni fin ni changement,  
 Car elle est éternelle.

4. O infinie grandeur  
 Hauteur et profondeur  
 De l'essence divine,  
 Source de bénédictions,  
 Où toutes les perfections  
 Prennent leur origine

5. Donc, océan profond,  
 Et sans bornes et sans fond,  
 Ne te pouvant comprendre,  
 Je viens dans tes flots m'engloutir,  
 Et je n'en veux jamais sortir,  
 Mais tout à toi me rendre.



DIVERS SENTIMENS AU SUJET DE LA SAINTE  
 COMMUNION.

Sur l'air : *On dit partout, etc.*

*Le matin en s'éveillant.*

1. MON bien-aimé ne paraît pas encore !  
 Trop longue nuit dureras-tu toujours ?  
 Nuit que j'abhorre, hâte ton cours ;  
 Rends-moi Jésus, ma joie et mes amours :  
 Pour être heureux je n'attends que l'aurore.

*Le matin en se levant.*

2. De ton flambeau déjà les étincelles ;  
 Astre du jour, raniment mes désirs ;  
 Tu renouvelles tous mes soupirs :  
 Servez mes vœux, avancez mes plaisirs ;  
 Anges du Ciel, portez-moi sur vos ailes.

*En allant à l'Eglise.*

3. Je t'aperçois asile redoutable  
Où l'Eternel descend de sa grandeur ;  
Temple adorable du Rédempteur :  
Si dans tes murs il voile sa splendeur,  
Ce Dieu d'amour n'en est que plus aimable.

AVANT LA COMMUNION.

*Acte de Foi.*

4. Sans nul éclat le Sauveur va paraître ;  
Sur cet Autel est-ce lui que je vois ?  
Est-ce mon Maître ? est-ce mon Roi ?  
Laissez, mes yeux, laissez agir ma foi ;  
Un œil chrétien ne peut le méconnaître.

AU MOMENT DE LA COMMUNION.

*Acte d'Amour et d'Humilité.*

5. Du Roi des Rois je suis le tabernacle ;  
Quoi ! de mon âme un Dieu devient l'époux !  
Charmant spectacle ! espoir trop doux !  
Rendez, grand Dieu ! mon cœur digne de vous ;  
Vous pouvez seul opérer ce miracle.

APRES LA COMMUNION.

*Acte d'Amour.*

6. Je m'attendris sans trouble et sans alarmes !  
Amour divin, j'en ressens tes langueurs.  
Heureuses larmes ! aimables pleurs !  
Ah ! que mon cœur y trouve de douceur !  
Tous vos plaisirs, mondains, ont moins de charmes



*Acte de ferme propos.*

7. Tristes penchans, malheureux fruits du crime  
 C'est vous qu'il veut que j'immole à son choix :  
 Ce Dieu m'anime : suivons ses lois.  
 Parlez, Seigneur, j'écoute votre voix ;  
 Mon cœur est prêt, nommez-lui la victime.

*Acte de Confiance.*

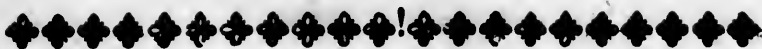
8. Ce pain des forts soutiendra mon courage ;  
 Esprits malins, de mon bonheur jaloux,  
 Que votre rage vous arme tous ;  
 Je ne crains point vos plus terribles coups ;  
 De ma victoire un Dieu devient le gage.

*Acte d'Espérance.*

9. Il me remplit d'une douce espérance  
 Qui doit me suivre au-delà du trépas.  
 Si ta puissance soutient mon bras ;  
 C'est peu pour lui d'animer mes combats ;  
 Il veut encore être ma récompense.

*Acte de Reconnaissance.*

10. Pour un pécheur que sa tendresse est grande  
 Qu'elle mérite un généreux retour !  
 Dieu, quelle offrande pour tant d'amour !  
 Prenez mon cœur je vous l'offre en ce jour....  
 Ce cœur suffit c'est tout ce qu'il demande.



## AVANT LA COMMUNION.

AIR : *L'Amour... la nuit et le jour.*

O jour heureux pour moi !  
 Mon bonheur est extrême :  
 Jésus mon divin Roi,  
 Veut enfin dans moi-même  
     Venir ;  
 Quel plus doux plaisir !

2. Eh quoi, divin Sauveur  
 Moi, vile créature,  
 Recevoir dans mon cœur  
 L'Auteur de la nature !  
     O Cieux,  
 Quel bien précieux !

3. Je le vois, votre amour  
 Vous fait donner vous-même ;  
 Par un juste retour  
 Grand Dieu que je vous aime !  
     Mon cœur,  
 Soyez plein d'ardeur.

4. Mon aimable Jésus,  
 Dans l'amour qui me presse,  
 Hélas ! je n'en puis plus.  
 Que je brûle sans cesse  
     Pour vous !  
 Rien ne m'est si doux.

5. Ah ! point d'iniquité,  
Point en moi de souillure ;  
Le Dieu de pureté  
Demande une âme pure,  
Seigneur,  
Lavez bien mon cœur.

6. O quel péché plus noir !  
Quel crime détestable,  
Que de vous recevoir  
Avec un cœur coupable !  
La mort,  
Plutôt qu'un tel sort.

7. Donnez-moi les vertus,  
O Dieu tout adorable !  
Qui me rendront le plus  
A vos yeux agréable :  
Jamais  
Point d'autres souhaits.

8. Que je suis affamé  
De vous, vrai pain de vie !  
Et dans vous transformé  
Jésus soit mon envie.  
Venez,  
Et dans moi régnerez.

## SUR LE MEME SUJET

Air connu

*Invitation aux Enfans qui doivent communier.*

TROUPE innocente  
D'enfans chéris des Cieux !

Dieu vous présente  
Son festin précieux.  
Il veut, ce doux Sauveur,  
Entrer dans votre cœur :  
Dans cette heureuse attente,  
Soyez pleins de ferveur  
Troupe innocente.

*Acte de Foi et d'Adoration.*

2. Mon divin Maître !  
Par quel amour, comment  
Daignez-vous être  
Dans votre sacrement !  
Vous y venez pour moi :  
Plein d'une vive foi,  
J'y viens vous reconnaître  
Pour mon Sauveur, mon Roi,  
Mon divin Maître.

*Acte d'Humilité.*

3. Dieu de puissance,  
Je ne suis qu'un pécheur,  
Votre présence  
Me remplit de frayeur,  
Mais pour voir effacés  
Tous mes péchés passés,  
Un seul trait de clémence,  
Un mot seul, c'est assez,  
Dieu de puissance.

*Acte de Contrition.*

4. Mon tendre Père !  
 Acceptez les regrets  
 D'un cœur sincère,  
 Honteux de ses excès ;  
 Vous m'en verrez gémir  
 Jusqu'au dernier soupir.  
 Avant de vous déplaire,  
 Puissé-je ici mourir,  
 Mon tendre Père ;

*Acte d'Amour.*

5. Plus je vous aime,  
 Plus je veux vous aimer,  
 O bien suprême !  
 Qui peut seul me charmer.  
 Mais, ô Dieu plein d'attraits !  
 Quand avec vos bienfaits  
 Vous vous donnez vous-même,  
 Plus en vous je me plais,  
 Plus je vous aime.

*Acte de Désir.*

6. Que je désire  
 De ne m'unir qu'à vous ?  
 Que je soupire  
 Après un bien si doux !  
 Oh ! quand pourra mon cœur  
 Goûter tout le bonheur  
 D'être sous votre empire !  
 Hâtez-moi la faveur  
 Que je désire.



**SUR LE BONHEUR DE LA SAINTE COMMUNION.**

*SUR L'AIR : Courons à l'aimable école, etc.*

1. **CHANTONS** tous, troupe fidèle  
 Le sort du peuple Chrétien ;  
 Son Dieu, son suprême bien,  
 Quitte sa gloire éternelle,  
 Pour descendre dans son cœur,  
 Est-il un plus grand bonheur !
  
2. Il nous admet à sa table,  
 Sa chair nous sert d'aliment ;  
 Du bonheur le plus charmant.  
 Cette source intarissable  
 Daigne en nous se transformer :  
 Pourrait-il nous mieux aimer ?
  
3. C'est peu de briser les chaînes  
 Du noir tyran de l'enfer ;  
 De ce Rédempteur si cher,  
 Le sang coule dans nos veines  
 S'il vient sa sacrifier,  
 C'est pour nous sanctifier.
  
4. Qu'on soit saint comme lui-même  
 Quand on vient le recevoir :  
 Jésus nous fait un devoir  
 De l'aimer comme il nous aime.  
 Commençons dès aujourd'hui  
 A nous transformer en lui.
  
5. Quel bonheur digne d'envie  
 Nous attend dans ce festin !

\*\*\*  
NION.  
Nous aurons dans notre sein  
L'auteur même de la vie.  
Est-il un destin plus doux ?  
Nous ferons mille jaloux.

6. D'un esclavage funeste,  
Les Hébreux étant sortis,  
De la faim sont garantis.  
Par une manne céleste.  
Par le plus parfait rapport,  
Nous avons le même sort.

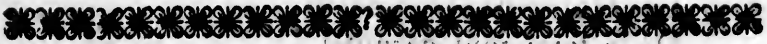
7. Par d'éternelles louanges,  
Célébrons un si beau jour ;  
Ce Dieu, pour nous plein d'amour,  
Fuit les délices des Anges.  
Ce bien qui les rend heureux ;  
Nous le possédons comme eux.

8. Qu'un tendre penchant nous mène  
Vers ce bien tant désiré,  
Tel que le cerf altéré,  
Soupire après la fontaine ;  
Ce bien qui le comprend tous,  
Est le seul digne de nous.

9. Doux objet qui nous enflamme,  
Comblez-nous de vos bienfaits ;  
Venez, régnez à jamais  
Pour le bonheur de nos âmes.  
Ah ! sans vous, divin amant,  
Peut-on vivre un seul moment ?



10. Loin de nous, biens de la terre,  
 Nous avons les biens des Cieux ;  
 Vous n'éblouissez nos yeux,  
 Que par un éclat de verre.  
 Vain bonheur, vous n'êtes rien,  
 Pour un cœur vraiment Chrétien.



## ACTE AVANT LA COMMUNION.

AIR ; *Sur cet Autel.*

*Acte de Foi.*

1. DIVIN Jésus, pour nous donner la vie,  
 Vous êtes dans la sainte Hostie.  
 Divin Jésus  
 La foi m'éclaire ;  
 Je crois ce grand mystère,  
 Divin Jésus.

*Acte d'Espérance.*

2. Dieu tout-puissant.  
 Votre douce présence  
 Va ranimer ma confiance.  
 Dieu tout-puissant,  
 En vous j'espère.  
 Finissez ma misère,  
 Dieu tout-puissant.

*Acte d'Amour.*

3. Amour sacré,  
 De vous seul je veux vivre ;  
 Pour toujours à vous je me livre,  
 Amour sacré.

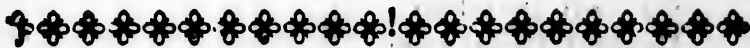
Brûlez mon âme  
De votre vive flamme,  
Amour sacré.

*Acte d'Humilité:*

4. Je suis pécheur,  
Devant vous je m'abaisse ;  
Plein de regret, je le confesse,  
Je suis pécheur.  
Dieu de clémence  
Pardonnez mon offense ;  
Je suis pécheur.

*Acte de désir*

5. Venez en moi,  
Mon âme vous désire,  
Après vous seul elle soupire  
Venez en moi  
Maître adorable,  
Rédempteur tout aimable,  
Venez en moi.



## SOUPIRS AVANT LA COMMUNON.

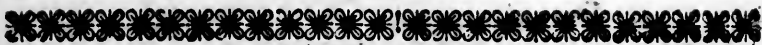
1. Demain matin  
Mon cœur sera dans l'allégresse  
Demain matin  
Je recevrai l'époux divin.  
Un Dieu puissant plein de tendresse  
Viendra relever ma bassesse  
Demain matin.

2. Ah ! qu'il est doux  
 D'avoir une telle espérance  
 Ah ! qu'il est doux  
 De recevoir un tel époux  
 Je suis l'objet de sa clémence  
 Je le dis avec complaisance  
 Ah ! qu'il est doux.

3. Mon Dieu mon tout  
 Vous me tenez lieu d'un empire  
 Mon Dieu mon tout  
 Pour le reste je suis sans goût  
 Votre divin amour m'inspire  
 Que pour lui seul bientôt j'expire  
 Mon Dieu mon tout.

## AUTRE.

O Pain des anges  
 Descendu des cieux  
 Pain que l'homme mange  
 Banquet mystérieux  
 Oh ! quel avantage  
 Ce pain quotidien  
 Devient l'appanage  
 Des faibles humains  
 O Pain des anges, etc.



## L'EUCCHARISTIE.

AIR : *Divin Jésus.*

Sur cet Autel,  
 Ah ! que vois-je paraître !  
 Jésus, mon Roi, mon divin Maître  
 Sur cet Autel !

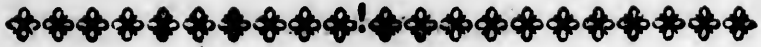
Sainte victime,  
Vous expiez mon crime,  
Sur cet Autel.

2. De tout mon cœur,  
Dans ce profond mystère,  
Je vous adore et vous révère,  
De tout mon cœur :  
Bonté suprême,  
Que toujours je vous aime  
De tout mon cœur.

3. O doux Agneau !  
L'amour vous sacrifie ;  
Et votre mort nous rend la vie,  
O doux Agneau !  
Que votre flamme  
Immole aussi mon âme,  
O doux Agneau !

4. Bénissez-moi,  
Dieu de miséricorde :  
Souffrez qu'un pécheur vous aborde.  
Bénissez-moi ;  
Et quoi qu'indigne,  
Par une grâce insigne,  
Bénissez moi.

5. Pardon, mon Dieu,  
De nos fautes commises ;  
De tant d'exès dans vos Eglises,  
Pardon, mon Dieu  
De tant d'offenses,  
De tant d'irrévérences,  
Pardon, mon Dieu.



AUTRES ACTES APRES LA COMMUNION.

AIR : *Sur cet Autel.*

*Acte d'Adoration.*

QUELLE faveur !  
 Le Dieu de la nature  
 Est devenu ma nourriture ;  
 Quelle faveur !  
 O Roi Suprême,  
 Vous logez dans moi-même ;  
 Quelle faveur !

*Acte de Remerciment.*

2. Pour un tel don,  
 Que les Saints et les Anges  
 Fassent retentir vos louanges  
 Pour un tel don :  
 Que tout s'empresse  
 A vous bénir sans cesse,  
 Pour un tel don.

*Acte d'Amour.*

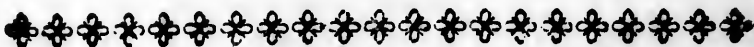
3. J'aime vous seul,  
 Jésus si plein de charmes ;  
 Votre amour fait couler mes larmes  
 J'aime vous seul.  
 Votre visite,  
 Tout mon amour excite ;  
 J'aime vous seul.

*Acte d'Offrande.*

4. Tout est à vous,  
 Je vous le sacrifice ;  
 Mon cœur, et mes biens, et ma vie,  
 Tout est à vous.  
 Pour mon seul Maître,  
 Je veux vous reconnaître :  
 Tout est à vous.

*Acte de Demands.*

5. Jusqu'à la mort,  
 Réglez seul dans mon âme ;  
 Que votre amour toujours m'enflamme  
 Jusqu'à la mort.  
 Dieu débonnaire,  
 A vous seul je veux plaire  
 Jusqu'à la mort.



## SENTIMENS D'AMOUR ET DE RECONNAISSANCE.

*Air connu.*

1. O que je suis heureux !  
 J'ai trouvé celui que j'aime !  
 Oh que je suis heureux !  
 Voici le Roi des cieus :  
 Je le possède en moi-même,  
 Quoique invisible a mes yeux,  
 Je tiens celui que j'aime,  
 O que je suis heureux !  
 J'ai mon âme  
 Toute de flamme ;

J'ai mon Sauveur  
 Au milieu de mon cœur.  
 Grâce, grâce, grâce à l'amour  
 Qui triomphe de mon Dieu dans ce jour.

2. D'où me vient ce bonheur ?  
 Quoi ! mon Dieu me rend visite !  
 D'où me vient ce bonheur ?  
 D'où me vient cet honneur ?  
 Homme ingrat, je ne mérite  
 Que d'éprouver sa rigueur.  
 Quoi ! Dieu me rend visite !  
 D'où me vient ce bonheur ?  
 J'ai mon âme, etc.

3. Cieux, qu'avez-vous de plus ?  
 J'ai vos biens et votre gloire ;  
 Cieux, qu'avez-vous de plus ?  
 J'ai tout avec Jésus ;  
 Il est vrai qu'il faut le croire,  
 Puisqu'il cache ses vertus.  
 Mais j'ai toute sa gloire ;  
 Cieux, qu'avez-vous de plus ?  
 J'ai mon âme, etc.

4. Est-il rien de plus doux !  
 O mon Dieu, mon Roi ; mon Père,  
 Est-il rien de plus doux,  
 Que d'être tout à vous ?  
 Dans cet aimable mystère,  
 Où vous êtes tout à tous,  
 Je possède mon Père ;  
 Est-il rien de plus doux ?  
 J'ai mon âme, etc.



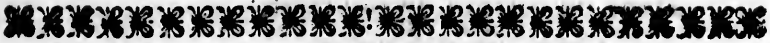
5. Embrassez-vous, mon cœur,  
De la plus ardente flamme ;  
Embrassez-vous, mon cœur,  
De la plus noble ardeur !  
Inondez-vous, ô mon âme,  
Dans ce torrent de douceur :  
D'une si belle flamme  
Embrassez-vous, mon cœur !  
J'ai mon âme, etc.

6. Je n'ai point de retour,  
Doux Jésus, pour cette grâce,  
Je n'ai point de retour  
Digne de votre amour ;  
Faites que tout, à ma place,  
Vous bénisse nuit et jour.  
Pour une telle grâce,  
Je n'ai point de retour.  
J'ai mon âme, etc.

7. Parlez en ma faveur,  
A mon Dieu, Vierge Marie ;  
Parlez en ma faveur,  
Prêtez-moi votre cœur ;  
Qu'avec vous je glorifie  
Mon Père, mon Rédempteur.  
O divine Marie !  
Parlez en ma faveur.  
J'ai mon âme, etc.

8. Régnez, ô doux Jésus,  
Dans mon cœur et mes puissances ;  
Régnez, ô doux Jésus !

Je ne résiste plus.  
 Pardonnez mes négligences,  
 J'en suis contrit et confus.  
 Dans toutes mes puissances,  
 Réglez, ô doux Jésus ;  
 J'ai mon âme, etc.



### APRES LA COMMUNION.

AIR : *On dit qu'à quinze ans.*

1. CHANTONS en ce jour  
 Jésus et sa tendresse extrême ;  
 Chantons en ce jour,  
 Et ses bienfaits et son amour.  
 Il a daigné lui-même  
 Descendre dans nos cœurs :  
 De ce bonheur suprême,  
 Célébrons les douceurs.  
 Chantons en ce jour, etc.

2. O Dieu de grandeur !  
 Plein de respect je vous révère ;  
 O Dieu de grandeur !  
 J'adore dans vous mon Seigneur.  
 Si ce profond mystère  
 Vient éprouver ma foi,  
 C'est l'amour qui m'éclaire,  
 Et vous découvre à moi.  
 O Dieu de grandeur, etc.

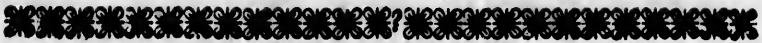
3. Mon divin époux,  
 Mon âme à vous seul s'abandonne  
 Mon divin époux,  
 Mon âme n'a d'espoir qu'en vous.  
 Que l'enfer gronde et tonne,

Qu'il s'arme de fureur,  
Il n'a rien qui m'étonne,  
Jésus est dans mon cœur.  
Mon divin, etc.

4. Aimons le Seigneur,  
Ne cherchons jamais qu'à lui plaire ;  
Aimons le Seigneur,  
Il fera seul notre bonheur.  
Ami le plus sincère,  
Généreux bienfaiteur,  
Il est plus ; il est père :  
Donnons-lui notre cœur.  
Aimons le Seigneur etc.

5. Pour tous vos bienfaits,  
Que vous offrir, ô divin Maître !  
Pour tous vos bienfaits,  
Je me donne à vous pour jamais.  
En moi je sentis naître  
Les transports les plus doux,  
Quand je pus vous connaître  
Et m'attacher à vous.  
Pour tous, etc.

6. O Dieu tout-puissant  
Par ta divine Providence,  
O Dieu tout-puissant,  
Conserve mon cœur innocent,  
Dès ma plus tendre enfance  
Tu guidas tous mes pas ;  
Soutiens mon innocence,  
Couronne mes combats.  
O Dieu, etc.



## RÉSOLUTIONS.

AIR : *Jadis un célèbre....*

1. MON cœur, en ce jour solennel,  
Il faut enfin choisir un maître ;  
Balancer serait criminel,  
Quand Dieu seul est digne de l'être,  
C'en est donc fait, ô Dieu Sauveur,  
A vous seul je donne mon mon cœur.

2. A qui doit-il appartenir,  
Ce cœur qui vous doit l'existence,  
Que vous avez daigné nourrir  
De votre immortelle substance ?

*A chaque strophe on répète : C'en est, etc.*

3. A chercher la félicité,  
Hélas ! en vain je me consume ;  
Loin de vous tout est vanité,  
Déplaisir, tristesse, amertume.

4. Vous seul pouvez me rendre heureux ;  
Je le sens ; oui, votre présence  
A pleinement comblé mes vœux,  
Et fixé ma longue existence.

5. Que sont tous les biens d'ici-bas ?  
Qu'ils ont peu de valeur réelle !  
Tous ensemble ils ne peuvent pas  
Satisfaire une âme immortelle.

6. Que puis-je désirer de plus ?  
Je possède mon Dieu lui-même.

Ah ! tous les biens sont superflus.  
Quand on jouit du bien suprême.

7. En vain, trop séduisants plaisirs,  
Vous faites briller tous vos charmes,  
Vous trompez toujours nos désirs,  
Et vous finissez par des larmes.

8. Dans votre festin précieux,  
Quelle innocente et douce ivresse !  
Oh ! quels plaisirs délicieux  
Me fait goûter votre tendresse !

9. Le monde prétend à tout prix,  
Qu'à suivre ses lois je m'engage ;  
Tu, n'obtiendras que mon mépris,  
Monde aussi trompeur que volage.

10. Vous m'avez dit avec douceur :  
Mon enfant, prends mon joug aimable,  
Quand on le porte avec ardeur,  
Il est léger, doux, agréable.

11. Qu'ils sont étonnants vos bienfaits !  
Leur grandeur fait mon impuissance ;  
Et comment pourrai-je jamais  
Acquitter ma reconnaissance ?

12. Voulez bien me demander  
De mon cœur la chétive offrande :  
Hésiterais-je d'accorder  
Ce que le Tout-Puissant demande ?

13. Oui, ce cœur vous est consacré,  
Je veux que toujours il vous aime,  
J'en atteste le don sacré  
Qu'il tient de votre amour extrême.  
C'en est donc fait, etc.

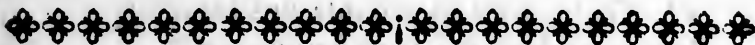
## BÉNÉDICTION DU TRES-SAINTE SACREMENT.

*Air connu.*

1. ADORONS tous, dans ce profond mystère,  
 Un Dieu caché que notre foi révère ; (doux,  
 Que nos œuvres, nos cœurs et nos chants les plus  
 S'accordent à louer un Dieu si près de nous,  
 Un Dieu si près de nous.

2. Pour nous sauver et nous donner la vie,  
 O doux Jésus ! vous êtes dans l'Hosie ;  
 Ah ! soulagez nos maux, calmer nos passions  
 Et répandez sur nous vos bénédictions !  
 Vos bénédictions.

3. Anges, témoins de ces faveurs nouvelles,  
 Rendez pour nous des grâces immortelles ;  
 Aidez-nous à bénir l'auguste Trinité,  
 Dans la suite des temps et dans l'éternité,  
 Et dans l'éternité.



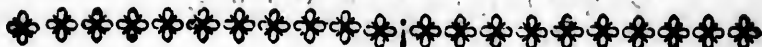
## SUR LE MEME SUJET.

*AIR : Oiseaux témoins.*

1. QUE cette voûte retentisse  
 Des voix et des chants des mortels  
 Que tout ici s'anéantisse :  
 Jésus paraît sur nos Autels.

2. Quoique caché dans ce mystère,  
 Sous les apparences du pain,  
 C'est notre Dieu, c'est notre Père,  
 C'est le Sauveur du genre humain.

3. O divin Époux de nos âmes !  
Dans cet auguste Sacrement,  
Embrasez-nous tous de vos flammes,  
En vous faisant notre aliment.



MEME SUJET.

O Roi des cieux !  
Vous nous rendez tous heureux ;  
Vous comblez tous nos vœux  
En résidant pour nous dans ces lieux.

2. Prodige d'amour,  
Dans ce séjour  
Vous vous immolez pour nous chaque jour ;  
A l'homme mortel  
Vous offrez un aliment éternel.  
O Roi des cieux !

3. Seigneur, vos enfants  
Reconnaissants  
Vous offrent les plus tendres sentiments ;  
Leurs cœurs, sans retour,  
Veulent brûler du feu de votre amour.  
O Roi des cieux ! etc.

4. Chantons tous en chœur :  
Amour, honneur  
A Jésus notre aimable Rédempteur !  
Chantons à jamais  
De son amour les éternels bienfaits.  
O Roi des cieux ! etc.



## LES TROIS PRINCIPAUX ACTES DE LA RELIGION.

*Sur un air connu.**Acte de Foi.*

1. OUI, je le crois,  
 Ce que l'Eglise nous annonce,  
 Oui, je le crois,  
 Seigneur, et j'honore ses lois,  
 Toutes les fois qu'elle prononce,  
 Par elle l'Esprit Saint s'énonce,  
 Oui, je le crois,

*Acte d'Espérance.*

2. J'espère en vous,  
 Dieu de bonté, Dieu de clémence  
 J'espère en vous  
 Tout autre espoir ne m'est point doux  
 Vous seul comblez mon espérance,  
 Vous seul serez ma récompense ;  
 J'espère en vous.

*Acte d'Amour,*

3. O Dieu Sauveur !  
 Vous êtes le seul bien suprême ;  
 O Dieu Sauveur !  
 A vous seul je donne mon cœur ;  
 Et pour l'amour de vous seul j'aime  
 Mon prochain autant que moi-même,  
 O Dieu Sauveur !



## BENEDICTION.

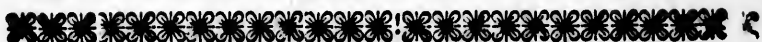
*Air Connu.*

DANS ce profond mystère,  
 Où la foi sait le voir,

Tout en nous te révère  
Et fixe notre espoir.  
A la fin de la vie,  
Divine Eucharistie,  
Nourris du pain d'amour,  
Dans la cité chérie  
Nous te verrons un jour...

2. Puisse notre tendresse  
Obtenir de ton cœur  
La sublime sagesse  
Qui mène au vrai bonheur !  
A la fin de la vie, etc.

3. Sur nous daigne répandre  
Tes bénédictions,  
Et fais-nous bien comprendre  
La grandeur de tes dons.  
A la fin de la vie, etc.



SENTIMENT DE RECONNAISSANCE ET D'AMOUR.

AIR : *Des simples jeux.*

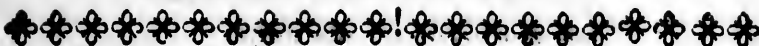
1. SEIGNEUR, dès ma première enfance.  
Tu me prévins de tes bienfaits ;  
Heureux si ma reconnaissance  
Dans mon cœur les grave à jamais !

Le monde trompeur et volage,  
En vain m'offrirait sa faueur,  
Je n'en veux point, tout mon partage  
Est de n'aimer que le Seigneur.  
Le monde trompeur, etc.

2. Dieu, règne en père dans mon Aile  
 Il en remplit tous les désirs ;  
 Et l'amour pur dont il m'enflamme,  
 Vaut seul mieux que tous les plaisirs.  
 Le monde trompeur, etc.

3. Si je m'égare, il me rappelle ;  
 Si je tombe, il me tend la main,  
 Il me protège sous son aile ;  
 Il me renferme dans son sein.  
 Le monde trompeur, etc.

4. Si je suis constant et fidèle  
 A conserver son saint amour,  
 Une récompense éternelle  
 M'attend dans son divin séjour.



### OFFRANDE DE SON TRAVAIL AU SEIGNEUR.

*AIR : Dans ma cabane obscure.*

*Avant le Travail.*

1. SUR ce que je vais faire  
 Jetez les yeux, Seigneur ;  
 A vous servir, et plaire,  
 Je mets tout mon bonheur.  
 Soutenez ma faiblesse,  
 Où je travaille en vain ;  
 Dirigez donc sans cesse  
 Et mon cœur et ma main.

*Pendant le Travail.*

2. Fils d'un père coupable,  
 Né dans l'iniquité,

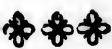
Le poids des maux m'accable,  
Et j'en sens l'équité.  
Au travail quand vous-même,  
Grand Dieu ! me condamnez,  
Je m'y soumetts, je l'aime,  
Puisque vous l'ordonnez.

3. Si, par plus d'une offense,  
J'ai pu vous irriter,  
Par cette pénitence,  
Puissé-je m'acquitter !  
Que jamais le murmure,  
Les plaintes, les ennuis  
Des peines que j'endure  
Ne m'enlèvent les fruits.

4. Lorsqu'en votre présence  
De vous plaire jaloux,  
Au travail en silence  
Je me livre pour vous ;  
Dieu bienfaisant, j'espère  
Qu'un éternel repos  
Sera l'heureux salaire  
De mes faibles travaux.

*Après le Travail,*

5. O mon Dieu ! de l'ouvrage  
Que je viens de finir,  
Mon cœur vous doit l'hommage,  
Et je viens vous l'offrir ;  
Le bien que j'ai pu faire,  
Daignez le couronner ;  
Ce qui peut vous déplaire,  
Daignez le pardonner.





## BONHEUR DES SOUFFRANCES.

*SUR L'AIR : L'Agnèl qué m'as dounat.*

O vous qui gémissiez  
 Dans la douleur ou dans la misère !  
 O vous qui gémissiez  
 De tous les maux sur vous entassés !  
 D'un Dieu jaloux calmez la colère ,  
 Il vous poursuit et vous frappe en père  
 Il demande vos cœurs,  
 Pour en guérir toutes les langueurs.

2. Craignez peu les méchants,  
 Leurs noirs complots, leurs malignes trames ;  
 Craignez peu les méchants,  
 Dont le pouvoir ne dure qu'un temps :  
 Craignez celui qui peut, dans les flammes,  
 Précipiter vos corps et vos âmes ;  
 Implorez son appui,  
 Jamais en vain on n'espère en lui.

3. Venez, venez à moi,  
 Vous qui pleurez, dit le Dieu suprême ;  
 Venez, venez à moi,  
 Prenez sur vous le joug de ma loi.  
 Aimez enfin un Dieu qui vous aime ;  
 Et qui pour vous s'est donné lui-même.  
 Venez, empressez-vous,  
 Goûtez combien mon empire est doux.

4. Jésus par les tourmens  
 Contre l'enfer obtient la victoire ;

Jésus par les tourmens  
 Fait triompher ses plus chers amans.  
 De l'homme-Dieu plus je lis l'histoire,  
 Plus de sa Croix j'admire la gloire :  
 Vive, vive la Croix !  
 Avec Jésus je m'attache au bois.



POUR LE JOUR DE L'ASSOMPTION.

EN L'HONNEUR DE LA TRES-SAINTE VIERGE.

SUR L'AIR : *Des Folies d'Espagne.*

- Si je pouvais chanter avec les Anges,  
 Très-Sainte Vierge, mère du saint amour,  
 A tout moment vos célestes louanges,  
 A pleine voix tant la nuit que le jour.
2. Ah ! quel bonheur en recevrait mon âme !  
 Oh ! quelle joie ressentirait mon cœur !  
 Ces entretiens me donneraient le calme  
 Etant comblé de leur grande douceur.
3. Reine des Cieux, après Dieu je vous aime  
 Par-dessus tout ce que l'on peut chérir,  
 Plus que mes yeux et plus que ma vie même ;  
 A ce sujet je suis prêt à mourir.
4. Si tous les cœurs, qui sont et peuvent être,  
 N'en faisaient qu'un et qu'il fût dans mon sein,  
 Je les irais sans d'ifférer soumettre :  
 Pour vous aimer, voilà tout mon dessein.
5. Peut-on trouver un homme assez impie,  
 Pour refuser un cœur tendre et zélé,  
 A l'honneur de la divine Marie,  
 Qui est pour nous pleine de charité !

6. Mère de Dieu, du monde souveraine,  
 Vous qui voyez à vos pieds tous les Rois ;  
 Je vous choisis aujourd'hui pour ma Reine,  
 Et me soumetts pour toujours à vos lois.

7. Je mets ma gloire à vous marquer mon zèle,  
 A vous aimer à vous faire servir ;  
 Ah ! si mon cœur devait être infidèle,  
 J'aimerais mieux dès à présent mourir.

8. Mais des enfers je brave la furie,  
 Je ne crains point cet extrême malheur ;  
 Un serviteur, un enfant de Marie  
 Peut-il périr ? peut-il mourir pécheur ?

9. Jamais un vrai serviteur de Marie,  
 Ne périra, ne sera malheureux,  
 Qui l'a trouvé, a rencontré la vie,  
 Et le moyen de la voir dans les Cieux.

*Demande à Saint Joseph.*

10. O grand Joseph ! contentez mon envie  
 Et dites moi quel fut votre trépas  
 Fut-ce la mort qui vous ravit la vie.  
 Ou bien l'amour divin et plein d'appas

*Réponse.*

11. Sachez, mon fils, que ma mort précieuse  
 Fut un transport et un ravissement,  
 Du saint amour qui la rendit heureuse,  
 Pleine de joies et de contentement.

12. Grand saint Joseph, par votre mort charmante  
 Je vous conjure de me secourir  
 En ce moment où le monde se vante  
 De m'empêcher de pouvoir bien mourir.



## PRIERE A LA TRES-SAINTE VIERGE.

AIR : *Reviens, Pêcheur.*

1. Je vous salue, auguste et sainte Reine,  
Dont la beauté ravit les immortels !  
Mère de grâce, aimable souveraine,  
Je me prosterne aux pieds de vos autels.
2. Je vous salue, ô divine Marie !  
Vous méritez l'hommage de nos cœurs,  
Après Jésus, vous êtes et la vie,  
Et le refuge, et l'espoir des pécheurs.
3. Fils malheureux d'une coupable mère,  
Bannis du Ciel, les yeux baignés de pleurs,  
Nous vous faisons, de ce lieu de misère,  
Par nos soupirs entendre nos douleurs.
4. Ecoutez-nous, puissante protectrice !  
Tournez sur nous vos yeux compâtissans ;  
Et montrez-nous qu'à nos malheurs propice,  
Du haut des Cieux vous aimez vos enfans.
5. O douce, ô tendre, ô pieuse Marie !  
O vous de qui Jésus reçut le jour,  
Faites qu'après l'exil de cette vie,  
Nous le voyions dans l'éternelle séjour.



## A L'HONNEUR DU SAGRE CŒUR DE MARIE.

SUR L'AIR : *Le jeune berger qui m'engage.*OU : *Avec les jeux dans le village.*

HEUREUX qui du cœur de Marie,  
Connatt, honore les grandeurs,  
Et qui, sans crainte se confie,  
En ses maternelles faveurs !

Ses jours coulés sous ses auspices,  
 A l'abri des périls humains,  
 Seront des jours sereins, propices  
 Calmes, utiles, purs et saints.

2. Après le cœur du divin Maître,  
 A qui seul est dû tout encens,  
 Fut-il jamais, et peut-il être  
 Un cœur plus digne de nos chants !  
 En est-il de plus respectable,  
 De plus auguste, de plus grand,  
 De plus puissant, de plus aimable,  
 De plus doux, de plus bienfaisant ?

3. Déjà sa future excellence  
 Captivait dans l'éternité  
 Les yeux, les soins, la complaisance  
 Du Dieu de toute sainteté,  
 Déjà de la coupable race,  
 Parmi les cœurs, seul démêlé,  
 L'auteur de la céleste grâce,  
 De tous les dons l'avaient comblé.

4. Les Cieux se trouve sans parure  
 Auprès des traits de sa beauté,  
 Des Anges, l'innocence pure,  
 Voit s'éclipser la pureté ;  
 Et de respect baissant leurs ailes  
 Les légions des Séraphins,  
 Du haut des voûtes éternelles  
 Lui cèdent en transports divins

5. Parais, ô fille bien-aimée !  
 Console, charme l'univers,  
 Et plus terrible qu'une armée,

Confonds, écrase les enfers.  
Cours au temple où le Ciel t'appelle ;  
Va présenter à l'immortel  
Ton cœur, l'offrande la plus belle  
Qui fût portée à son Autel.

6. A l'ombre de ses tabernacles,  
C'est que le Dieu des élus  
Fait en elle autant de miracles  
Qu'il y voit croître de vertus ;  
Là, son cœur pur, humble et docile  
Aux grands, aux éternels desseins,  
Se forme à devenir l'asile  
Et le séjour du Saint des Saints.

7. Au moment où la Vierge est mère,  
Sans ternir son intégrité,  
Son cœur se change en sanctuaire  
De l'adorable Trinité ;  
Et c'est dans lui que prend sa source  
Le sang salulaire et divin,  
Qui doit seul être la ressource  
Et la rançon du genre humain.

8. O de quels charmes fut suivie,  
De quels sacrés transports d'ardeur,  
L'union du cœur de Marie  
Avec celui d'un fils Sauveur !  
O quelle intime ressemblance  
De sentimens, d'humilité,  
De dénûment, d'obéissance,  
De douceur et de charité !

9. Calmer la céleste vengeance,  
Nous sauver ces deux grands objets,

De leur commune intelligence  
Occupent les vastes projets.  
Le même amour, le même zèle,  
La même activité de feux,  
La même flamme mutuelle  
Les brûle et dévore tous deux:

10. Quand Jésus, né dans l'indigence,  
Baigne, pour nous, ses yeux de pleurs,  
Marie, avide de souffrance,  
Aime à s'unir à ses douleurs ;  
Quand, chargé de nos injustices,  
Il veut de son sang innocent,  
Pour nous répandre les prémices,  
Le cœur de Marie y consent.

11. Si pour nous l'enfant magnanime  
Au temple se voue à souffrir,  
La mère, comme lui victime,  
Fait ses délices de l'offrir ;  
Si le pontife lui découvre  
Du Ciel les ordres rigoureux,  
Son âme d'elle-même s'ouvre  
Au glaive le plus douloureux.

12. De quelle profonde tristesse  
Son cœur, hélas ! est-il frappé,  
Quand l'objet cher à sa tendresse  
De ses regards s'est échappé !  
Mais combien sa joie est extrême  
Quand on le découvre au saint lieu,  
Développant la loi suprême,  
Et de son Père et de son Dieu !

13. Quelle force aida son courage,  
Lorsqu'elle osa suivre les pas  
De ce Fils qu'une aveugle rage  
Traînait au plus honteux trépas !  
Auprès de cette Croix sanglante  
Où mourait un Dieu Rédempteur :  
Qui retint son âme expirante ?  
Ce fut l'amour, ce fut son cœur.

14. Vous que son agonie attire  
Pour partager ses sentiments,  
Voyez si le plus dur martyr  
Peut rassembler tant de tourmens.  
Voyez-le ce cœur intrépide,  
Par la même main déchiré,  
Qui retire un fer déicide  
Du cœur de son Fils expiré.

15. Rassurez-vous, séchez vos larmes,  
Témoins zelés de sa langueur ;  
Son cœur, du sein de tant d'alarmes,  
Passe dans des flots de douceur.  
Jésus, seul maître de la vie,  
Jésus, impassible, immortel,  
Dompte la mort, se vivifie,  
Et vole à l'empire éternel.

16. Bientôt de plus vives délices,  
Inonderont ce cœur sacré  
Que les vertus et les supplices,  
Au Roi des Rois ont préparé.  
C'est fait ; à la terre enlevée,  
Par un effort de son amour,  
L'humble Marie est élevée  
Au haut du sublime séjour.

17. Hâtes-vous d'offrir à son trône,  
Saints Anges, vos tributs d'honneur,  
Chantez du Dieu qui la couronne,  
Les dons, la gloire, la splendeur,  
Contemplez révérez en elle,  
Louez toujours, aimez sans fin,  
Ce cœur formé sur le modèle  
Du cœur de votre souverain.

18. Et nous fils d'un père coupable,  
Par le Ciel condamnés aux pleurs,  
Cherchons dans ce cœur secourable  
Un abri contre nos malheurs.  
Jamais il n'est inaccessible  
A nos besoins à nos désirs ;  
Il est toujours ouvert, sensible  
A nos revers, à nos soupirs.

19. Pécheurs, à cet aimable asile  
Ne craignez point de recourir,  
L'entrée en est sûre et facile  
A la douceur au repentir.  
Vous trouverez, dans la puissance  
Et dans l'amour de ce doux cœur,  
La plus infailible assurance  
De fléchir le cœur du Seigneur.

20. O cœur de la plus tendre mère,  
Cœur plein de grâce et de bonté,  
Vous sur qui, dans notre misère,  
Notre espoir a toujours compté !  
Soyez, soyez notre refuge  
Et notre appui dans tous les temps,  
Surtout auprès de notre juge,  
Dans le dernier de nos instans.

21. Par toi, l'Eglise raffermie (1),  
 Reine des Cieux, vit fuir l'essaiu,  
 De tous ces monstres d'hérésie  
 Qu'arma l'enfer contre son sein,  
 Ainsi, triomphante Marie,  
 Ton bras, son plus ferme soutien,  
 Domptera la ligue ennemie  
 Du cœur de ton Fils et du tien.



### SUR LE MAGNIFICAT.

*Air connu.*

Un Ange ayant dit à Marie,  
 Qu'elle concevrait Jésus-Christ  
 Et que ce divin fruit de vie  
 Serait l'œuvre du Saint-Esprit,  
 Toute ravie  
 S'en va chez sa cousine, et dit :  
*Magnificat anima mea Dominum.*

*Et exultavit spiritus meus :*

2. Quand je contemple ce mystère,  
 Et mon ineffable bonheur ;  
 Que je sois, dit-elle, la Mère,  
 De mon souverain Rédempteur,  
 Sans aucun père,  
 Je sens absorber tout mon cœur.  
*In Deo salutari meo.*

---

(1) *Cunctas hereses sola intermixti in universo mundo.* Off. de l'Egl.



*Quia respexit humilitatem ancilla suae*

3. Je me suis toujours conservée  
 Dans ma profonde humilité ;  
 C'est pourquoi je suis élevée  
 A cette haute dignité,  
 Si relevée,  
 Sans jamais l'avoir mérité,

*Eces enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.*

*Quia fecit mihi magna qui potens est :*

4. Dieu qui peut tout, pouvait-il faire  
 A mon égard rien de plus grand,  
 Que d'être ensemble Vierge et Mère !  
 O ! le prodige surprenant !  
 Je le révère,  
 Et j'en bénis le Tout-Puissant.

*Et sanctum nomen ejus.*

*Et misericordia ejus à progenie in progenies :*

5. Dieu voyant l'extrême misère  
 Où l'homme ingrat s'était réduit,  
 Il s'appliqua comme un bon Père,  
 A sauver ce qu'il a produit.  
 Peut-il plus faire,  
 Que de donner son divin fils ?

*Timentibus eum.*

*Fecit potentiam in brachio suo :*

6. Il aime tous ceux qui le craignent :  
 Il n'en perd pas le souvenir ;  
 Mais les superbes le contraignent  
 A son regret de les punir,

Si les bons règnent,  
Et s'il veut les humbles chérir.  
*Disperoit superbos mentes cordis sui,*

*Deposuit potentes de sede :*

7. Nous voyons les Anges rebelles  
Ressentir les coups de sa main,  
Pour n'avoir pas été fidèles  
Aux ordres de leur Souverain ;  
Monstres rebelles,  
Il dompta votre cœur hautain.

*Et exallavit humiles.*

*Esurientes implevit bonis.*

8. Nous étions tous dans l'indigence  
Aussi nus que ces purs esprits,  
Lorsqu'ils perdirent l'abondance  
Et les douceurs du paradis ;  
Mais sa clémence  
Nous enrichit de leurs débris.

*Et divites dimisit inanes.*

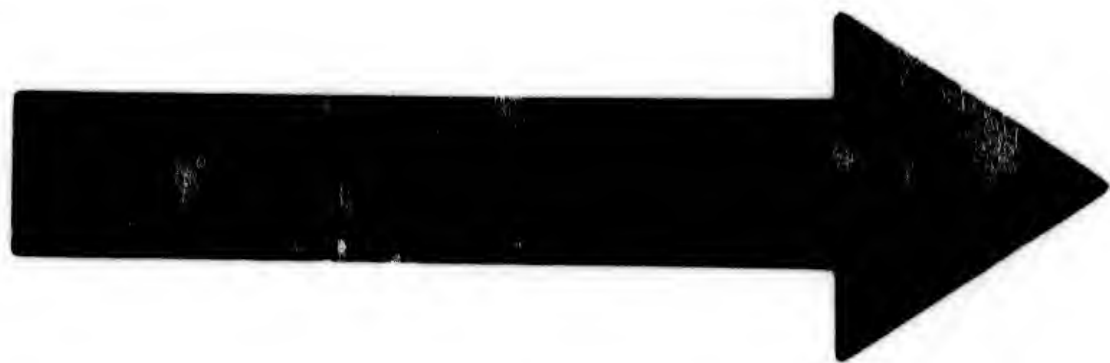
*Suscepit Israël puerum suum :*

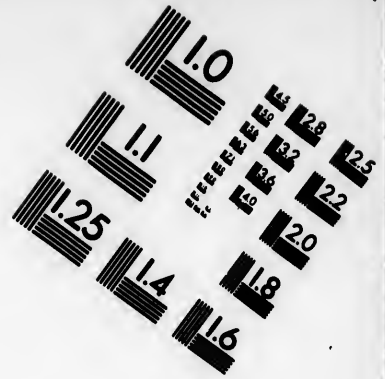
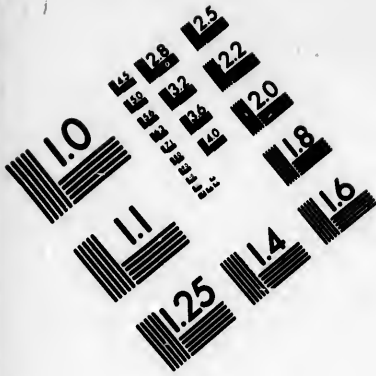
9. Recevons un Roi débonnaire,  
Après avoir long-temps gémi  
Sous le poids de notre misère,  
Et combattu de l'ennemi ;  
La paix entière,  
Il vient apporter avec lui.

*Recordatus misericordias suæ.*

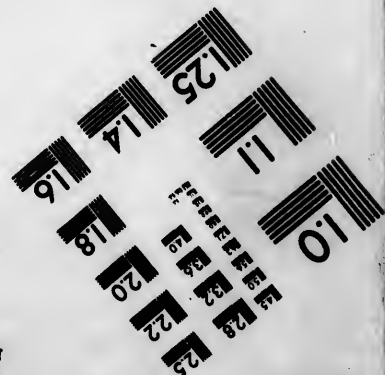
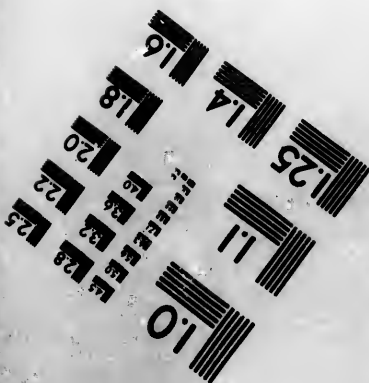
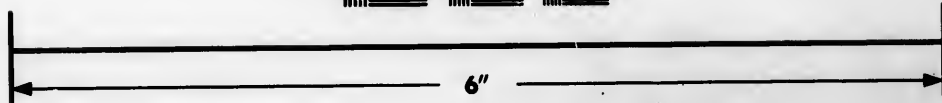
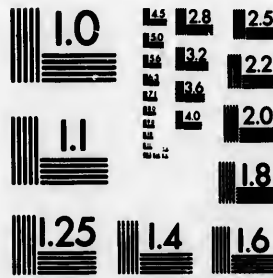
*Sicut locutus est ad Patres nostros :*

10. C'est pour accomplir la promesse  
Qu'il avait faite à nos parens,





**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14590  
(716) 872-4503

1.8  
2.0  
2.2  
2.5  
2.8  
3.2  
3.6  
4.0

10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20

Qu'il viendrait bannir la tristesse,  
 Et les ferait participans  
 De ses richesses,  
 Et qu'il ferait grâce en tout temps.

*Abraham et semini ejus in secula.*

*Gloria Patri, et Filio,*

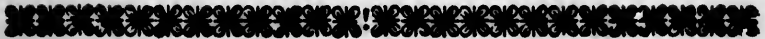
11. Ne perdons jamais la mémoire,  
 Ni l'estime de ses faveurs.  
 Si nous remportons la victoire  
 Sur les ennemis de nos cœurs,  
 Rendons en gloire,  
 Au Père, et au Fils même honneur.

*Et Spiritui Sancto*

*Sicut erat in principio, et nunc, et semper,*

12. Si Dieu n'a pas commencé d'être,  
 Etant de toute éternité ;  
 Si dans le temps il veut paraître,  
 C'est son ineffable bonté  
 Qui l'a fait naître,  
 Quoique Dieu dans l'éternité.

*Et in secula seculorum, Amen.*



#### INVOCATION A LA TRES-SAINTE VIERGE.

AIR : O Dieu dont je tiens l'être.

JE mets ma confiance,  
 Vierge en votre secours :  
 Servez-moi de défense,  
 Prenez soin de mes jours ;  
 Et quand ma dernière heure  
 Viendra fixer mon sort,

Obtenez que je meure  
De la plus sainte mort.

2. A votre bienveillance,  
O Vierge ! j'ai recours ;  
Soyez mon assistance  
En tous lieux et toujours ;  
Vous-même êtes ma mère,  
Jésus est votre fils ;  
Portez-lui la prière  
De vos enfans chéris.

3. A dessein de vous plaire,  
O Reine de mon cœur !  
Je promets ne rien faire  
Qui blesse votre honneur.  
Je veux que par hommage  
Ceux qui me sont sujets,  
En tout lieu en tout âge,  
Prennent vos intérêts.

4. Voyez coulez mes larmes,  
Mère du bel amour,  
Finissez mes alarmes,  
Dans ce triste séjour ;  
Venez rompre mes chaînes,  
Je veux aller à vous ;  
Aimable Souveraine,  
Régnez, régnez sur nous.

**AU SACRE CŒUR DE MARIE.**

AIB : *Votre Cœur, aimable Aurore.*  
VOTRE CŒUR, aimable Reine,  
Anime nos faibles voix ;



Plus Mère que Souveraine,  
 Vous faites chérir vos lois.  
 Votre cœur, aimable Reine,  
 Anime nos faibles voix.

2. Cœur puissant, cœur secourable,  
 Je mets en vous mon espoir ;  
 Votre amour inexprimable  
 Egale votre pouvoir.  
 Cœur puissant, etc.

3. Pour mon cœur ce cœur sincère  
 Fut percé d'un trait mortel :  
 Que l'amour, divine Mère,  
 M'immole sur votre autel,  
 Pour mon cœur, etc.

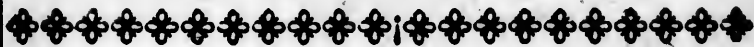
4. Que ce cœur, Vierge chérie,  
 A nos cœurs offre d'appas !  
 Son amour nous rend la vie.  
 Au sein même du trépas.  
 Que ce cœur, etc.

5. De ce cœur incomparable,  
 L'amour termina nos jours ;  
 Qu'une mort si désirable  
 De mes ans borne le cours !  
 De ce cœur, etc.

6. Quel éclat dans la nature  
 Approche de sa beauté !  
 Lis brillant ta blancheur pure,  
 Le cède à sa pureté.  
 Quel éclat, etc.

7. Trop long-temps je fus rebelle  
 A vos célestes ardeur ;  
 Chaste cœur, mon cœur fidèle  
 Cède à vos charmes vainqueurs.  
 Trop long-temps, etc.

8. Oui, mon cœur vous rend les armes,  
 Vous avez comblé mes vœux ;  
 L'amour fait couler mes larmes ;  
 Oh ! que mon sort est heureux !  
 Oui, mon cœur, etc.



### SUR L'ASSOMPTION DE LA TRES-SAINTE VIERGE.

*Sur un air de trompette.*

**CHANTONS** la Reine des Cieux,  
 Que l'excès de l'amour  
 Fait triompher en ce jour ;  
 Chantons la Reine des Cieux ;  
 Qu'on l'honore et qu'on l'aime en tous lieux ;  
 De nos chants divers  
 Remplissons les airs ;  
 Que tout l'univers  
 Réponde à nos doux concerts ;  
 De nos chants divers  
 Remplissons les airs,  
 Inventons même de nouveaux airs.

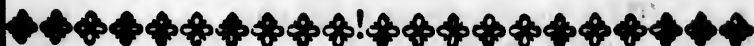
2. Enfin l'hiver est passé,  
 Les glaçons sont fondus,  
 Et les vents ne soufflent plus :  
 Enfin l'hiver est passé,

La tempête et l'orage ont cessé,  
 Vierge de douleur,  
 Les cris et les pleurs  
 Font place aux douceurs  
 Dont vous comble le Seigneur ;  
 Vierge de douleur,  
 Les cris et les pleurs  
 Ne pourront plus troubler votre cœur.

3. Voyez, filles de Sion,  
 Sur un char enflammé  
 La mère du Bien-Aimé  
 Voyez, filles de Sion,  
 Chantez avec admiration  
 Quel astre vivant  
 Si beau, si brillant,  
 Sort du monument ?  
 Et s'élève au firmament ?  
 Quel astre vivant,  
 Si beau, si brillant,  
 Nous éclaire en cet heureux moment ?

4. Venez, ma mère et ma sœur,  
 Ma colombe, venez,  
 Mes biens vous sont destinés ;  
 Venez, ma mère et ma sœur,  
 Hâtez-vous, lui dit son doux Sauveur,  
 Entrez dans ma paix,  
 Régnerez à jamais ;  
 Que tous vos souhaits  
 Soient accomplis désormais ;  
 Entrez dans ma paix,  
 Régnerez à jamais ;  
 Possédez ma grâce et mes bienfaits.

5. Daignez, Marie, en ce jour,  
 Ecouter nos soupirs,  
 Et seconder nos désirs ;  
 Daignez, Marie, en ce jour,  
 Agréer nos vœux et notre amour :  
 Devant le Dieu fort,  
 Plaignez notre sort ;  
 Dans un saint transport  
 Accourez à notre mort ;  
 Devant le Dieu fort,  
 Plaignez notre sort,  
 Conduisez-nous tous à l'heureux port.



### NATIVITE DE LA TRES-SAINTE VIERGE.

*SUR L'AIR : De tout un peu.*

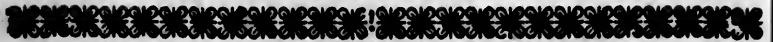
DANS nos concerts  
 Bénissons le nom de Marie ;  
 Dans nos concerts,  
 Consacrons-lui nos chants divers :  
 Que tout l'annonce et le publie,  
 Et que jamais on ne l'oublie,  
 Dans nos concerts.

2. Qu'un nom si doux  
 Est consolant ! qu'il est aimable !  
 Qu'un nom si doux  
 Doit avoir de charmes pour nous !  
 Après Jésus, nom vénérable  
 Fut-il rien de plus délectable  
 Qu'un nom si doux !

3. Ce nom sacré  
 Est digne de tout notre hommage ;  
 Ce nom sacré  
 Doit être partout honoré.  
 Qu'il puisse toujours, d'âge en âge,  
 Être révééré davantage,  
 Ce nom sacré.

4. Nom glorieux,  
 Que tout respecte ta puissance,  
 Nom glorieux,  
 Et sur la terre et dans les Cieux ;  
 De Dieu tu calmas la vengeance,  
 Tu nous assure sa clémence,  
 Nom glorieux.

5. Par ton secours,  
 L'âme à son Dieu toujours fidèle ;  
 Par ton secours,  
 Dans la vertu coule ses jours :  
 Sa ferveur, son amour, son zèle,  
 Se nourrissent, se renouvellent  
 Par ton secours.



POUR LA FÊTE DU ST. NOM DE MARIE.

SUR L'AIR : *Goûtez, âmes ferventes, etc.*

MARIE ! ô nom aimable !  
 O nom plein de douceur !  
 Assemblage ineffable  
 D'amour et de pudeur !  
 D'une juste colère  
 Marie éteint le feu

Marie est vierge et mère,  
Et la mère d'un Dieu !

2. Sa prière puissante,  
Douce au cœur de son fils,  
A l'âme pénitente  
Ouvre le Paradis.  
D'une juste colère  
Marie éteint le feu.  
Marie est vierge et mère,  
Et mère de son Dieu !

3. Auguste souveraine  
D'un empire éternel,  
Oui, Marie est la reine  
Et la porte du Ciel.  
D'une juste colère  
Marie éteint le feu ;  
Car elle est vierge et mère,  
Et la mère d'un Dieu !

4. Sa touchante parole  
Change en bien le malheur,  
Elle émeut et console  
Elle endort la douleur,  
D'une ardente colère  
Marie éteint le feu,  
Elle est vierge, elle est mère,  
Et mère de son Dieu.

5. Sa voix, du ciel chérie,  
Excuse nos forfaits,  
Au nom seul de Marie

Coule un fleuve de paix.  
 D'une ardente colère  
 Marie éteint le feu.  
 Elle est vierge, elle est mère,  
 Et mère de son Dieu !

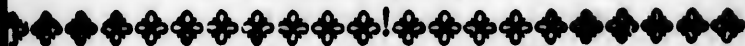
6. Marie ! ô source pure  
 De grâce et de serueur !  
 Sublime créature  
 D'où naît le Créateur !  
 D'une ardente colère  
 Vous éteignez le feu,  
 Marie ! ô vierge et mère !  
 Et la mère d'un Dieu.

7. Dans nos sens, dans nos âmes,  
 Versez la pureté :  
 Allumez-y les flammes  
 De l'humble charité.  
 D'une ardente colère  
 Vous éteignez le feu,  
 Marie ! ô vierge et mère !  
 Et la mère d'un Dieu !

8. Quand à vos pieds les Anges  
 Abaissent leurs grandeurs,  
 Accueillez les louanges  
 Des bons et tendres cœurs.  
 D'une ardente colère  
 Vous éteignez le feu,  
 Marie ! ô vierge et mère !  
 Et la mère d'un Dieu !



9. Douceur, espoir et vie,  
 Paix d'un cœur agité :  
 Que peut contre Marie  
 Tout l'enfer irrité ?  
 D'une juste colère  
 Marie éteint le feu.  
 Seule elle est vierge-mère  
 Et la mère d'un Dieu !



**CANTIQUES EN L'HONNEUR DU SAINT  
 NOM DE MARIE.**

C'est le nom de Marie  
 Qu'on célèbre en ce jour.  
 O famille chérie,  
 Chantez ce nom d'amour.

1. C'est le nom d'une mère,  
 Chantez heureux enfants  
 Unissez pour lui plaire,  
 Et vos cœurs et vos chants.  
 C'est le nom de Marie, etc.

2. C'est un nom de puissance  
 Un nom plein de douceur  
 Mais toujours sa clémence  
 Surpasse sa grandeur.  
 C'est le nom de Marie, etc.

3. C'est un nom de victoire  
 Il dompte les enfers,  
 Il nous donne la gloire,  
 De briser tous nos fers.  
 C'est le nom de Marie, etc.

4. C'est un nom d'espérance,  
Au pécheur repentant,  
Un gage d'innocence  
Au cœur juste et fervent.  
C'est le nom de Marie, etc.

5. Il n'est rien de plus tendre  
Il n'est rien de plus fort,  
Le ciel aime à l'entendre  
Pour l'enfer c'est la mort.  
C'est le nom de Marie, etc.

6. Il est doux à la terre  
Il est plus doux au Ciel  
Un cœur pur le préfère,  
A la douceur du miel.  
C'est le nom de Marie, etc.

7. La parole première,  
Que dit Jésus enfant  
Fut le nom de sa mère  
Qu'il dit en souriant.  
C'est le nom de Marie, etc.

8. Que le nom de ma mère,  
Au dernier de mes jours,  
Soit tout ma prière,  
Qu'il soit toute mon secours.  
C'est le nom de Marie, etc.

## LOUANGES DE MARIE.

*Chœur* : { De Marie à jamais  
Bénéissons les doux bienfaits. } *bis.*

1. Célébrons de Marie  
Les soins pour ses enfants ;  
Exaltons dans nos chants  
Cette Mère chérie. *Chœur* : De Marie, etc.

2. Son cœur de notre enfance  
Partage les douleurs ;  
Sa main sèche leurs pleurs  
De notre adolescence.

3. Ame encore innocente,  
Tu lui dois ta vertu :  
Dans ses bras que crains-tu ?  
Marie est si puissante !

4. Créature affligée,  
Jette-toi dans son sein :  
Tu sentiras soudain  
Ta peine soulagée.

5. Tendrement elle appelle  
Et poursuit le pécheur,  
Ramène au bon Pasteur  
La brebis infidèle.

6. Elle prie, et Dieu donne  
Aux pécheurs convertis  
Sa gloire en paradis :  
Ah ! que Marie est bonne !

7. Jusqu'à l'heure suprême,  
Mère du bon secours,  
Elle a soin de nos jours :  
Combien elle nous aime !

8. Ma joie est en Marie ;  
Marie est mon soutien,  
Après Dieu, tout mon bien,  
Mon espoir et ma vie.

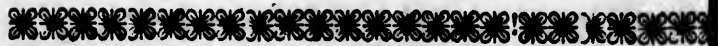
9. Puissé-je, pour sa gloire  
Travaillant désormais,  
Sur l'enfer à jamais  
Remporter la victoire !

10. Que tout à moi s'unisse,  
Reine du saint amour,  
Pour bénir nuit et jour  
Votre main protectrice !

11. Divine et tendre Mère,  
Jésus est notre Roi :  
Ah ! de grâce, aidez-moi  
A l'aimer, à lui plaire !

12. O Jésus ! ô Marie !  
Seuls régnés dans mon cœur ;  
Seuls faites mon bonheur.

Qu'avec moi tout s'écrie : De Marie,



## POUR CELEBRER MARIE.

SUR L'AIR : *Pauvre Jacques.*

UNE VOIX.

Vous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits  
Une Mère auguste et chérie ;

Enfans de Dieu, que vos chants à jamais  
Exaltent le nom de Marie. *Bis.*

Je vois monter tous les vœux des mortels  
Vers le trône de sa clémence ;  
Tout à sa gloire élève des autels  
Des mains de la reconnaissance.

Tous.

Nous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits  
Une Mère auguste et chérie,  
Enfans de Dieu, que nos chants à jamais  
Exaltent le nom de Marie. *Bis.*

2. Ici, sa voix puissante sur nos cœurs,  
A la vertu nous encourage ;  
Sur le saint joug elle répand des fleurs,  
Notre innocence est son ouvrage. *Bis.*

Si le lion rugit autour de nous,  
Elle étend son bras tutélaire,  
L'Enfer frémit d'un impuissant courroux,  
Et le Ciel sourit à la terre.  
Nous qu'en ces lieux, etc.

3. Quand le chagrin, de ses traits acérés,  
Blesse nos cœur et les déchire ;  
Sensible mère, elle est à nos côtés ;  
Avec nos cœurs le sien soupire. *Bis.*

Combien de fois sa prévoyante main  
De l'ennemi rompit la trame !  
Nous la prions, et nous sentions soudain  
La paix descendre dans notre âme.  
Nous qu'ences lieux, etc.

4. Dattu des flots, vain jouet du trépas,  
 La foudre grondant sur sa tête,  
 Le nautonnier se jette dans ses bras,  
 L'invoque et voit fuir la tempête. *Bis*  
 Tel le Chrétien, sur ce monde orageux,  
 Vogue toujours près du naufrage :  
 Mais à Marie adresse-t-il ses vœux,  
 Il aborde en paix au rivage.  
 Nous qu'en ces lieux, etc.

5. Heureux celui qui, dès ses premiers ans,  
 Se fit un bonheur de lui plaire !  
 Heureux ceux qu'elle adopta pour enfans !  
 La Reine des Cieux est leur Mère. *Bis*  
 Oui, sa bonté se plaît à secourir  
 Un cœur confiant qui la prie.  
 Siècles, parlez !!! Vit-on jamais périr  
 Un vrai serviteur de Marie ?  
 Nous qu'en ces lieux, etc.

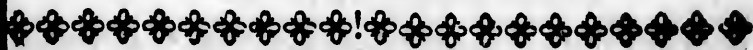
6. Vos fronts, pécheurs, pâlisent abattus,  
 A l'aspect du souverain Juge,  
 Ah ! si Marie est Reine des vertus,  
 Des pécheurs elle est le refuge. *Bis*  
 Déposez donc en son sein maternel  
 Votre repentir et vos larmes.  
 Elle priera... des mains de l'Eternel  
 Bientôt s'échapperont les armes.  
 Nous qu'en ces lieux, etc.

7. Si vous avez, dans toute sa fraîcheur,  
 Conservé la tendre innocence,  
 Ah ! votre Mère en a sauvé la fleur ;  
 Elle vous garda dès l'enfance. *Bis*

A son autel, venez, enfans chéris,  
Savourer de saintes délices.  
Consacrez-lui vos cœurs et vos esprits ;  
Elle en mérite les prémices.  
Nous qu'en ces lieux, etc.

8. Séjour sacré, temple saint, lieu chéri,  
Faut-il donc quitter ton enceinte ?  
Faut-il aller de ce monde ennemi  
Braver la meurtrière atteinte ?  
Tendre Marie, ah ! nous allons périr !  
Le scandale inonde la terre !  
Veillez sur nous, daignez nous secourir ;  
Montrez-vous enfin notre Mère.  
Nous qu'en ces lieux, etc.

Bis.



## MEME SUJET.

AIR : *L'encens des fleurs embaumé, etc.*

Mère de Dieu, quelle magnificence,  
Orne aujourd'hui cet auguste séjour !  
C'est en ces lieux que mon heureuse enfance  
Vint à tes pieds te vouer son amour,  
Tendre Marie !  
O mon bonheur !  
Toujours chérie,  
Tu vivras dans mon cœur.

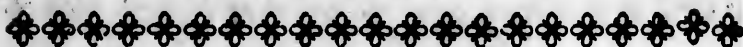
2. O mon refuge ! ô ma reine ! ô ma mère !  
Combien sur moi tu verses de bienfaits !  
Combien de fois, dans ce doux sanctuaire,  
Mon triste cœur a retrouvé la paix !  
Tendre Marie ! etc.



3. Mon œil à peine avait vu la lumière  
 Et ton amour veillait sur mon berceau :  
 Tous mes instants, ô mon aimable mère,  
 Furent marqués par un bienfait nouveau.  
 Tendre Marie ! etc.

4. Anges, soyez témoins de ma promesse !  
 Cieux, écoutez ce serment solennel !  
 " Oui, c'en est fait, mon cœur, plein de tendresse,  
 " Jure à Marie un amour éternel. "  
 Tendre Marie ! etc.

5. Si je pouvais, infidèle et volage,  
 Un seul instant cesser de te chérir,  
 Tranche mes jours, a la fleur de mon âge,  
 Je t'en conjure, ah ! laisse-moi mourir.  
 Tendre Marie ! etc.



### DESIRS DE L'AMOUR DE DIEU.

AIR : *Sauveur débonnaire.*

O céleste flamme !  
 Feu du saint amour,  
 Embrasez mon âme,  
 La nuit et le jour ;  
 Que d'une étincelle  
 De ce feu divin,  
 O flamme éternelle !  
 Je brûle sans fin.

2. O divine flamme !  
 Consume nous tous,  
 Trop heureuse l'âme,  
 Qui ne sert que vous !

Tenez sous l'empire  
Du divin amour,  
Mon cœur qui soupire  
Vers Dieu nuit et jour.

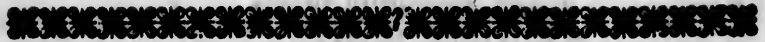
3. Dès-lors qu'on s'engage  
Dans vos doux liens,  
On a pour partage  
Les solides biens.  
La paix, l'allégresse  
Suivent en tout lieu,  
Quand, dès la jeunesse,  
On se donne à Dieu.

4. Mais l'âme perfide,  
Grand Dieu ! qui vous fuit  
Ne trouve qu'un vide  
Qui trouble et séduit.  
Dans peu tu t'effaces,  
O monde trompeur !  
Tu plais, mais tu passes  
Comme une vapeur.

5. Bien fou qui se livre  
A tes vains désirs,  
Plus fou qui s'enivre  
De tes faux plaisirs !  
Tes biens ne conduisent  
Qu'à l'affreuse mort :  
De ceux qu'ils séduisent  
C'est l'unique sort.

6. Heureux donc qui n'aime  
Que le Roi des Rois,

La beauté suprême,  
 Et qui suit ses lois !  
 La mort la plus noire  
 Ne peut lui ravir  
 La paix et la gloire  
 Dont il doit jouir.



### CANTIQUES SUR L'AMOUR DE DIEU.

*Sur un air nouveau.*

1. Un feu si doux s'allume dans mon âme,  
 Et dans l'ardeur d'une si belle flamme,  
 Divin Jésus, mon cœur est tout à vous ;  
 Mais, ô mon Dieu ! j'ai bien sujet de craindre  
 Que mes péchés soient capables d'éteindre  
 Un feu si doux.
2. Je m'en dédis, je renonce à mes crimes,  
 Je ne dois plus regarder leur abîmes,  
 Que pour pleurer les maux que j'ai commis ;  
 Sois donc, mon cœur sois désormais fidèle,  
 Dis à ton Dieu, toi, qui lui fus rébelle :  
 Je m'en dédis.
3. Que votre amour, Jésus, est plein de charmes,  
 Mon cœur s'y rend, et deux ruisseaux de larmes  
 De mes deux yeux découlent nuit et jour.  
 Ah ! qu'il est doux d'être sous votre empire !  
 Je ne veux plus que mon âme respire  
 Que votre amour.
4. O Dieu d'amour, pour qui mon cœur soupire  
 Dans les ardeurs d'un si noble martyre,  
 Avec plaisir je languirais toujours,

Dans les douceurs où je sens qu'il se pâme,  
Ce seul soupir peut exprimer ma flamme,  
O Dieu d'amour !

5. D'un si beau sort tout me paraît aimable,  
Est-il état qui soit plus désirable,  
Que vive à Dieu par une telle mort ?  
En expirant on trouve en lui la vie ;  
Pourrait-on bien ne pas mourir d'envie  
D'un si beau sort ?

LE BONHEUR ET LE DÉSIR DE L'AMOUR DE DIEU.

AIR : *Avec les jeux dans le village.*

1. HEUREUX qui goûte les doux charmes.

Du règne du divin amour !

Son cœur, d'une paix sans alarmes,

Devient le tranquille séjour.

Esprit saint, descendez dans mon âme ;

Embrasez-la d'un si beau feu

Que ce désir qui seul l'enflamme,

Soit de toujours aimer un Dieu.

2. O vous que l'infortune afflige,

Ne craignez pas votre douleur ;

L'amour opère tout prodige ;

Il change nos maux en bonheur.

Esprit saint, etc.

3. Je le sens cet amour extrême ;

Il me prévient de sa douceur ;

Mais pour t'aimer, bonté suprême !

Non ce n'est pas assez d'un cœur.

Esprit saint, etc.

## LA FERVEUR.

*Air nouveau.*

1. GOUTÉZ ! âmes ferventes  
 Goûtez votre bonheur ;  
 Mais demeurez constantes  
 Dans votre sainte ardeur.  
 Heureux le cœur fidèle  
 Où règne la ferveur !  
 On possède avec elle  
 Tous les dons du Seigneur  
 Tous les dons du Seigneur.

2. Elle est le vrai partage  
 Et le sceau des Elus ;  
 Elle est l'appui, le gage,  
 Et l'âme des vertus.  
 Heureux, etc.

3. Par elle, la foi vive  
 S'allume dans les cœurs ;  
 Et sa lumière active  
 Guide et règle nos mœurs.  
 Heureux, etc.

4. Par elle, l'espérance  
 Ranime ses soupirs,  
 Et croit jouir d'avance  
 Des célestes plaisirs.  
 Heureux, etc.

5. Par elle, dans les âmes,  
 S'accroît de jour en jour,  
 L'activité des flammes  
 Du pur et saint amour.  
 Heureux, etc.

6. C'est sa vertu puissante  
Qui garantit nos sens  
De l'amorce attrayante  
Des plaisirs séduisants.  
Heureux, etc.

7. C'est sous sa vigilance  
Que l'esprit et le cœur  
Conservent l'innocence  
Et l'aimable pudeur.  
Heureux, etc.

8. C'est elle qui de l'âme  
Dévoile la grandeur,  
Et le zèle s'enflamme  
Par sa vive chaleur.  
Heureux, etc.

9. De l'âme pénitente  
Elle adoucit les pleurs,  
Et de l'âme souffrante  
Elle éteint les douleurs  
Heureux, etc.

10. Celui qui fut docile  
A vivre sous ses lois,  
Courut d'un pas agile  
La route de la croix.  
Heureux, etc.

11. Par elle, du martyre  
Les sanglantes rigueurs,  
Au cœur qui le désire  
Noffre que des douceurs.  
Heureux, etc.

12. Elle est, pour qui seconde  
Ses généreux efforts,  
Une source féconde  
De célestes trésors.  
Heureux, etc.

13. Une larme sincère,  
Un seul soupir du cœur,  
Par elle a de quoi plaire  
Aux yeux purs du Seigneur.  
Heureux, etc.

14. C'est elle qui prépare  
Tous les traits de beauté,  
Dont la main de Dieu pare  
Les Saints dans sa clarté.  
Heureux, etc.

15. Sous ses heureux auspices  
On goûte les bienfaits  
Les charmes, les délices  
De la plus douce paix.  
Heureux, etc.

16. Mais sans sa vive flamme,  
Tout déplaît, tout languit,  
Et la beauté de l'âme  
Se fane et dépérit.  
Heureux le cœur fidèle  
Où règne la ferveur !  
On n'a part qu'avec elle  
Aux saints dons du Seigneur. (Bis.)



## SUR LA CHARITE.

*Air connu.*

BRULONS d'ardeur,  
 Brûlons sans cesse ;  
 Brûlons d'ardeur  
 Pour le Seigneur ;

A n'aimer que lui tout nous presse,  
 Lui seul mérite notre cœur.

Brûlons d'ardeur,  
 Brûlons sans cesse  
 Brûlons d'ardeur  
 Pour le Seigneur.

2. Lui seul est grand,  
 Saint, adorable ;  
 Lui seul est grand,  
 Seul, tout-puissant.

Ah ! qu'il est bon, qu'il est aimable  
 Tout en lui, tout est ravissant.

Lui seul est grand, etc.

3. C'est le Seigneur,  
 Tout charitable,  
 C'est le Seigneur,  
 Le Rédempteur.

Oh ! qu'un Chrétien est donc coupable  
 Lorsqu'il vit pour lui sans ardeur !

C'est le Seigneur, etc.

4. Plein de bonté  
 Pour un coupable,  
 Plein de bonté,  
 De charité,

(Bis.)

**Ce Dieu, dans son sang adorable  
A lavé mon iniquité.**

**Plein de bonté, etc.**

**5. De sa fureur**

**Un Dieu menace,**

**De sa fureur**

**Notre froideur ;**

**N'avoir pour lui qu'un cœur de glace,**

**N'est-ce pas le plus grand malheur ?**

**De sa fureur, etc.**

**6. Viens m'animer,**

**Amour céleste ;**

**Viens m'animer,**

**Viens m'enflammer ;**

**Plein de dégoût ; pour tout le reste,**

**C'est Dieu seul que je veux aimer.**

**Viens m'animer, etc.**

**7. Ce n'est qu'à vous**

**Que je veux être ;**

**Ce n'est qu'à vous,**

**O Dieu si doux !**

**Possédez seul, aimable maître,**

**Un cœur dont vous êtes jaloux.**

**Ce n'est qu'à vous, etc.**

**8. Quelle douceur**

**Quand on vous aime !**

**Quelle douceur !**

**Ah ! quel bonheur !**

**On goûte, au dedans de soi-même**

**Une paix qui ravit le cœur.**

**Quelle douceur, etc.**

9. Régné en moi,  
Dieu tout aimable ;  
Régné en moi,  
Mon divin Roi.

Pour preuve d'amour véritable,  
Que j'observe en tout votre loi.  
Régné en moi, etc.

10. C'est mon désir,  
Dieu de mon âme ;  
C'est mon désir  
De vous servir :

De plus en plus que je m'enflamme !  
Que d'amour je puisse mourir !  
C'est mon désir, etc.

11. O vérité !  
O bien suprême !  
O vérité !  
O charité !.

Faites grand Dieu, que je vous aime :  
Dans le jour de l'éternité.  
O vérité !  
O bien suprême !  
O vérité !  
O charité !

~~~~~  
SUR LE SALUT.

SUR L'AIR : *Dirai-je mon Confiteor :*

TRAVAILLEZ à votre Salut ;  
Quand on le veut, il est facile :  
Chrétiens n'ayez point d'autre but ;  
Sans lui tout devient inutile.

[bis.]

Sans le Salut [*bis*], pensez-y bien,  
 Tout ne vous servira de rien, [*bis.*]

2. A quoi peut servir le bonheur,  
 La santé, la plus longue vie,  
 Les biens, les plaisirs et l'honneur  
 Dont elle peut être remplie ? [*bis.*]  
 Sans le Salut, etc.

3. Que sert de gagner l'univers,  
 Dit Jésus, si l'on perd son âme,  
 Et s'il faut au fond des enfers,  
 Brûler dans l'éternelle flamme ? [*bis*]  
 Sans le Salut, etc.

4. Rien n'est digne d'empressement,  
 Si ce n'est la vie éternelle ;  
 Tout le reste est amusement,  
 Tout n'est que pure bagatelle. [*bis.*]  
 Sans le Salut, etc.

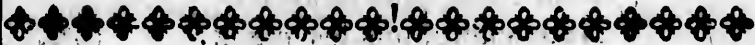
5. Oh ! que l'on perd en le perdant !  
 On perd le céleste héritage ;  
 Au lieu d'un bonheur si charmant,  
 On n'a que l'enfer pour partage. [*bis.*]  
 Sans le Salut, etc.

6. C'est pour toute une éternité  
 Qu'on est heureux ou misérable :  
 Que devant cette vérité,  
 Tout ce qui passe est méprisable ! [*bis.*]  
 Sans le Salut, etc.

7. Grand Dieu ! que tant que nous vivrons  
 Cette vérité nous pénètre !

y bien,  
[bis.]  
heur,  
honneur  
[bis.]

Ah ! faites que nous nous sauvions,  
A quelque prix que ce puisse être. [bis.]  
Sans le Salut [bis], pensez-y bien,  
Tout ne vous servirait de rien. [bis.]



SUR LE SALUT.

AIR :

ers,  
me,  
ne ? [bis]

1. Nous n'avons à faire  
Que notre salut : (bis.)  
C'est là notre but,  
C'est là notre unique affaire,  
Nous serons heureux  
En cherchant les cieux. (bis.)

sement,  
e. [bis.]

2. Notre Âme immortelle  
Est faite pour Dieu. (bis.)  
La terre est trop peu ;  
Ou plutôt n'est rien pour elle ;  
Nous serons heureux  
En cherchant les cieux. (bis.)

erdant !  
mant,  
ge. [bis.]

3. Perte universelle !  
Perdre son Sauveur,  
Perdre son bonheur,  
Perdre la vie éternelle !  
Afin d'être heureux,  
Nous cherchons les cieux. (bis.)

ité  
ble :  
able ! [bis.]

4. Prends pour toi la terre,  
Avaré indigent : (bis.)  
Pour l'or et l'argent  
Entreprends procès et guerre .  
Pour nous plus heureux.  
Nous cherchons les cieux. (bis.)

nous vivrons

5. Recherche, âme immonde,  
Selon tes désirs, (bis.)  
Les biens, les plaisirs,  
Et les honneurs de ce monde :  
Pour nous, plus heureux,  
Nous cherchons les cieus. (bis.)
6. Poursuis la fumée  
D'un bien passager, (bis.)  
Gagne un monde entier :  
Quel gain si l'âme est damnée !  
Pour nous, plus heureux,  
Nous cherchons les cieus. (bis.)
7. Nous cherchons la grâce,  
Le reste n'est rien ; (bis.)  
Ce n'est pas un bien,  
Dès lors qu'il trompe et qu'il passe.  
Afin d'être heureux,  
Nous cherchons les cieus. (bis.)
8. Point d'autre excellence  
Que l'humilité ; [bis.]  
Notre pauvreté  
Fait toute notre abondance :  
L'objet de nos vœux,  
C'est d'aller aux cieus. [bis.]
9. Notre savoir-faire  
Est tout dans la Croix ; [bis.]  
Si nous sommes rois,  
Ce n'est que sur le Calvaire ;  
L'objet de nos vœux,  
C'est d'aller aux cieus. [bis.]
10. Nous cherchons la vie.  
La gloire, la paix, [bis.]

Qui dure à jamais.  
 En avez vous quelque envie ?  
 Venez, suivez-nous,  
 Et nous l'aurons tous.

[bis.]

11. Allons par Marie,  
 Allons à Jésus.

[bis.]

Qu'avons-nous de plus ?  
 C'est la gloire, c'est la vie ?  
 Venez, suivez-nous,  
 Et nous l'aurons tous.

[bis.]

## ACTION DE GRACE.

*Air connu.*

BÉNISSEONS à jamais  
 Le Seigneur dans ses bienfaits :  
 Bénissez le, saints anges,  
 Louez sa majesté ;  
 Rendez à sa bonté  
 Mille et mille louanges.

Bénéissons, etc.

2. Oh ! que c'est un bon Père !  
 Qu'il a grand soin de nous !  
 Il nous supporte tous,  
 Malgré notre misère.

Bénéissons, etc.

3. Comme un pasteur fidèle,  
 Sans craindre le travail,  
 Il ramène au bercail  
 Une brebis rebelle.

Bénéissons, etc.

4. Il a brisé ma chaîne  
 Comme un puissant vainqueur  
 Et comme un doux sauveur,



Il m'a mis hors de peine.

Bénéissons, etc.

5. Il a guéri mon âme,  
Comme un bon médecin ;  
Comme un maître divin,  
Il m'éclaire et m'enflamme.

Bénéissons, etc.

6. Il me comble à toute heure  
De grâce et de faveur ;  
Dans le fond de mon cœur  
Il a pris sa demeure.

Bénéissons, etc.

7. Que tout loue en ma place  
Un Dieu si plein d'amour,  
Qui me fait chaque jour  
Une nouvelle grâce.

Bénéissons, etc.

8. Sa bonté me supporte.  
Sa lumière m'instruit,  
Sa beauté me ravit,  
Son amour me transporte.

Bénéissons, etc.

9. Sa douceur me caresse,  
Sa grâce me guérit,  
Sa force m'affermit,  
Sa charité me presse.

Bénéissons, etc.

10. Dieu seul est ma tendresse,  
Dieu seul est mon soutien ;  
Dieu seul est tout mon bien,  
Ma vie est ma richesse.

Bénéissons, etc.

## SUR LA SAGESSE.

*Sur un air connu.*

QUEL est l'enfant que la sagesse  
Orne de ses dons précieux ?  
Qui, dans cet âge de faiblesse,  
Mérite la faveur des Cieux ?  
C'est celui qui, plein de prudence,  
S'empresse d'offrir au Seigneur  
Le trésor de son innocence,  
Et les prémices de son cœur.

2. Rempli d'ardeur pour la loi sainte,  
Il la médite chaque jour ;  
Il se pénètre de sa crainte,  
Et s'embrasse de son amour,  
Dans les sentiers impurs du vice  
En vain voudrait-on le jeter ;  
Il tient aux lois de la justice,  
Et rien ne peut l'en écarter.

3. Pour lui le travail et l'étude,  
Sont sans contrainte et sans rigueur ;  
Il s'en est fait une habitude  
Pleine de charmes et de douceur,  
D'une fidèle obéissance  
Il aime à remplir le devoir,  
Et des auteurs de sa naissance,  
Il est le plus flatteur espoir.

4. Mais quelle aimable modestie  
Il porte au pied du Saint Autel !  
C'est la piété de Tobie  
Et la ferveur de Samuel,  
Le Ciel protège sa jeunesse,  
Et le regarde avec amour ;  
En vertu, en grâce, et sagesse,  
Il le fait croître chaque jour.

## SUR LA RETRAITE.

*AIR : Dans ce doux séjour.*

1. PLAISIRS inouis,  
Paix la plus parfaite,

Ce sont-là tes fruits,  
 Charmante retraite,  
 Monde, je romps tes liens,  
 Pour goûter de si grands biens.

2. C'est dans ce saint lieu  
 Que le Ciel m'appelle ;  
 Pour plaire à mon Dieu  
 J'y cours avec zèle ;  
 C'est-là que mon Rédempteur  
 Veut s'assurer de mon cœur.

3. Quel ardent amour  
 Vous fîtes paraître  
 Pour ce beau séjour,  
 Saint et divin Maître !  
 Le désert fit vos plaisirs,  
 Et remplit tous vos désirs.

4. Tous les bienheureux  
 L'ont aimé de même ;  
 J'en ferai, comme eux,  
 Mon bonheur suprême :  
 Si l'on ne veut plus pécher,  
 Comme eux, il faut se cacher.

5. Mes besoins, mes maux  
 Me disent sans cesse :  
 Va dans le repos  
 Chercher la sagesse :  
 C'est dans le recueillement  
 Qu'on le trouve assurément.

6. Précieux séjour,  
 Aimable retraite,  
 Ici chaque jour,

Sans être distraite,  
Mon âme, dans son Sauveur,  
Trouvera tout son bonheur.

7. Que de ses trésors  
L'avare soit ivre,  
Qu'à tous ses transports  
Le mondain se livre ;  
Retiré dans ce saint lieu,  
Je les plains, et bénis Dieu.

8. De mon Créateur  
J'y vois la puissance,  
De mon Rédempteur  
L'insigne clémence,  
Et de mon juge irrité  
La sévère autorité.

4. D'un air menaçant  
Il me parle, il tonne ;  
Ce Dieu tout-puissant,  
M'éblouit, m'étonne ;  
Il m'apprend ses saintes lois,  
Mes yeux s'ouvrent à sa voix.

10. Mes crimes nombreux  
S'offrent à ma vue ;  
Ah ! qu'ils sont affreux !  
J'en ai l'âme émue :  
Je ne vois que châtement,  
Si je ne change à l'instant.

11. D'un pervers qui meurt  
L'image effrayante,  
D'un juge vengeur

La voix soudroyante,  
 Troublent mon cœur tour-à-tour,  
 Et m'alarmant nuit et jour.

12. L'enfer à mes yeux  
 Sous mes pieds s'entr'ouvre,  
 Mille maux affreux  
 Ma foi m'y découvre :  
 Ah ! trop tard j'ai médité  
 La terrible éternité.

13. Je frémis des coups  
 D'un Dieu redoutable ;  
 Mais, Ciel, qu'il est doux !  
 Qu'il se rend aimable,  
 Quand, par un vrai repentir,  
 On veut à lui revenir !

14. Touché de mes pleurs,  
 Père, il me pardonne ;  
 De mille faveurs,  
 Sa main me couronne.  
 Quelle ineffable bonté !  
 Ah ! j'en suis tout transporté !

15. Heureux les Chrétiens  
 Qui, dans la Retraite,  
 Font, de tous ces biens,  
 L'entière conquête ;  
 Qui, par un prompt changement,  
 Se font un sort si charmant !

16. Pour bien profiter  
 De cet exercice,  
 Il faut s'écarter  
 Du monde et du vice,

Et sonder, avec rigueur,  
Tous les replis de son cœur,

17. Prier fréquemment,  
Garder le silence,  
Voilà sûrement  
L'unique science,  
Pour cueillir, dans ce saint temps,  
Les fruits les plus abondans.

18. Apprenons donc tous,  
Chrétiens à nous taire,  
Tandis que dans nous  
L'Esprit Saint opère :  
En parlant nous traversons  
Ses divines fonctions

19. Venez tous, pêcheurs,  
Venez aux Retraites  
Goûter des douceurs  
Pures et parfaites ;  
Venez laver dans vos pleurs  
De vos crimes les horreurs.

\*\*\*\*\*  
**POUR INVITER LES JEUNES GENS A FUIR LA  
TENTATION.**

*AIR : J'entends la trompette effrayante.*

Le bruit du combat vous appelle  
Aux armes ; courez, chers enfans ;  
Le démon vous déclare une guerre cruelle,  
Il faut vous préparer à des assauts sanglans.  
Le bruit du combat, etc.

2. Ce fier ennemi plein de rage  
Sans cesse tourne autour de vous ;  
Il respire le sang, la foudre et le carnage ;

Tenez-vous toujours prêts à repousser ses coups.  
Ce fier ennemi, etc.

3. Il veut procurer votre perte  
Par mille artifices divers ;  
Tantôt, pour vous combattre, il vient à force ouverte ;  
Tantôt il vous attire dans des pièges couverts.  
Il veut procurer, etc.

4. Il veut vous ôter l'innocence,  
Son but est de vous la ravir,  
Par force ou par douceur, par ruse ou violence,  
Par un vice ou par l'autre, il veut vous asservir.  
Il veut vous ôter, etc.

5. Dès votre plus tendre jeunesse,  
Il veut vous exclure des Cieux ;  
Sans jamais se lasser il vient, il va sans cesse,  
Il vous suit, nuit et jour, en tout temps, en tous lieux.  
Dès votre, etc.

6. La chair, le démon et le monde  
S'unissant pour vous terrasser,  
Le démon vous combat, votre chair le seconde.  
Le monde lui fournit des traits pour vous blesser,  
La chair, etc.

7. Avec le démon tout conspire  
À vous engager dans ses fers ;  
Par mille et mille objets il provoque, il attire,  
Il change en ennemis, vos amis les plus chers.  
Avec le démon, etc.

8. Vous êtes encore dans l'enfance  
Qu'il presse au dedans, au dehors ;  
Avec lui tous vos sens étant d'intelligence,  
Contre votre âme, hélas ! il arme votre corps.  
Vous êtes encore, etc.

9. Avec des esprits de malice  
Il vous font livrer des combats ;  
Contre vous, jeunes gens, l'inférieure malice  
Voltige dans les airs ; ah ! ne tremblez-vous pas  
Avec des esprits, etc.



## AU SAINT ANGE GARDIEN,

AIX : Où peut-on être mieux ?

O vous qui nuit et jour,  
Céleste intelligence,  
Dans ce mortel séjour,  
Veillez à ma défense.

Qui portez mes soupirs, mes vœux,  
Aux pieds du Monarque des cieux,  
Ange de paix, par quel retour  
Paierai-je tant d'amour ?

2. L'enfer veut me ravir  
A vos mains paternelles ;  
Mais je ne puis périr,  
A l'ombre de vos ailes.

Satan s'est armé contre moi :  
Mais peut-il m'inspirer l'effroi ?  
Soyez mon guide, mon soutien,  
Et je ne crains plus rien.

3. Mais, ô combien de fois  
Mon cœur léger, volage,  
Fut sourd à votre voix,  
A votre doux langage !

Je repoussais un tendre ami  
Pour suivre un cruel ennemi.  
Ah ! désormais vous obéir  
Fera tout mon plaisir.

4. Expirer dans les bras  
De Jésus, de Marie,  
O bienheureux trépas  
Qui nous donne la vie !

Dans ce moment, saint protecteur,  
Vous pouvez tout pour mon bonheur,  
Suggérez-moi les noms chéris  
De la Mère et du fils.

## BONHEUR D'ÊTRE AU SERVICE DE DIEU.

Oh ! qu'il fait bon ici  
Exempt de tout souci,  
C'est un goût savoureux

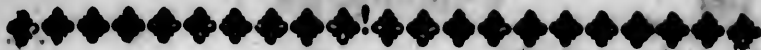
Du séjour bienheureux :  
 Les instructions qu'on y reçoit,  
 Les bons exemples qu'on y voit :  
 Tout semble s'accorder  
 A nous sanctifier,  
 La ferveur et l'amour  
 Y règnent tour à tour.

2. Dis-moi, monde pervers,  
 Que de tourmens divers,  
 Tes esclaves un jour,  
 Subiront pour toujours ?  
 Tandis que le saint dans le ciel  
 Où coulent le lait et le miel  
 Contemple à chaque instant  
 Jusqu'au dernier moment,  
 Toute l'éternité  
 L'éternelle Beauté.

3. O folie ! ó fureur !  
 O détestable ardeur !  
 D'un cœur brûlant toujours  
 Pour des plaisirs si courts,  
 C'est pour le Ciel que tu es fait  
 Où doivent tendre tes souhaits ;  
 Sans partager ton cœur  
 Donne le au Seigneur ;  
 C'est pour ce Dieu d'amour  
 Le céleste séjour,

4. O Dieu de Majesté  
 Que je suis enchanté  
 De voir qu'en vous aimant  
 On en vit plus content ;  
 Puisque vous servir c'est régner  
 Je me propose d'observer  
 Le plus parfaitement  
 Vos saints commandemens  
 Pour mériter un jour  
 Le céleste séjour.

FIN.



# TABLE.

## DES CANTIQUES CONTENUS DANS CE VOLUME.

PREFACE. . . . . Page 3

### *Pour tous les jours de la semaine.*

|                                                                                   |   |
|-----------------------------------------------------------------------------------|---|
| <i>Pour le Lundi.</i> Venez, venez, Esprit saint dans nos cœurs. . .              | 5 |
| <i>Pour le mardi.</i> Esprit divin, Dieu de lumière. . . . .                      | 5 |
| <i>Pour le mercredi.</i> Veuez, Esprit saint, pur amour. . . . .                  | 6 |
| <i>Pour le jeudi.</i> Afin d'être docile et sage. . . . .                         | 6 |
| <i>Pour le vendredi.</i> O Saint-Esprit, donnez-nous vos<br>lumières : . . . . .  | 7 |
| <i>Pour le Samedi.</i> Je vous salue, Marie, du Saint-<br>Esprit choisie. . . . . | 7 |
| <i>Pour le dimanche.</i> Mon Fils pour apprendre. . . . .                         | 8 |

### A.

|                                                   |     |
|---------------------------------------------------|-----|
| A chercher le Seigneur, . . . . .                 | 13  |
| Au sang qu'un Dieu va répandre, . . . . .         | 99  |
| A la Reine des Cieux, offrons un tendre hommage ; | 108 |
| Au Dieu de l'univers, . . . . .                   | 116 |
| Amour divin. . . . .                              | 128 |
| Auguste trinité. . . . .                          | 146 |
| Adorons tous, dans ce profond mystère, . . . . .  | 168 |

### B.

|                               |     |
|-------------------------------|-----|
| Bénéissons à jamais . . . . . | 215 |
| Brulons d'ardeur . . . . .    | 209 |

### C.

|                                                |     |
|------------------------------------------------|-----|
| Chantons tous, troupe fidèle . . . . .         | 154 |
| Courrons à l'aimable école . . . . .           | 9   |
| Ce bas séjour n'est qu'un pèlerinage . . . . . | 24  |
| Comment goûter quelque repos . . . . .         | 89  |
| Chaste époux d'une vierge Mère . . . . .       | 108 |

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Chantons en ce jour. . . . .          | 164 |
| C'est le nom de Marie - - - - -       | 195 |
| Célébrons de Marie - - - - -          | 197 |
| Chantons la Reine des Cieux - - - - - | 189 |

## D.

|                                                       |     |
|-------------------------------------------------------|-----|
| Du bonheur on parle sans cesse ; . . . . .            | 138 |
| Dieu va déployer sa puissance ; . . . . .             | 36  |
| Du Grand Saint Nicolas, célébrons la mémoire. . . . . | 47  |
| Dans cette étable, . . . . .                          | 67  |
| De quel bruit les airs . . . . .                      | 126 |
| Divin Jésus, pour nous donner la vie. . . . .         | 156 |
| Demain matin, . . . . .                               | 157 |
| Dans ce profond mystère . . . . .                     | 170 |
| Dans nos concerts - - - - -                           | 191 |
| De Marie à jamais . . . . .                           | 197 |

## E.

|                                            |     |
|--------------------------------------------|-----|
| Esprit saint descendez en nous ; . . . . . | 135 |
| Enfant la jeunesse. . . . .                | 21  |
| En secret le Seigneur m'appelle . . . . .  | 114 |
| Esprit saint, comblez nos vœux. . . . .    | 132 |
| Enfant de Dieu par le Baptême, . . . . .   | 140 |

## F.

|                                                        |     |
|--------------------------------------------------------|-----|
| Faux plaisirs, vains honneurs, biens frivoles. . . . . | 28  |
| Goûtez ! âmes ferventes, - - - - -                     | 206 |

## H.

|                                               |     |
|-----------------------------------------------|-----|
| Heureux qui goûte les doux charmes. - - - - - | 206 |
| Heureux qui du cœur de Marie, . . . . .       | 177 |
| Hélas ! . . . . .                             | 118 |
| Il est né le divin Enfant ! . . . . .         | 63  |

## J.

|                                                   |     |
|---------------------------------------------------|-----|
| Je viens à votre école . . . . .                  | 11  |
| Je veux célébrer par mes louanges. . . . .        | 42  |
| Jésus, vivre sans vous, . . . . .                 | 76  |
| Je mets ma confiance, - - - - -                   | 186 |
| J'ai péché dès mon enfance, . . . . .             | 94  |
| Jeune peuple enfant de Marie, : . . . .           | 96  |
| Jésus paraît en vainqueur. . . . .                | 112 |
| J'engageai ma promesse au Baptême, . . . . .      | 141 |
| Je vous salue, auguste et sainte Reine, . . . . . | 177 |

164  
 195  
 197  
 189  
 138  
 36  
 oire. 47  
 67  
 125  
 156  
 157  
 170  
 191  
 197  
 135  
 21  
 114  
 133  
 140  
 28  
 206  
 205  
 177  
 118  
 63  
 11  
 42  
 76  
 186  
 94  
 96  
 112  
 141  
 177

## L.

|                                                  |     |
|--------------------------------------------------|-----|
| La mort toujours peut nous surprendre            | 38  |
| Le Dieu de majesté                               | 50  |
| L'enfant Jésus, l'autre jour.                    | 71  |
| La pénitence                                     | 92  |
| Le monde, en vain, par ses biens et ses charmes, | 122 |
| Le bruit du combat vous appelle                  | 221 |

## M.

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Mon Fils, pour apprendre             | 8   |
| Mortels écoutez vos frères,          | 32  |
| Malheureuses créatures               | 28  |
| Mon doux Jésus, enfin voici le temps | 91  |
| Mon Dieu, mon cœur touché.           | 92  |
| Mon bien-aimé ne paraît pas encore   | 145 |
| Mon cœur en ce jour solennel,        | 166 |
| Mère de Dieu quelle magnificence,    | 271 |
| Marie ! ô nom aimable !              | 192 |

## N.

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| Nous passons comme une ombre vaine, | 34  |
| Nouvelle agréable !                 | 61  |
| Nous n'avons à faire                | 213 |

## O.

|                                 |     |
|---------------------------------|-----|
| O vous qui jémissez             | 174 |
| Où je le crois,                 | 170 |
| O Roi des Cieux !               | 169 |
| O vous dont les tendres aus,    | 18  |
| O Monarque suprême !            | 45  |
| O mon Jésus mon âme vous désire | 77  |
| O Croix, cher gage              | 123 |
| O Jour heureux pour moi !       | 150 |
| O que je suis heureux           | 161 |
| O céleste flammes               | 202 |
| O pain des Anges                | 158 |
| O vous qui nuit et jour,        | 223 |
| Oh ! qu'il fait bon ici         | 223 |

## P.

|                                                   |     |
|---------------------------------------------------|-----|
| Perçant les voiles de l'aurore                    | 74  |
| Peuple Chrétiens, assemblez-vous,                 | 104 |
| Pourquoi ces vains complots, ô prince de la terre | 135 |
| Plaisirs inouïs,                                  | 217 |

## Q.

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| Quelle Vierge pure               | 53  |
| Quels sont ces nouveaux concerts | 57  |
| Quel amour, quel amour extrême ! | 79  |
| Quel est l'enfant que la sagesse | 217 |
| Quand l'eau sainte du Baptême    | 148 |
| Quelle faveur !                  | 160 |
| Que cette voûte retentisse       | 168 |

## R.

|                                              |    |
|----------------------------------------------|----|
| Rassemblons-nous dans ce saint lieu,         | 48 |
| Reine des Cieux, de notre tendre hommage     | 55 |
| Réçois, enfant aimable                       | 68 |
| Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle ; | 85 |

## S.

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Si je pouvais chanter avec les Anges, | 175 |
| Sur ce que je vais faire              | 172 |
| Seigneur, dès ma première enfance.    | 171 |
| Sainte cité demeure permanente,       | 30  |
| Sauveur débonnaire,                   | 82  |
| Seigneur, Dieu de clémence !          | 87  |
| Séchez les larmes de vos yeux,        | 111 |
| Sur cet Autel,                        | 158 |

## T.

|                          |     |
|--------------------------|-----|
| Tendre jeunesse          | 16  |
| Tout n'est que vanité    | 23  |
| Troupe innocente.        | 152 |
| Travaillez à votre salut | 211 |

## U.

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Un nouvel astre reluit,              | 71  |
| Un Ange annonçant à Marie            | 108 |
| Un feu si doux s'allume dans mon âme | 204 |
| Un Ange ayant dit à Marie            | 183 |

## V.

|                                                |     |
|------------------------------------------------|-----|
| Venez, Verbe adorable,                         | 50  |
| Vive Jésus !                                   | 64  |
| Vive Jésus, vive sa Croix !                    | 124 |
| Venez, Esprit Saint Créateur,                  | 130 |
| Venez, Créateur de nos âmes                    | 132 |
| Votre cœur, aimable Reine                      | 187 |
| Vous qu'en ces lieux, comble de ses bienfaits, | 196 |

- 53  
- 57  
- 79  
- 217  
- 148  
- 160  
- 168

- 48  
- 55  
- 68  
- 85

- 175  
- 172  
- 171  
- 30  
- 82  
- 87  
- 111  
- 158

- 16  
- 23  
- 152  
- 211

- 71  
- 108  
- 204  
- 183

- 50  
- 64  
- 124  
- 130  
- 132  
- 187  
- 190

